

CHOIX PHILOSOPHIQUES

Les 28 premières pages de ce recueil sont extraites du recueil de 330 pages
d'articles de mai 2024 à décembre 2025.

TONALITÉS/ATONALITÉS POUR LA MÊME COMPOSITION,
Condensé de 20 ans de laborieuse et douloureuse réflexion par pierre assante

- A. SEPT ARTICLES SUR LA CONSCIENCE DE SOI ET LA CONSCIENCE SOCIALE**
- B. ONZE ARTICLES SUR LE RÊVE ÉVEILLÉ. « AU SUJET DES BESOINS »**
- C. TROIS ARTICLES SUR LA NATION**
- D. QUATRE ARTICLES SUR LE TRAVAIL « MICRO ».**
- E. « VUE D'ENSEMBLE ».**
- F. COMBIEN DE CITES.**
- G. TENDANCES HISTORIQUES.**

VOIR "INTRICATION QUANTIQUE" DANS CE RECUEIL :
Pages 5, 9, 19, 21, 24, 36, 44, 48.

**Condensification : Réorganisation sociale-cosmique continue-discrète; reprendre la
métaphore de la réorganisation continue-discrète quantique de l'accumulation
cérébrale.**

SOMMAIRE PAGE SUIVANTE

SOMMAIRE. Pages.**A. SEPT ARTICLES SUR LA CONSCIENCE DE SOI ET LA CONSCIENCE SOCIALE.**

- 1A. LA PUISSANCE DU LIBERALISME.1.
 2A. La CHRONOLOGIE SOCIALE et La SEF, « sécurité d'emploi et-ou de formation ». 2.
 3A. REPRISE ET SUITE DE NOVEMBRE / LE XXIème SIECLE HUMAIN/SUITE DE 1844. 5.
 4A. INSTINCT de CONSERVATION et CAPITAL. 7.
 5A. FETICHE/FETICHISME. TECHNIQUE FASCISTE OU PROGRESSITE. CONDITION OBJECTIVE ET SUBJECTIVE DE LA REVOLUTION SOCIALE EN SANTE SOCIALE. 8.
 6A. SUITE DE « FÉTICHE / FÉTICHISME » pour éclaircissement. *Deuxième version*. Les deux articles s'interpénètrent et ne vont pas l'un sans l'autre. D'où la répétition. 10.
 7A. « POUR PERSONNE » à double sens. CASSANDRE et AUDIMAT ou AUDIMAT et CASSANDRE. 11.

B. ONZE ARTICLES SUR LE RÊVE ÉVEILLÉ. « AU SUJET DES BESOINS »

- 1B. TECHNIQUES, VOUS AVEZ DIT TECHNIQUES ? DU MANIFESTE DE 1848 ET DE LA CRITIQUE DE GOTHÀ À NOUS. 12.
 2B. JE VIENS DE LIRE CETTE CITATION QUI EN VAUT LA PEINE. 14.
 3B. CONDENSÉ DE 2 ARTICLES SUIVANTS. 17.
 4B. LA QUETE DE LA CONNAISSANCE. Unité de la suraccumulation de données psychiques inemployables et de capital inemployable. 18.
 5B. LE RÊVE ÉVEILLÉ.
 « Au sujet des besoins ». 19.
 6B. CYCLE SPIRALE-REPETITION SPIRALE-SORTIE SPIRALE NOUVELLE. 21.
 7B..ANTHROPONOMIE : LE RÉEL, LE SOUHAITÉ, LE RECHERCHÉ, LE REALISÉ ET LA RÉGULATION. La reproduction capitaliste et la reproduction sociale nécessaire et suffisante. Développement de l'horizontalité régulée. L'affectif est social. 22.
 8B. POST-SCRIPTUM à ANTHROPONOMIE : LE RÉEL, LE SOUHAITÉ, LE RECHERCHÉ, LE REALISÉ ET LA RÉGULATION. 24.
 9B. SI LE TRAVAIL EST ALIÉNÉ, IL EST ALIÉNÉ. 25.
 10B. SCHEMA 27.

- 11B. EMPIRISME, HISTOIRE, ACTION SOCIALE TRANSFORMATRICE : EN SANTE SOCIALE TRANSFORMATRICE, THEORIES COSMOLOGIQUES ET UNIFICATION DES FORCES DE LA PHYSIQUE. 28.

C. NATIONS

- 1C. *NATIONS : REVOLUTION SYSTEMIQUE DE DEPASSEMENT DU MODE DE PRODUCTION ET D'ÉCHANGE - ET REVOLUTION DE L'ORGANISATION MONDIALE DES ACTIVITES HUMAINES*. 30.
 2C. LE PACIFISME BÊLANT. 31.
 3C. ACCUMULATION SOCIALE, L'ARGENT-CAPITAL, CRISE SOCIALTERRESTRE D'ADOLESCENCE. 34.

D. TRAVAIL « MICRO »

- 1D. TRAVAIL « MICRO ». BESOIN DE PRECISER « AU BOUT » DU DEVELOPPEMENT ET SES SUITES.
MAIS LEUR «POINT AVEUGLE», LEUR "TROU DE PENSEE", DE RENORMALISATION : L'ECONOMIE. 37.
 2D. CONFORMISME ET ORTHODOXIE. 38.
 3D. OU ALLER ET COMMENT Y ALLER ? 39.
 4D. RAPPORTS DE PRODUCTION. Y AURA-T-IL TRANSFORMATION DES RAPPORTS DE PRODUCTION ? 40.

E. « VUE D'ENSEMBLE ».

- 1E. LE SOSIE. 41.
 2E. L'AFFAIBLISSEMENT DES CAPITAUX DOMINANTS. 42.
 3E. MUSK, TRUMP : CROIRE QU'ON SE FAIT SOI-MEME. 43.
 4E. HENRI CLAUDE. HISTOIRE DE L'ÉCONOMIE. CRITIQUE DE L'ÉCONOMIE GAULLISTE. 45.
 5E. INTERNATIONALE. 45.
 6E. UNITE DES MOMENTS. 47.
 7E . ANTAGONIQUE-NONANTAGONIQUE. 48.
 8E. PERIODE Héraclitéenne. 48.
 9E. UNITE DE L'INCONSCIENT-CONSCIENT-ACTE-PHYSIQUE-MENTAL. 49.
 10E. SAUTS CONTINUS DE QUALITE DE LA RECHERCHE ET DE LA FORMATION ET SEF. 50.

F. COMBIEN DE CITES.

- 1F. COMBIEN DE CITES. 51.
 2F. ACTIVITÉS, ACTIVITÉ. 52.
 3F. IL EST URGENT D'Y REMEDIER. 53.
 4F. DUBCEK, DISCOURS AU PARTI ET LES EVENEMENTS DE 1968 EN TCHECOSLOVAQUIE. 54.
 5F. CHÈRE CHRISTA. 55.
 6F. FASCISMO-TECNOLOGIE. 57.
 7F. MARX, ENGELS, L'OPPOSITION PLEKHANOV-KAUTSKY / LÉNINE, LA TRAME ET LE TISSU DE LA PRODUCTION DES RAPPORTS SOCIAUX. 58.
 8F. « RADICALITÉ » ET « JUSTE MILIEU ». 60.
 9F. CONDENSIFICATION : REPONDRE A L'IDEOLOGIE DE LA « DECROISSANCE ».61.
 10F. TENDANCE SOUVERAINISTE. 64.
 11F. INOUÏ. FORCES. CONSERVATISME. 67.
 12F. QUANTITÉ-QUALITÉ DES ÉCHANGES HUMAINS TERRESTRES. 68.
 13F. LES MONSTRES. CROISSANCE-INTRICATION-MONDIALISATION. 69.
 14F. CÉSAR PLUTOT QU'ADOLF... 70.
 15F.RÉSUMÉ DU BLOGUEUR. 71.
 16F. J'AVAIS 3 ANS.71.
 17F. LA SOCIETE DES LOISIRS (ET « DE CONSOMMATION »). 73.

G TENDANCES HISTORIQUES.

- 1G. VIEILLES PUISSANCES, PUISSANCE « MODERNE » ET CHATEAU DE CARTES. 76.
 2G. DIVISION NUMÉRIQUE DU TRAVAIL NUMÉRISÉ. 77.
 3G. TENDANCE HISTORIQUE DE L'ACCUMULATION CAPITALISTE.78.
 4G. AUTOGESTION IRANIENNE A LA STALINIENNE. 80.
 5G. VALEUR. DIALOGUE SOCRATIQUE. 80.
 6G. LE RAPPEL EPHEMERE DU 05/03/2026 06:28. 82.
 7G. FORMATION-TRANSMISSION-TRANSFORMATION.82.
 8G. PENSÉE. 83.
 9G. PRESCRIT-REEL. EXTINCTION RELATIVE OU ABSOLUE. 84.
 10G. LA « NOUVELLE ALPHABETISATION », NEP D'AUJOURD'HUI. 84.
 11G. « L'ÉCONOMIE NOUVELLE A BRAS LE CORPS » NECESSITE D'AUJOURD'HUI. 86.
 12G. QUELLE REACTION SALUTAIRE POPULAIRE ET ELITAIRE MELEES ? 88.
 12G BIS. UNE REPONSE COMMUNISTE, MARXISTE ET LE 40EME CONGRES... et POUR SORTIR DE L'AUSTERITE ET DE LA GUERRE ? DE 1. à 10 et 10.1-10.9. PAGE 89 à 110.
 ANNEXES : CRISE DE LA PRODUCTION DECEMBRE 2008. RESUMÉ POUR LA SUITE. SOUMISSION. ET UN ARTICLE DE SEPTEMBRE 2023. 110.

A. SEPT ARTICLES SUR LA CONSCIENCE DE SOI ET LA CONSCIENCE SOCIALE :

1A. LA PUISSANCE DU LIBERALISME

Sur le recul des idées communistes et des partis communistes.
Transformations fascistes des forces productives.

Une meilleure compréhension et explication des transformations du monde, des forces productives de la multitude des rapports sociaux locaux-globaux auraient peut-être, sans doute, peu fait.

Le succès des partis communistes ou « du travail » dans leur adéquation contradictoire avec une critique du libéralisme, mettant en œuvre un processus contradictoire de transformation du système qui développe le libéralisme, sa croissance exponentielle et celle de son incohérence et anti-coopération sociale individuelle et collective, n'était spatiotemporellement sans doute pas à maturité du système.

Je ne parle pas d'une prise de pouvoir « communiste » dans le système pouvant mettre en œuvre une accélération de la maturité vers des possibles transformations qualitatives, en santé sociale, et les progrès sociaux que cette mise en œuvre inclue. Ce qui pouvait se passer et s'est passé en partie, contradictoirement avec les régressions par rapport aux objectifs et premières expériences de 1871, de 1917 (1) etc. et leurs suites. Avec ce que cela a impliqué dans les luttes interactives mondiales : fronts populaires, libérations relatives de forces productives par abaissement relatif ponctuel du coût du capital, et du colonialisme direct, etc...

Il ne s'agit pas seulement de libérer les forces productives techniquement, mais de réviser de fond en comble les rapports sociaux « entre eux » (ce n'est pas une tautologie, mais un rapport réciproque pré-décrit possible ou pas) et avec la nature, en unité organique de fonctions, ce que ne peut faire une prise de pouvoir sans processus scientifique, affectif, économique et politique y correspondant.

Je renvoie aux analyses de Marx et d'Engels sur les conditions de transformation dans l'inadéquation croissante entre le processus des forces productives et l'état d'organisation économique, politique, institutionnelle de la société correspondant au passé des forces productives. Il faut avoir en tête les transformations fascistes des forces productives.

Ce qui était valable en tant qu'utopie anticipatrice, dans cette analyse pour le capital dans l'industrialisation mécanisée, l'est tout autant dans le principe, le postulat, pour l'industrialisation numérisé, ses échanges, ses institutions nouvelles, ses modes de pensée scientifiques, philosophiques, culturels, dans le mode global de pensée du système.

Constater le recul des idées communistes et des partis communistes ce n'est pas y renoncer, c'est agir en fonction du réel ici et maintenant en procédant à la transformation dès aujourd'hui.

Les petits et grands meilleurs résultats des communistes dans la transformation inouïe de la société ne sont que la flamme à entretenir, faire grandir et coordonner localement-mondialement.

L'iskra était le titre du journal social démocrate russe. L'étincelle ne peut se propager sans la critique de la russification du début du siècle dernier et « l'apprendre, s'instruire » du 3ème congrès de la troisième internationale resté sans lendemains suffisants.

S'instruire-apprendre, « mot d'ordre », n'est pas de l'ordre de se faire plaisir, mais de l'utopie opérationnelle à introduire dans nos actes et comportements. C'est l'anticipation généralisée de toute société future, terrestre-cosmique viable.

Pour faire un grand mouvement il faut qu'une multitude de trajets individuels se croisent, ce qu'il faut-faudrait favoriser. C'est le contenu social et sa pertinence sociale qui permettent le croisement. Cette banalité est voilée dans l'apparence du système qu'il auto-entretient. Et cela sert-il à quelque chose de dire cela ? Ou seulement à se faire plaisir ? En trompant les autres on ne peut que tromper et se tromper soi-même. Sans chercher et transmettre le contenu social et sa pertinence sociale le principe est inutile. Bon travail aux savants engagés !

30/10/2025 09:15:03.

(1) à publié le 7 novembre 2025, double date anniversaire...

2A. La CHRONOLOGIE SOCIALE et La SEF, « sécurité d'emploi et-ou de formation »,

Aucun mode de production et d'échange n'est « pur », mais contient une dominante.

La chronologie sociale comme toute chronologie naturelle-cosmique est causale-aléatoire, ce qui signifie pour notre compréhension qu'un enchaînement naturel-social-psychique lui-même dépend d'une infinité d'évènements individuels-collectifs-sociaux perceptible et imperceptibles que la volonté peut influencer, donnant les coups d'épaules aux sauts de qualité possibles, avec ou sans effets mécanique attendu ou pas.

Dans mes réunions syndicales nationale et locales, j'avais coutume de répondre aux yaka-yfokon : ce n'est pas nous qui produisons le vent, mais c'est nous qui l'utilisons pour mouvoir le bateau bien ou mal dans la direction souhaitée ou pas.

Mes traits d'union (-) sont les traits d'union graphiques gramsciens indiquant l'unité des « composantes » d'un mouvement, l'unité du mouvement et de ses développements inégaux.

Je ne mets pas de 1, 2,3 etc. afin de ne pas donner à cette liste l'aspect d'une chronologie sociale figée, post-écriture personnelle du réel, mais pour la citer telle qu'elle s'est développée apparemment dans le processus d'humanisation « au-delà » de l'animal et dans le développement du travail-pensée, et aurait pu se « dérouler » tout à fait différemment, de même le-les développements futurs possibles de l'humanisation.

La propriété au sens de qualité, à rechercher dans nos utopies sociales antécédentes à la construction concrète future, est la santé sociale suffisante pour procéder, ce qui n'a pas été le cas dans *les essais légitimes et généreux de dépassement de l'achat de la force de travail* par-dans une propriété des moyens de production différente que celle de l'accumulation A-M-A' ; cause mutuelle, contradictoire, aléatoire, de l'arrêt sans doute de l'expérience réciproque contradictoire achevée, mais pas fin de programmation absolue d'humanisation.

Car les essais de processus socialiste (et pas communiste, mais par des communistes, malgré leur lien processuel, leur unité contradictoire) ont bien été une tentative floue et aléatoire de dépassement de l'achat de la force de travail. Faute de savoir(s) et de rapport(s) de force, l'aboutissement des années 1980-90 ne réduit pas à néant le besoin de ce dépassement, de celui de dépassement de l'obsolescence de l'achat de la force de travail, que manifeste la force de la lutte contre la réforme des retraites, période d'activité « non-contrainte », achetée dans la période de vente individuelle, sociale et collective « passée » d' « activité » au sens de l'INSE et par la vente par les « actifs » présents de leur force de travail.

Ceci dans l'intrication globale locale-mondiale des moyens et du cycle élargi du mode de production-échange-consommation-production, consommation productrice et production consommatrice (Marx

1857) notion empirique-abstraite d'une réalité concrète, à préciser par-dans l'étude quantitative-qualitative du capital, de ses mouvements locaux-globaux, de son processus.

Il est plus facile de le dire après qu'avant, surtout si nous ne le « voyions ni ne voyons » pas ou plus, et les censeurs sont souvent des conservateurs de l'état existant du mode de production et d'échange en fin de parcours et tendant rapidement à l'obsolescence.

Transformation-révolution technique fascisante parce que sans révolution sociale (Gramsci).

Les essais légitimes et généreux de dépassement de l'achat de la force de travail et des conditions de leur succès c'est la tâche de ce *XXIème siècle de production et d'échange numérisés* ; majoritairement car aucun moyen ni mode de production et d'échange n'est pur (bis). Il contient ses multiples substrats physiques-psychiques sociaux mêlés ; des essais à mettre en œuvre au-delà de l'accumulation A-M-A', au-delà de l'aliénation du travail du produit et de l'usage du produit du travail, rapprochement continu des besoins sociaux et de leur développement, croissance, complexification-condensification (réorganisation continue-discrète).

XXIème siècle de production et d'échange numérisés ; majoritairement, car le « lit de Platon » technique-psychique-social, de production de l'objets particuliers « dans » l'organisation sociale reste celle de « l'invention artisanale », de la production mentale, travail-pensée, permettant la production physique du fameux lit. Production physique-mentale des objets et de leur assemblage social décrit par l'ergologie ouvrière et progressiste ; une organisation du travail révolutionnaire, post-taylorienne, communiste, d'autonomie relative de la personne dans celle de l'entité locale et globale humaine de production-échange : l'autogestion non comme formule mais mouvement progressif continu-concret (quantique).

Le, les développement(s) futur(s), développent aussi leurs propres dominantes, le mouvement de dépassement de ces propres dominantes de mode de production et de domination de classes ici et maintenant, dans l'humanisation continue-discrète et son dépassement cosmique d'espèce.

Aucun mode de production et d'échange n'est « pur », mais contient une *dominante technique-sociale* : civilisationnelle.

Dans l'état du clan paléolithique on a pu observer un mode de production des ressources vitales simples et complexes, simples-complexes des forces productives de la ressource et de la consommation de ces ressources *sans accumulation privée*, même si l'accumulation privée comme la domination sociale et sexiste y sont en gésine et en substrat animal en unité du passé-présent-futur.

L'étude du pré-artisanat matriarcal communiste primitif de clan primitif, ayant produit causalement et aléatoirement plus tard l'artisanat marchand, l'étude de son invention matriarcale dominante est une grande réflexion du lien pensée-travail-humanisation, dépassement-abolition et acte différé humain-post animal, du développement des besoins.

Le clan mondial hyperlibéral et hyperprésidentiel en étant le développement contradictoire en fin de cohérence et coopération sociale despotique et de classes, cohérence-coopération, et création-antichambre des nouvelles coopérations-cohérences sociales en nouvelle santé sociale suffisante.

La connaissance des caractéristiques futures en gésine ne peut se séparer de celle du substrat passé, animal et social, dont nous avons déjà parlé et de l'utopie anticipatrice, capacité d'invention (travail-pensée) propre à l'homme qui contient ce futur causal et aléatoire, *de même infiniment divers*.

Dans cet « enchaînement-déchaînement » causal-aléatoire, les dominantes se sont modifiées dans les substrats et le nouvel existant.

Le mode de production dit asiatique ou dit d'esclavage généralisé de despotisme central, comme l'esclavage d'entrepreneur individuel grec ou romain, comme le féodalisme, comme la monarchie absolue de fin de féodalisme et de prémices industrielles-bourgeoises, n'ont pas contenu majoritairement l'achat de la force de travail.

La persistance millénaire du mode production asiatique d'Asie ou d'Eurasie ont créé des conditions particulières de notre temps comme les développements des modes de production d'Amérique latine etc..... y compris dans et pour l'achat de la force de travail.

Les zones de diffusion et de passage de l'homo sapiens d'Afrique dans l'espace terrestre, doublée de conditions d'usage de l'Énergie fossile entre autres du XIXème-XXème, ont aussi marqué géopolitiquement-économiquement et dramatiquement, situation inouïe, notre XXIème siècle, et confirment les contradictions létales du mode de production terrestre dominant ici et maintenant. Et le rapport malade social-naturel, terrestre.

Le charbon de l'Angleterre préindustrielle et industrielle est un « élément » parmi les éléments et leurs composantes-résultantes, qui est au cœur de la compréhension géographique sociale et des développements des moyen(s) et mode de production.

La transition sans santé sociale suffisante c'est la marque des transformations de l'époque marchande multimillénaire issue de l'accumulation agricole néolithique. Situation « ordinaire » du processus cosmique qui recherche le non équilibre-non symétrie satisfaisante-satisfaisant au mouvement ; à son existence et vie.

Les renaissances et réformes économique-religieuses ont reproduit ont reproduit « au niveau supérieur » l'accumulation et la propriété privées.

L'achat de la force de travail, le salariat est la propriété-qualité, la qualité propre au capitalisme, l'accumulation capitaliste, sa maladie de suraccumulation-devalorisation du capital en cours de crise sans retour

Le « travailleur libre » du capital, n'est pas la fin de l'aliénation et des caractéristiques de l'aliénation citées plus haut. La libération de l'achat-vente de la force de travail, c'est le cœur du « Manifeste du parti communiste » de Marx et Engels et du mouvement ouvrier et intellectuel, ouvrier-intellectuel de 1848, en plein évènement conjoint de libération de la bourgeoisie elle-même du féodalisme-monarchique absolu, contradiction toujours présente dans le compromis historique capital/travail, ses avancées sociales, ses limites et ses avenues et sentiers borgnes inviables et invivables.

Il n'y a pas, ici et maintenant de travailleur libre dans le capital, quelle que soient ses transformations technique et psychiques, limitées, sans dépassement de l'achat de la force de travail, qui nourrit le cycle d'accumulation du capital, sans lequel le capital « meurt de faim de capital ».

Mais dépasser-abolir l'achat de la force de travail, le salariat, qu'il soit local ou concentré mondialement et la collecte de plus-value locale-globale de même, du C.M.M.n.î.g.F. (1), et sa santé insuffisante, sa maladie de production et des besoins sociaux, demande une poursuite du processus d'humanisation, de la pensée-travail.

La « sécurité d'emploi et de formation et de revenu » est un processus qui peut permettre ce dépassement-abolition, conservation-transformation, à condition de ne pas la considérer comme une simple réforme du mode de production capitaliste ; ce « doit » être un inconnu en santé sociale et individuelle, sociale-individuelle, à inventer, ce qui pose problème à notre mentalité à la fois d'espérance conservatrice contradictoire.

Pesanteur du passé dans le présent. « Le mort saisit le vif ». « Perduration » des idées et des affects issus de conditions passées existantes dans le présent et les projets.

Quel effort sur l'existant présent et son contenu-substrat-prémices, instant et durée, instant-durée contradictoire en unité et en identité, unité-identité.

C'est bien la tare originale du socialisme et du communisme institutionnels de 1875 et post 1875 « de Gotha », et de ses actes de réforme et des répressions subies : l'incapacité conceptuelle d'imaginer le mouvement dans et au-delà du système en cours dénoncé, dont la manifestation quotidienne de notre destin nous paraît tout aussi immuable que le lever et le coucher du soleil qui ne sont d'ailleurs ni lever ni coucher, mais le mouvement de rotation de la terre sur elle-même et de nous avec elle.

La SEF, « sécurité d'emploi et-ou de formation », c'est le processus de transfert-transformation graduel et radical du capital vers la résolution des besoins sociaux et leur croissance-complexification-condensification, transfert local-global, terrestre-cosmique, robinet dans le cycle actuel malade ouvert vers les activités humaines ne pouvant être assouvies par le taux de profit et dépassant progressivement par transfert de qualité de la Valeur, le besoin de taux de profit ; dépassant en quantité-qualité, de même et dans le même mouvement, la mesure de la Valeur-TTSMN (2) dans la croissance quantitative-qualitative exponentielle la mesure-dissolution de la valeur : l'activité sans dimension est une vue de l'esprit, une double abstraction, réel abstrait et représentation du réel abstrait, et un projet relatif à l'infini mais croissant à l'infini. Processus humain « dans » le processus cosmique en unité.

Projet magnifiquement humain du mouvement de la conscience de la nature sur elle-même (Marx, 1844).

Evidemment, c'est plus facile à dire qu'à faire certes, mais sans l'imaginer, l'inventer, pratiquer radicalement et progressivement (expression de Frédéric Boccara), pas de transformations mais mort de l'existant sans héritage à exploiter dans un nouveau non encore accédé ; négation du « non », du « pas » accédé.

« Les hommes ne résolvent que les questions qui se posent à eux ».

La question qui se pose à eux, dans les licenciements industriels-commerciaux-gestionnaires de la numérisation capitaliste (ne pas oublier le qualificatif de « capitaliste » sinon, ça ne veut rien dire), dans la progressions des politiques d'austérité et de misère, et les protestations, manifestations-grèves légitimes et nécessaires, c'est la réponse juste, physiquement-psychiquement, si leur qualité dépasse « l'amélioration » social-démocrate et chrétien-démocrate d'un existant qui n'est plus opérationnel, ni la protestation, ni l'existant.

2 novembre 2025, 06:20:32.

(1) Voir articles précédents et « école d'économie néomarxiste de régulation systémique ».

(2) *Temps de travail social moyen nécessaire* à la production d'une marchandise, et de même de sa consommation dans la valeur marchande de la marchandise force de travail et sa mesure abstraite, la monnaie quelle soit d'argent, de papier ou numérique, et étrangère à soi, à la satisfaction immédiate du besoin et du désir issu du besoin, désir « appétit de l'esprit ».

3A. REPRISE ET SUITE DE NOVEMBRE / LE XXIème SIECLE HUMAIN/SUITE DE 1844.

La notions d'intrication quantique est une notion DE PHYSIQUE constatant positivement l'unité de mouvement des mouvements cosmiques.

Cette unité, naturelle, constatée, induit le postulat du mouvement des connaissances sur le cosmos qui en permet la conscience en gésine et en croissance.

Le XXIème siècle humain c'est à la fois le besoin vital et l'incapacité (provisoire ?) d'une conscience suffisante de l'intrication cosmique et sa conséquence : la conscience « dans » l'humain de la nature sur elle-même, en infinité d'essais au même titre QUE la constitution de « l'agglomération » cosmique des particules » OU la constitution biologique non-consciente de l'entité chimique à l'origine de la vie sur terre Ou l'évolution de la cellule au corps OU de l'animal à l'homme (1) OU la constitution de cités d'accumulation post-révolution néolithique.....

Le XXIème siècle humain en est encore aux essais viables ou pas.

Unité de l'instant et de la durée. (Mon essai balbutiant sur « *Epître aux citoyens* » de 2001).

Les multiples crises du XXIème siècle, de la climatique d'origine humaine à celle induisant de suraccumulation-dévalorisation du capital de notre système, la crise de croissance de l'humanisation-travail-pensée, non suffisamment régulée (en santé sociale in-suffisante), dans une civilisation non régulée (en santé sociale in-suffisante) sont de l'ordre de cette conscience en gésine, encore insuffisante.

La conscience est une propriété intrinsèque du cosmos, en intrication in-finie et à l'infini de sa globalité. Une propriété « universelle » en processus que les-la civilisation(s) humaine(s) a besoin de *s'approprier pour perdurer* dans l'évolution-croissance-complexification-condensification cosmique globale.

Bis : Le XXIème siècle humain en est encore aux essais viables ou pas.

C'est un essai à réussir, c'est notre tâche quotidienne-continue-discrète du siècle, car il dépend en partie du processus et de la volonté de notre conscience. Quelle importance ? Cet essai est le nôtre individuel, de la personne et collectif, personne-collectif (pas de personne en tant qu'entité existante concrète sans collectif, sans social) qui appelle à l'instinct de survie, de la personne à la société à l'intrication terrestre-cosmique.

Tel que « je » vous (le) dis-t, c'est la propriété baignante, imprégnante de conscience globale qui n'est en rien une forme de folie, si tant est que la folie ne soit pas QU'UN dérèglement bien matériel du corps-soi, du corps-conscience en *processus physico-psychique, raté ou pas.*

le 01/11/2025 07:24:21.

(1) Dans la philosophie idéaliste et religieuse, il y a négation relative du substrat animal tout court chez l'animal humain en évolution : négation conceptuelle relative et générale de l'évolution. C'est en reconnaissant et comprenant la constitution et l'héritage de ce substrat que l'humanité a commencé, commencé un peu, à différer le besoin immédiat de l'individu dans l'espèce, vers-dans la satisfaction collective de la société humaine, du clan préhistorique paléolithique puis néolithique à la société de clan terrestre local-global en voie de constitution qui est la nôtre : pas encore possible mondialisation communiste de la croissance-diversité terrestre globalisée, condensifiée (réorganisation continue-discrète).

C'est en reconnaissant et comprenant la constitution et l'héritage de ce substrat animal que devient possible sa négation de sa négation, sa positivation, le dépassement de l'aliénation de soi dans celle de la production "confisquée" marchande puis capitaliste, son produit, les gestes physiques-psychiques et de transmission de cette production, et héritage de longue durée des gestes de production des biens vitaux et leur croissance-complexification-condensification, celle du même mouvement local-global (en santé sociale-terrestre-cosmique suffisante).

La pensée structuraliste qui nous habite et que nous combattons ou pas nous amène à « rectifier » sans cesse nos conceptions globalisantes oublieuses de la croissance cosmique de la diversité.

Nous replacer-resituer dans l'évolution du galet aménagé de l'homme habilité vers la chaîne automatisée-numérisée d'assemblage et l'organisation horizontale-verticale sociale qui la permet, « de la mine à la vente-distribution » nous donnera les clefs de compréhension d'une autre organisation sociale possible en santé sociale suffisante, dépassant l'état de maladie finale du système capitaliste incapable d'atteindre ni la mondialisation ni la santé sociale suffisante de cette mondialisation, pour perdurer en tant qu'organisation de l'humanisation continue-discrète.

La pensée dialectique de passage de la non-contradiction à la contradiction, qui entre aussi relativement en processus dans la pensée idéaliste est un besoin, un outil du besoin de conscience.

4A. INSTINCT de CONSERVATION et CAPITAL

La contradiction et l'unité-identité naturelle entre individu d'une espèce et son espèce en mouvement-naissance-transformation continue et discrète, quantique, est une contradiction féconde et fertile.

Elle permet le développement, la complexification et la condensification (Réorganisation continue et discrète, quantique) individuels de l'instinct de conservation, et sa transmission-intrication à l'organisation biologique de l'espèce. La « conservation » physique est issue de la stabilisation relative des « premières » entités chimiques stables, consommatrices et reproductives (vivantes) après la longue évolution cosmique, essais-crétions infinis qui les ont produites

Le processus de conscience, de la gésine au développement progressif, issu de la naissance et de la complexification du travail-pensée, de l'humanisation, fait « passer » l'homme à un stade nouveau de l'instinct de conservation et de ses contradictions.

La contradiction se situe dans la perception dramatique de la fatalité objective et de la subjectivité des besoins vitaux et de la mort dans la transmission générationnelle, la complexification de l'humanisation.

Sur le plan religieux il s'agit de la résurrection et de l'obéissance aux nécessités. La réduction du temps de travail, dans les possibilités relatives qu'elle donne aux choix d'activité provoque la croissance exponentielle et tout aussi fertile de cette contradiction. La dichotomie subjective conservatrice, frein et limite historique-provisoire du mouvement d'humanisation, besoins/mort, est le propre du religieux, comme celle du corps/esprit, pensée/société.

Le besoin actuel, au stade des forces productives c'est de remettre sur ses pieds cette contradiction inversée mentalement par-dans l'unité de pensée dialectique matérialiste, dans sa réalité matérielle concrète naturelle-sociale, du développement possible du dépassement de l'aliénation marchande, capitaliste et du CMMnigF final.

La numérisation n'est pas qu'une affaire technique mais une affaire civilisationnelle objective et subjective, physique et affective, unité du physique et de l'affect, particulière-biologique-psychique.

L'inversion subjectivité/objectivité est intriquée à l'abstraction de-par la marchandise, celle de la valeur d'usage et de la valeur marchande, valeur d'usage/valeur marchande ou l'achat prend le dessus sur l'usage, sur l'usage en fonction des besoins, leur développement, leur complexification.

Créer une unité contradictoire non antagonique en rétablissant sur ses pieds la contradiction objectivité/subjectivité est de l'ordre des luttes sociales et des luttes de classes dépassant-abolissant la marchandise au profit du produit et de son usage. Il ne s'agit pas d'une transformation-miracle qui

tiendrait du religieux, mais d'un processus d'humanisation continué et discret, quantique, en situation de santé sociale insuffisante, mais pas fatalement mortelle, au sens que nous donnons à la fatalité ; à la différence des individus, espèces, civilisations, fatalement mortels mais transmissibles en unité cosmique, matérielle évidemment.

« L'éternité » cosmique matérialiste, l'autocréation processuelle naturelle-sociale non de la conscience de soi, limitée à soi, mais de la conscience sociale, c'est notre « résurrection » dialectique.

La marchandise première, en première et dernière instance, dans notre système issu du long développement et complexification générationnel du mode de production et d'échange marchand, étant, dans le capital par lui-même, la force de travail humaine, capital elle-même et échange de capital.

La dissymétrie et le déséquilibre, la dissymétrie-déséquilibre constitue le mouvement, mais à l'excès-insuffisance (contradiction à terme) tue le mouvement. C'est cet excès-insuffisance qui habite l'échange dans le capital, qui fait que les *besoins sociaux* sont mis en contradiction antagonique et *réduits* (relativement mais suffisamment pour détruire relativement puis absolument la santé sociale) à la production-reproduction du capital, sa valeur et sa mesure, ses-leurs limites systémiques.

le 04/11/2025 07:25:25.

5A. FETICHE/FETICHISME. TECHNIQUE FASCISTE OU PROGRESSITE. CONDITION OBJECTIVE ET SUBJECTIVE DE LA REVOLUTION SOCIALE EN SANTE SOCIALE.

Fétiche contre fétichisme, contradictoirement :

On peut parler de communisme vulgaire et de marxisme vulgaire au sens d'une utopie anticipatrice en gésine, en formation mentale, encore ignorante des conditions nécessaires de sa mise en œuvre.

En ce sens ce marxisme vulgaire est plus proche du matérialisme mécaniste que d'un développement dialectique matérialiste de l'interprétation du réel à partir de nos perceptions, de leur étude dans le mouvement des connaissances et des techniques humaines qui permettent son processus : technique, besoin, conscience, affect ; technique-besoin-conscience-affect-technique en cycle social travail-pensée.

La formation hegelienne de Marx et de la partie la plus avancée du mouvement ouvrier dans les recherches pluridisciplinaires, donne à la rédaction de « Das Kapital » son contenu à la fois physique et psychique.

L'action sur la réalité matérielle est associée à l'action sur la représentation de la réalité matérielle, ce qui constitue une avancée dans le processus de conception de la transformation du monde au sens de la 11^{ème} thèse sur Feuerbach ; et sur le dépassement de la conscience de soi limité à soi, socialement et individuellement malade vers une conscience sociale au sens de la 6ème thèse, en santé sociale suffisante pour procéder.

La partie du chapitre sur la marchandise traitant du « caractère fétiche de la marchandise et son secret » est là pour affirmer le concept et la catégorie de « fétiche » dans le capital réel et pas seulement la description abstraite, écrite, de son mouvement.

Un fétiche est un réel concret constitué par des liaisons neuronales constituées dans le mouvement de la pensée-travail et en mouvement lui-même.

Cette relation neuronale est une représentation du réel qui prétend absurdement à un pouvoir sur le réel sans action directe, mécanique sur le réel. Elle imagine dans cette représentation un réel inexistant extérieur à elle-même, au corps soi, au corps social de la personne, de l'individu dans la société.

Elle imagine autre chose qu'une représentation, mais un objet concret extérieur à soi-même, en ignorant le fait, la réalité, l'acte de représentation.

A « l'autre bout » de la contradiction, « l'erreur » du marxisme vulgaire est d'ignorer la réalité du fétiche en tant que réel, pour n'admettre que le fétichisme sous sa forme religieuse, représentation mentale du « sauveur » conçue comme un forme non seulement mentale, mais concrète et extérieure à soi.

Cet « extérieur » à soi du religieux rejoint paradoxalement le matérialisme mécaniste tout en prétendant faire une part à la pensée qui s'opposerait au matérialisme et qui combattrait le matérialisme en tant que danger social, danger pour l'homme et son existence cosmique.

La contradiction idéalisme/matérialisme tient à cette contradiction sociale et se concrétise dans la contradiction Capital/Travail de notre système économique et social, et la-sa lutte dans le « réel extérieur » comme dans « nôtre tête » : unité-identité contradictoire acte pensé/acte physique.

Ainsi l'idéalisme philosophique et religieux rejoint mutuellement, réciproquement, le matérialisme vulgaire, mécaniste, primitif.

Ainsi la question se pose de la relation de ce mouvement matériel neuronal, sa relation quantique, d'intrication quantique cosmique, question posée dans les articles précédents (et dans le processus de pensée multimillénaire de la société marchande et multimillionnaire dans le processus d'humanisation travail-pensée, de l'homo habilis à nous-mêmes aujourd'hui) sur l'intrication quantique-cosmique et l'existence humaine quantique dans ce réel local-global ; la croyance, pas la foi, croyance cosmique empirique-scientifique historique, relative au moment-durée d'un état du processus humain dans le processus cosmique ; et de la force quantique d'un fétiche en tant « qu'élément » intriqué dans le quantique, le réel.

Ainsi se rejoignent paradoxalement un « athéisme » dans le religieux et une croyance historique dans le matérialisme, mouvement mental inachevé dans le processus de la conscience de la nature sur elle-même.

Je me représente bien, j'ai conscience, combien cette question se rapproche de l'idéalisme et de l'empiriocriticisme qui a hanté même le bolchevisme ce qui n'était pas étonnant dans l'inachèvement grossier et national plus qu'internationale bien qu'y tendant, de ce courant historique d'instant-durée de pensée.

Je me représente je danger de chuter dans le mysticisme, la religiosité et l'idéalisme philosophique, contre la philosophie du devenir, contre la dialectique matérialiste.

Mais elle n'y tomber pas, au contraire, elle fait entrer la représentation mentale, psychique, du réel dans la lutte sociale de transformation sociale.

La connaissance du concept, de la catégorie philosophique et la réalité du fétiche, qui est un réel de la pensée et nous habite toutes tous, à notre insu, relativement (ou pas relativement : mysticisme) ne peut que faire progresser la nécessité et l'efficacité de la lutte des classes, ici et dans le monde, vers une société de coopération et de cohérence en santé suffisante dans le mouvement continu-discret de l'humanisation, de la conscience cosmique de l'homme en tant que conscience de la nature sur elle-même ; processus local terrestre dans le processus global cosmique ; et notre raison d'être en tant que besoin de développement, croissance, évolution-complexification-condensification (réorganisation

continue-discrète, quantique de soi-même dans la société et dans le cosmos, en unité et identité contradictoire).

L'abstraite évidence de la musique nous parle en langue "fétiche".

Il ne faut pas confondre mysticisme et superstition, même s'ils convivent. Le capital, l'argent qui hante la pensée sociale quotidienne de l'échange marchand, de notre système, est on ne peut plus matérialiste-mécaniste dans la défense du profit maximum immédiat (P/C), et il nous en communique le contenu physique-mental, il en communique le contenu quel que soit notre « niveau » social dans le système d'accumulation A-M-A', y compris au niveau le plus bas de misère.

Notre santé physique-mentale est liée à celle de la société. La crise qui affecte et que contient réciproquement la baisse tendancielle du taux de profit affecte aussi celle de notre intérêt psychologique ; régression relative civilisationnelle dans le processus civilisationnel.

Cela est dur à vivre et n'aide pas à l'issue de la crise sinon dans une possible catharsis paroxysmique, empirique-scientifique ; unité-identité contradictoire de développement.

05/11/2025 06:50:04.

6A. SUITE DE « FÉTICHE / FÉTICHISME » pour éclaircissement. Deuxième version. Les deux articles s'interpénètrent et ne vont pas l'un sans l'autre. D'où la répétition.

Un fétiche est un réel concret constitué par des liaisons neuronales constituées dans le mouvement de la pensée-travail et en mouvement lui-même.

Cette relation neuronale est une représentation du réel qui prétend absurdement à un pouvoir sur le réel sans action directe, mécanique sur le réel. Elle imagine dans cette représentation un réel inexistant extérieur à elle-même, au corps soi, au corps social de la personne, de l'individu dans la société.

Elle imagine autre chose qu'une représentation, mais un objet concret extérieur à soi-même, en ignorant le fait, la réalité, l'acte de représentation.

A « l'autre bout » de la contradiction, « l'erreur » du marxisme vulgaire est d'ignorer la réalité du fétiche en tant que réel, pour n'admettre que le fétichisme sous sa forme religieuse, représentation mentale du « sauveur » conçue comme une forme non seulement mentale, mais concrète et extérieure à soi.

Cet « extérieur » à soi du religieux qui n'est donc qu'une représentation psychique, désadhérence conceptuelle « sans retour » historique et non potentiellement « éternelle », rejoint paradoxalement le matérialisme mécaniste lui-même inconscient du phénomène du transfert mental, et donc le reproduit en commun.

Cet « extérieur » à soi du religieux, « sauveur » de la détresse humaine, en prétendant s'opposer au « matérialisme tout court », le rejoint, tout en prétendant ou croyant le combattre en tant que « danger social » pour la pensée et la santé de soi et de la société, danger pour l'homme et son existence cosmique.

Il y a inversion des dangers physiques et psychiques et négation de l'unité de leur relation réciproque, « âme et corps dissociés » ce qui n'est pas par contre sans danger réel pour le processus d'humanisation ; « coupure » artificielle d'avec son substrat travail-pensée-production-satisfaction des besoins et de leur évolution.

L'ignorance de ce que sont matérialisme dialectique et matérialisme mécaniste, forces contraires sociales en unité et identité de processus social en santé ou pas, est le fond de la confusion idéaliste.

Le matérialisme mécaniste est de fait un idéalisme, sa négation interrompue.

Cet « extérieur » à soi commun au religieux et au matérialisme mécaniste constitue pour l'un et pour l'autre tout en se combattant réciproquement, la promotion d'une pensée qui s'oppose au matérialisme dialectique ; et qui le combat tout autant en tant que « danger social », considéré absurdement comme danger pour l'homme et son existence cosmique. Ce sont deux extrémités non dialectiques, sœurs ennemies. « L'immédiateté » illusoire du matérialisme mécaniste est une opposition au processus d'humanisation au même titre que l'idéalisme philosophisme concret-psychique et son lien conservateur opposé à la transformation en santé sociale ; stérilisation relative mais réelle de cette transformation.

Cet « extérieur » à soi religieux combat le matérialisme dialectique qu'il estime être un danger social un danger pour l'homme et son existence cosmique.

Cet « extérieur » à soi religieux comme son corolaire « laïque » tout aussi idéaliste sont *deux extrémités non dialectiques-sœurs ennemies constitutives du stalinisme entre autres et de tant de dogmatisme et du dogmatiste local-global*, contribuant à la perdurance d'un obscurantisme dont les conséquences économiques, politiques, civilisationnelles font corps avec les limites que constitue notre crise de longue durée.

La contradiction idéalisme/matérialisme tient à cette contradiction sociale et se concrétise dans la contradiction Capital/Travail de notre système économique et social, et la-sa lutte dans le « réel extérieur » comme dans « notre tête » : unité-identité contradictoire acte pensé/acte physique.

Les deux articles s'interpénètrent et ne vont pas l'un sans l'autre.

le 06/11/2025 08:56:44.

7A. « POUR PERSONNE » à double sens. CASSANDRE et AUDIMAT ou AUDIMAT et CASSANDRE.

La critique de l'économie politique ?

L'économie marxiste ?

La critique de l'économie marxiste ?

L'économie néomarxiste de régulation systémique ?

La critique de l'économie néomarxiste de régulation systémique ?

La philosophie de La critique de l'économie néomarxiste de régulation systémique ?

Alors, vous parlez ! :

La critique de la philosophie de La critique de l'économie néomarxiste de régulation systémique !

Epistémicités ?

Comprendre notre relation physique et mentale avec les fétiches physiques-mentaux ???

Picturaux, musicaux... etc.

Arts, superstitions, Dieu-César-Tribun, utopies anticipatrices

et mélanges psychiques formels et informels : syncrétismes ou-et synthèses ?

Volonté d'avancer quand-même. Optimisme de la volonté.

La conscience de la mort quand-même, mais on a du temps petit ou grand...

9 novembre 2025.

B. ONZE ARTICLES sur LE RÊVE ÉVEILLÉ. « AU SUJET DES BESOINS »

1B TECHNIQUES, VOUS AVEZ DIT TECHNIQUES ? DU MANIFESTE DE 1848 ET DE LA CRITIQUE DE GOTHA À NOUS.

La « question communiste » dépourvue de la question systémique est une supercherie souvent volontaire, étroitement intéressée.

Ce qui distingue le mode de production et d'échange capitaliste, à la différence de l'esclavage ou du servage, c'est l'achat de la force de travail au et du « travailleur libre » : le salariat et le salaire, dans sa complexité et son évolution.

Et cette distinction propre au capitalisme est fondamentale pour la compréhension-réalité de la société et du mouvement socialiste et communiste. Sa compréhension est nécessaire à qui veut contribuer en commun à la poursuite du processus d'humanisation plutôt que son extinction.

Dans l'achat de la force de travail, le salariat, il y a dépossession du travailleur de l'objectif immédiat de satisfaction de ses besoins : c'est ce que Marx caractérise en tant qu'aliénation.

Pour « simplifier la compréhension » sans caricaturer, le paysan féodal est dépossédé de la gestion du pouvoir mais pas du lien immédiat entre son travail d'agriculteur et son besoin de nourriture, de logement, de famille, même si la division du travail se poursuit dans l'organisation du village, de l'artisanat puis de la ville.

Le saut féodal de l'Empire esclavagiste antique à la Renaissance du XVIème, intrication-évolution en unité de l'organisation clanique germanique et de l'organisation romaine de la société, à la naissance du pouvoir du capital n'est pas suffisamment présent dans la conscience de classe. La lutte pour la répartition de la plus-value, fondamentale, est illusoire, remise sans cesse en cause, si elle ne conduit pas à la transformation sociale de mise en santé sociale nécessaire et suffisante entre l'état de forces productives et l'état d'organisation économique, politique, psychique et technique de la société, en unité. Et la connaissance historique est indispensable.

Revolution scientifique et technique sans révolution sociale c'est la fascisation sociale, retour recherché mais illusoire, impossible et délétère à l'ordre ancien handicapant ou détruisant une évolution vers l'ordre nouveau (Gramsci)

Le « travailleur libre » qui vend sa force de travail, le salarié, « rejoint », après le saut du millénaire successif à la chute de l'Empire romain d'occident, la forme aliénée de l'esclave qui ne travaille pas pour lui mais pour un autre. Usage de soi par l'autre à sens unique. Son travail, ses gestes de travail, gestes physiques et psychiques en unité et la production qui en découle sont aliénés.

Mais séparer cet état de travail de production, d'échange et de consommation du « degré technique » atteint dans la production l'échange et la consommation s'est passer à côté de l'unité sociale que constituent la production l'échange et la consommation. Mais expliqué génialement dans « l'introduction de 1857 à la critique de l'économie politique bourgeoise », court texte qui « résume » un état de la production-échange-consommation, étude empirique qui prépare à la rédaction des 4 livres de « Le Capital »

La dépossession du travailleur est développée dans la description de l'état physique d'un travailleur dans le développement de la manufacture et de la grande industrie dans « le Capital », les développements de la division du travail et ses conséquences sociales globale et locales dans

le « détail », en unité de la mondialisation capitaliste qui n'est pas d'aujourd'hui, mais qui atteint le paroxysme d'aujourd'hui.

L'aliénation physique-psychique du travailleur dans l'achat de sa force de travail est contenue en unité dans le développement de la division technique et de classe, technique-de-classe, du travail capitaliste de la manufacture et de la grande industrie capitaliste. Et dans l'industrie numérisée de même. Elle nie, sans « l'empêcher complètement », mais le mettant en danger, le développement de l'unité psychique-physique du « lit de Platon » de l'artisanat antique issu de la production communiste primitive matriarcale et de ses capacités d'invention, travail-pensée.

C'est comme si le processus d'humanisation avait été inversé relativement au mouvement, inversé en rapports dialectiques causes-effets, sans les dissocier de leur aller-retour en miroir, inversé le rapport physique-psychique de travail-pensée en pensée-travail privatisé, en retour en travail-pensée aliéné ? A revoir la formulation.

La communication mondialisée des « réseaux » privés, sans contrôle démocratique, de l'informatique et de l'informationnalisation numérique-digitale et de l'I.A. privée conjointe mais non régulée, donne au capital, l'employeur global de la force de travail humaine mondialisée, de l'activité humaine mondialisée, mais en handicap systémique de mondialisation (suraccumulation-devalorisation du capital...), les capacités de gestion du cycle A-M-A' globalisée, et l'aliénation globalisée du travail et de ses techniques.

Certes, un caractère dominant d'un mode de production et d'échange n'est jamais « pur ». Il cohabite avec les strates sociales passées vivantes, leurs complexités-diversités, leurs tentatives et leurs échecs de « condensification » dans leur croissance-complexification, dans leurs incapacités relatives et absolues de réorganisation continue-discrète du processus d'humanisation.

De l'organisation sociale d'esclavagisme généralisé antique (mode de production dit asiatique du « chercheur communiste » Parain) à l'entrepreneuriat « individuel » du propriétaire d'esclaves à l'entrepreneuriat de propriétaire de capital achetant la force de travail humaine, en passant par le « stade-transition » féodal non globalement marchand, il y a tous les possibles d'un développement hic et nunc de la désaliénation de la personne et de la société humaine dans son ensemble.

Le contrôle local-global du capital du XXIème siècle sur la gestion locale-globale de toutes les activités salariées ou pas est la continuation locale-globale de la vente de la force de travail de l'ouvrier du XIXème siècle.

La technique n'est pas « responsable » en soi de l'aliénation, mais son évolution non gérée par ceux qui l'utilisent, exploités et exploités, conduit ou peut conduire à l'extinction du processus d'humanisation.

En ce sens le processus de la SEF, sécurité d'emploi et de formation, s'il n'est pas conçu comme une mécanique, mais comme le processus de travail-pensée de l'homo habilis et sa technique du galet aménagé à la chaîne de production automatisée-numérisée et l'organisation horizontale et verticale, horizontale-verticale qui la permet, contient le processus de désaliénation continu-discret.

On comprend bien dans cette dernière affirmation que le capital et la longue évolution de la société humaine contient à la fois l'usage en santé insuffisante du processus technique et ses possibilités de le dépasser en santé sociale suffisante.

Au cœur du Manifeste du parti communiste de 1848, il y a la question de l'achat et de la vente, l'achat-vente dialectique de la force de travail, sa double contradiction dans la « différenciation » (du verbe différencier) de l'achat-vente-achat dans le cycle global de durée de l'échange des marchandises, l'aliénation de l'activité de la personne au propriétaire du capital et l'aliénation réciproque contenue dans le

mouvement global dont dépend le processus humain nécessaire et suffisant de satisfaction des besoins humains physiques-psychique.

Il y a dans la critique du programme de Gotha, la critique de la socialdémocratie allemande par Marx et Engels, mais aussi le constat de l'échec de tentative de contenu transformateur en santé sociale suffisante proposé par le Manifeste, trahi par cette socialdémocratie allemande.

Certes, Marx ne considère pas l'échec de la visée sociale nécessaire comme définitif, mais avec optimisme raisonné, provisoire en vue de la poursuite de la visée communiste, de l'action économique et sociale conduisant à l'abolition de l'aliénation dans une croissance durable, continue-discrète de l'autonomie de la personne dans l'autonomie de l'entité humaine locale-globale. Nous aussi.

Il ne peut y avoir de processus communiste sans processus d'apprentissage et d'exercice de la gestion locale et globale, économique et politique. C'est l'absence du développement suffisant de la gestion salariale, de la gestion des salariés par les salariés et de toute la société humaine en unité qui a conduit à l'échec le mouvement communiste et son essai de sortie du capital des pays du « socialisme réel et soviétique ».

La « glasnost » ne pouvait suffire... !

Certes, que les essais de transformation sociale échouent dans le long mouvement (long à l'infime échelle humaine, mais pas à l'échelle terrestre-cosmique), quoi de plus évident et compréhensible ?

Les tenant-e-s et aboutissant-e-s de « l'éternité » du système font preuve d'une grande incompréhension de la société et d'eux-mêmes. Ils contribuent à maintenir un état insuffisant de conscience de l'humanité sur elle-même et de l'homme sur lui-même, et d'un état de domination sexiste-animal et de classe en unité. La civilisation c'est la sublimation des pulsions animales, le processus d'humanisation.

Il est nécessaire de distinguer tout ce qui dans l'évolution du capital contribue contradictoirement au processus de désaliénation et d'implication en unité et identité des forces contraires s'exerçant dans le capitalisme.

Quel rôle de la sécurité sociale partielle dans le processus de sécurité sociale globale relative et réelle à atteindre, poursuivre ; ses progrès, ses attaques et ses régression relatives ou absolues ?

Les régressions dans les luttes de défense et de développement des droits sociaux, de la protection sociale, indique l'état de santé du processus d'humanisation. Je vous en laisse la conclusion, provisoire de même.

La « question communiste » dépourvue de la question systémique est une supercherie souvent volontaire, étroitement intéressée.

26/11/2025 06:24:38

2B. JE VIENS DE LIRE CETTE CITATION QUI EN VAUT LA PEINE :

"Craindre l'erreur et craindre la vérité est une seule et même chose. Celui qui craint de se tromper est impuissant à découvrir. C'est quand nous craignons de nous tromper que l'erreur qui est en nous se fait immuable comme le roc". Alexandre Grothendieck.

Autre chose : dans "matérialisme et empiriocriticisme" il y a des démonstrations et des intuitions géniales, utiles et nécessaires de la part de Lénine ; sur la masse de l'électron par exemple. Mais la réflexion sur le matérialisme ne pouvait en rester là. C'est une erreur communiste, poussée par les urgences des événements et des drames d'en être resté là ou à peu près là. Le stalinisme c'est non seulement en être resté là mais avoir même régressé de ce "là". On ne peut affirmer, entre autres, comme le fait Lénine, que l'expression "*la pensée est matérielle*" de Dietzgen (voir d'autres articles du blog à ce sujet) soit préjudiciable à l'exposé matérialiste, au contraire. Les "nouvelles connaissances" en physique quantique, en neurologie etc., les hypothèses cosmologiques contiennent à la fois une remise en cause du matérialisme, mais aussi des connaissances fortes pour y revenir, encore plus fondamentalement.

La causalité et l'aléatoire corpusculaire du mouvement cosmique, la croissance de la complexification-condensification (réorganisation continue-discrète) du mouvement cosmique-terrestre-local-social, sa continuité discrète-quantique (et ses régressions délétères) et le progrès de leur connaissance est indissoluble de la recherche et l'action sur la santé sociale, celle de l'humanisation, le besoin vital de transformation sociale.

Cette préoccupation vitale est dissoute dans des analyses tant scientifiques que sociologiques et philosophiques structuralistes, c'est à dire hors synthèse. Il faudra encore du temps, et peut-être beaucoup de temps humain pour y parvenir.

29/11/2025 07:11

Ceci qui me permet de revenir à l'Introduction au recueil "2034" publiée le 02/09/2020 15:05:22. :
"2034". DEVELOPPEMENT ECONOMIQUE ET DEVELOPPEMENT ANTHROPONOMIQUE, INTRODUCTION :

...Mais la montre de l'humanité n'est dans ma main, ni pour ralentir ni pour accélérer le temps social ni pour prévoir les accidents défavorables ou favorables ni à une accélération ni une transformation-quantitative-continuité-qualitative en santé de la société et de l'espèce. Elle est dans celle de la conscience productive, c'est-à-dire celle des besoins humains, leurs développement-complexification, c'est-à-dire celle du développement-complexification de la conscience elle-même dans ses rapports avec elle-même, la société et ses rapports avec la nature dont elle fait partie....

Orwell a écrit "1984".

En 1984, dans le réel, de gouvernement d'union de la gauche a éclaté.

Les socialistes au nom de « ce n'est pas la première fois qu'on se heurte au mur de l'argent » (F. Mitterrand), renoncent à promouvoir ni même à créer des lois aptes à s'assurer une prise de pouvoir progressive et radicale sur l'usage du capital. Ils cèdent aux hommes du système et au système lui-même. Les lois Auroux ne rencontrent pas les moyens nécessaires à leur mise en œuvre pratique. Travail et droits sont en contradiction sans qu'il soit mise en œuvre des actions pour les surmonter et les transformer. Le capital garde le pouvoir sur les grandes orientations lui assurant la continuité de l'accumulation basée sur les profits et s'écartant des besoins sociaux. Les communistes en restent à la bataille nationale sur la plus-value, sans atteindre la question de la transformation mondiale du capital, la modification fondamentale de la composition du capital, l'accroissement exponentielle du capital constant dans le capital total, de la crise de suraccumulation-dévalorisation du capital, ce qui les affaiblit dans la bataille de classe et la bataille pour gouverner et gérer autrement la société.

La rapidité de production, d'acquisition et de transformation des savoirs s'accélère exponentiellement.

Mais la régénération reste en grande partie de l'ordre du temps biologique humain. La maturation du cerveau, de l'enfance à l'adolescence et à l'âge adulte, puis, la maturation d'expérience de l'adulte à la mort est dépendante du niveau de développement de l'espèce. L'héritage cérébral de l'espèce et l'héritage social ne vont pas d'un même pas. S'il est possible de les accorder, c'est dans une organisation sociale où anthroponomie et économie le sont par choix de société. Ce qui n'est pas le cas d'une société d'accumulation capitaliste. Je ne reviens pas sur une analyse des bases du développement de la société capitaliste, leurs freins et leurs limites jusqu'à obsolescence.

En quelque sorte, l'évolution sociale reste prisonnière de l'horloge biologique, de son « mécanisme » temporel, géographique et social.

Cela arrange bien le capital. L'acquisition de l'expérience de classe par les salariés, dans les formes anciennes comme les formes nouvelles de la vente de leur force de travail, a peu de temps, dans les limites d'une vie, pour se placer en négation et se mettre en position de négation de la négation du système d'exploitation.

D'autant que les progrès sociaux nationaux résultant de la lutte de classe dans un rapport de force ancien contrarient les progrès sociaux nécessaires dans une mondialisation numérisée et son organisation capitaliste du travail, semblent pour les salariés des nouvelles générations, être arrivés à une limite indépassable. Le progrès est victime de ses propres avancées et les moyens entre les mains du capital sont suffisamment puissants pour maintenir et développer cette illusion en faveur de ses choix, de la poursuite d'une accumulation, pourtant en crise de suraccumulation-dévalorisation.

Le Capitalisme du XXIème siècle (CMMnlgF, voir articles précédents) maintient sous sa coupe la conscience de la nécessité d'une transformation qualitative du système économique et social. Il est remarquable que, comme les cycles économiques décennaux d'antan, aujourd'hui submergés par une continuité de croissance de la crise systémique, il existe des cycles de la conscience humaine, liés bien sûr aux cycles économiques, même s'il existe de multiples cycles liés aux multiples activités de l'homme et de l'humanité, le cycle économique agissant à double sens avec les autres cycles constituant ensemble le mouvement cyclique global de l'humanité, en spirale, mais en spirale « atténuée », ralentie relativement ou absolument dans cette continuité en difficulté.

Il y a comme un « renoncement de cycle » centenaire de civilisation, la guerre mondiale économique du XXIème siècle reproduisant les destructions matérielles et morales de 1914-18, à un niveau supérieur des forces productives parvenues aux possibilités de numérisation-automatisation généralisée libératrice de la vente de la force de travail sans pouvoir l'atteindre.

La Maturation des conditions objectives et subjectives de transformation qualitative rencontre un double mouvement, ses moteurs et ses freins. Les conditions subjectives rencontrent le cycle biologique de l'espèce, le cycle objectif et le cycle subjectif, avec des inégalités de développement en balancier et en accordéon se nourrissent ou se freinent l'un l'autre, constituant le mouvement général, le cycle général, dont les contradictions qui sont issues, la non-« concordance suffisante » entre développement des forces productives objectives et les des forces productives subjectives étant le danger d'arrêt du processus.

En étant optimiste et suffisamment fantaisiste pour fabriquer des plans sur la comète, tous ces cycles, dans une projection partant des rythmes centenaires, au-delà des cycles du capital, les années 2030, pourquoi pas 2034, anniversaire !, nous font entrevoir une maturation de l'ordre des années 1934 puis 1936, dans des conditions des forces productives possiblement autrement plus avancées que celle de l'industrie mécanisée, sa classe ouvrière de main d'œuvre et ses concentrations dans les pays capitalistes dominants ayant soumis coloniquement le reste du monde.

Mais la montre de l'humanité n'est dans ma main, ni pour ralentir ni pour accélérer le temps social ni pour prévoir les accidents défavorables ou favorables ni à une accélération ni une transformation-quantitative-continuité-qualitative en santé de la société et de l'espèce. Elle est dans celle de la conscience productive, c'est-à-dire celle des besoins humains, leurs développement-complexification, c'est-à-dire celle du développement-complexification de la conscience elle-même dans ses rapports avec elle-même, la société et ses rapports avec la nature dont elle fait partie.

La conscience des conditions de cohérence de l'activité de la personne avec elle-même et dans l'entité locale et globale d'activité ne se résume pas à la psychologie et à la contrainte, ce que croient les tenants

du système et qu'ils font croire à la masse aliénée, s'aliénant eux-mêmes. L'analyse pluridisciplinaire des situations de travail, l'ergologie, connaît ET les conditions héritées de l'organisation biologique et son mouvement lent, ET les conditions héritées de l'organisation sociale et son mouvement rapide. C'est ce qui lui permet de développer une observation en miroir de l'activité, qui contribue à la « correction » permanente, la dénormalisation-renormalisation dans la nécessité en transformation, la conscience globale synthétique la plus avancée dans le mouvement historique.

Ces "prévisions" possibles sont-elles un jeu de ma part ? Non ! Plutôt un essai de vivre un futur pour moi aujourd'hui inatteignable sinon à travers vous qui continuerez.

02/09/2020 15:05:22.

3B. CONDENSÉ DE 2 ARTICLES SUIVANTS

Dans "matérialisme et empiriocriticisme" il y a des démonstrations et des intuitions géniales, utiles et nécessaires de la part de Lénine ; sur la masse de l'électron par exemple. Mais la réflexion sur le matérialisme ne pouvait en rester là. C'est une erreur communiste, poussée par les urgences des événements et des drames d'en être resté là ou à peu près là. Le stalinisme c'est non seulement en être resté là mais avoir même régressé de ce "là". On ne peut cependant affirmer, entre autres, selon moi, comme le fait Lénine, que l'expression de Dietzgen "*la pensée est matérielle*" (voir d'autres articles du blog à ce sujet en cherchant "dietzgen") soit préjudiciable à l'exposé matérialiste, au contraire. Si les "nouvelles connaissances" en physique quantique, en neurologie etc., si les hypothèses cosmologiques contiennent à la fois une remise en cause du matérialisme, elles contiennent aussi des connaissances fortes émergentes *pour y revenir*, encore plus fondamentalement. La causalité et l'aléatoire corpusculaire du mouvement cosmique, la croissance de la complexification-condensification (réorganisation continue-discrète) du mouvement cosmique-terrestre-local-social, sa continuité discrète-quantique (et ses régressions délétères) et le progrès de leur connaissance est indissoluble de la recherche et l'action sur la santé sociale; celle de l'humanisation, du besoin vital de transformation sociale. Cette préoccupation vitale est dissoute dans des analyses tant scientifiques que sociologiques et philosophiques *structuralistes*, c'est à dire hors synthèse. Il faudra encore du temps, et peut-être beaucoup de temps humain pour y parvenir.

« Matérialisme et empiriocriticisme » fait la démonstration de l'usage dialectique de la pensée non-dialectique par les forces conservatrices pour maintenir un état présent des choses, contradictoire avec le mouvement quantitatif de la société. « Matérialisme et empiriocriticisme » dénonce tout en proposant-affirmant en même temps, en unité, une vision transformatrice utile socialement et idéologiquement, nécessaire, opérationnelle.

L'accumulation quantitative et transformation quantitative-qualitative par sauts micros et macros dans le continu, croissance continue-discrète (quantique), *est devenue un repère* sur-pour le mouvement de la nature et de la société, dialectique philosophique-historique-économique ; repère « de base », recherche-analyse dialectique, postulat essentiel approfondi contre la philosophie strictement analytique-éléate ; repère-postulat battu en brèche par les forces conservatrices avec les moyens inouïs techniques, institutionnels, idéologiques dont elles disposent pour ce faire, liés à l'évolution même des forces productives dans et par le système capitaliste. *Ces repères sont d'une utilité inouïe pour toute réflexion en santé sociale sur le mouvement inconscient de la société humaine. Dichotomiser repères scientifiques et philosophiques de l'évolution des besoins humains et de leur satisfaction est le rôle des forces conservatrices et de classe contre d'effort social de conscience de classe en construction-évolution-condensification (réorganisation continue-discrète-quantique de la conscience elle-même).* Lénine développait cette conception en y affirmant génialement la notion de développement-inégal-diversification pluriels, « rattrapage-s » historique-s diversifié-s eux-mêmes.

Affirmer ne veut pas dire définitif, mais donner des repères solides à l'action transformatrice de progrès humains-cosmiques. Il en est de même des théories cosmologiques qui connaissent les mêmes contradictions scientifiques et sociales, sociales-scientifiques, auxquelles travaillent physiciens et astrophysiciens et philosophes matérialistes et idéalistes, entre autres, dans leur quête de *l'unification des forces de la physique* qui ne peut échapper à l'affrontement idéologique et économique et historique de classe; dont la caricature n'échappe pas non plus à l'état de l'avancement ou de régression des recherches. Nous avons vu les conséquences d'une affirmation catégorique sectaire dans l'affaire Lyssenko qui s'appuyant sur la « thèse juste » de la transformation de l'homme par lui-même et de la société par elle-même par et dans l'activité, le travail-pensée, rejetait les « justes découvertes » génétiques; elles-mêmes entachées d'une conception conservatrice-immobiliste de négation de l'évolution quantitative-qualitative infiniment multiple-diverse humaine et naturelle: « isolement structuraliste des champs » d'une part et sœur-enemie jumelle sectaire d'autre part la théorie lyssenkiste qui s'affirmait aussi par la répression sociale et scientifique stalinienne.

L'absence de relations suffisantes avec l'unité de croissance-complexification-condensification en crise des forces productives, font un trou de champ dans l'unité des théories et leur capacité transformatrice sociale en santé sociale. *L'ignorance et le rejet sectaire des propositions de l'analyse néomarxiste de régulation systémique* étant « le trou de dénormalisation-renormalisation évolutive » impactant les possibilités de lucidité empirique général.

Condensification : Réorganisation sociale-cosmique continue-discrète; reprendre la métaphore de la réorganisation continue-discrète quantique de l'accumulation cérébrale.

4B. LA QUETE DE LA CONNAISSANCE. Unité de la suraccumulation de données psychiques inemployables et de capital inemployable.

La quête de la connaissance, com-naissance est un cycle qui contient l'enthousiasme/le handicap/le désespoir/l'enthousiasme.

Il est le même cycle auto-superposable, auto-productif qui va de la satisfaction des besoins/à l'insatisfaction des besoins nouveaux/à la satisfaction des besoins nouveaux etc. par-dans le travail-pensée du processus d'humanisation.

Du galet aménagé de l'homo habilis à la chaîne de production numérisée et l'organisation sociale horizontale/verticale qui la permet... Et la transition espèce animale/espèce produisante, apparemment aboutie, mais tout à fait débutante en réalité.

Cette auto-créeation naturelle, humaine-terrestre cosmique, sociale, est éteinte par l'argent-capital, transition productive délétère. La satisfaction de l'argent c'est celle d'un immédiat sans lendemain, une extinction.

L'indifférence apparente de la « nouvelle génération » n'est pas indifférence mais extinction progressive subsumée sous la baisse tendancielle d'intérêt psychologique en unité de baisse tendancielle du taux de profit.

Unité de la suraccumulation de données psychiques inemployables et de capital inemployable.

Deux expériences de perte de conscience de 24 heures suivi de 48 heures de perte de la parole, aphasie, dans l'enfance et l'âge adulte, liées à une légère anomalie cérébrale et à une super émotivité sans doute, m'aide paradoxalement à cette réflexion et m'a aidé dans mes responsabilités familiales et nationales, à double sens.

La **CONCOMITANCE** de la création de la démocratie esclavagiste, mais démocratie-mode de convivance, com-vivance des contradictions sociales, **AVEC** la création de la pensée atomiste antique dans la pensée philosophico-technico-scientifique, **EST** un repère immense des conditions de progrès de la conscience, com-science humaine, de l'homme sur lui-même, de la société sur elle-même, de l'homme-nature sur la nature elle-même, conscience cosmique dans un univers énigmatique.

Univers énigmatique, quête de la connaissance, com-naissance, cycle qui contient l'enthousiasme/le handicap/le dé-espoir/l'enthousiasme.

Le capital est une survie aléatoire et délétère, pas une vie. La vie est dans la personne sociale et ses possibilités en unité/contradiction/identité de dépassement du capital.

Il n'y a pas de vision sociale, de conscience sociale dépassant une **ILLUSOIRE** conscience philosophique archaïque de soi, sans une vision synthétique des besoins, des techniques, de l'intrication globale, d'unité des éléments constituant les besoins, les techniques de satisfaction des besoins, la croissance-complexification-condensification à l'instar (1) des systèmes de concepts (Vygotski), naturelle-sociale.

Capital et dichotomie des perceptions-observations sur la société et nous-mêmes est la dichotomie physique capital/besoins. Dichotomie physique/morale. Com-vivance/violence animale et son dépassement relatif, progressif continu-discret, sa sublimation-dif/ferrence (de « différer » un besoin pour pouvoir le satisfaire) civilisationnelle.

Quel sens a mon-ce parcours dans le bus 19 vers la manif du 2 décembre : Intrication quantique, « tout simplement » ; dans sa complexité, sa rationalité saisissable et non saisissable, tangible et in-tangible en unité, individu je suis mon chemin continu-discret-terrestre-social.

Un bel exemple d'intrication quantique : le couple, ni en équilibre, ni en symétrie, mais dans un même mouvement.

En matière familiale, comme en matière physique et psychique, non pas la défense de l'idéologie bourgeoise, représentation légale et « morale » de la société du cycle d'accumulation privée, du capital, dont la base le système et sa crise, et sa logique l'argent de l'esprit.

L'individu et aussi l'individualisme fertile et fécond, fécond-fertile, personne humaine/espèce humaine est la force contraire dans l'intrication quantique, donc contient aussi, contradictoirement l'intrication quantique. En ce sens les mouvements de libérations quels qu'ils soient contiennent à la fois le mouvement global de libération et son contraire, qui luttent et contiennent et sont contenus dans le mouvement de croissance de la complexification-condensification naturelle, continue-discrète.

02/12/2025 07:31:13.

(1) A l'instar de la réorganisation continue-discrète cérébrale-corporelle-sociale.

5B. LE RÊVE ÉVEILLÉ. « Au sujet des besoins »

C'est « compliqué », mais je ne vois pas comment le dire autrement. Le compliqué demande échange, com-préhension coopérative-cohérente.

Le signe « - » entre deux mots indiquant leur unité de mouvement est un usage gramscien.

Les « restes diurnes » de Freud à l'origine de toute élaboration onirique constituent aussi une synthèse éveillée, un rêve éveillé concomitant paradoxalement avec une concentration mentale sur des points

objectifs et leur « *rassemblement* » mental : on retrouve leur description antique dans l'épicurisme de Lucrèce et sa notation moderne chez Jean Salem.

C'est aussi, dans sur un plan plus général et philosophique le « *rassemblement des résidus* », les marges historiques et de durée d'humanisation longue, laissées par les dominations aux dominés, qu'Henri Lefèbvre explique dans son ouvrage « *Métaphilosophie* »

Je note pour ma part le phénomène de « dissolution mentale du vieillard » qui contient dans son « flou » une synthèse poussée, élaborée paradoxalement et contradictoirement, qui fait partie de la condensification (réorganisation continue-discrète) de la complexification mentale, accompagnant celle de la société, de la nature cosmique, de l'intrication cosmique-quantique-sociale ; à court et long terme.

Condensification de la complexification mentale.

Il y a peu entre le *flou ou pas des systèmes de concepts* « *chimico-électriques cérébraux-sociaux* », décrits par Vygotski, infinis et variés, de synthèse ... et sa disparition, la mort.

Le capital c'est aussi ça : la peste et la perte de la cohérence jeunesse-vieillesse, deux états naturels du continu-discret, indissolubles.

L'origine de la philosophie « du devenir », contre l'éléatisme, c'est la volonté de « revenir » aux besoins individuels-sociaux dans leur unité. C'est toujours, ici et maintenant, son retour dont la société a besoin ; besoins du « besoin du besoin » et de sa connaissance-reconnaissance.

L'inconscience de cette origine *c'est la concentration capitaliste, primant sur les besoins*, et l'histoire humaine de ce que cet l'outil « concentration capitaliste » contient de contradictoire en soi et pour soi, son lien-unité-contradiction de prolongement du corps-individuel-société, corps-soi ; et ses maladies (« Le normal et le pathologique » de Canguilhem, physiques et sociales, physiques-sociales).

Outil(s) Physiques-mentaux, objectifs et subjectifs, leur construction-transmission-construction ; que contiennent le marteau, la charrue, la scie, la machine à vapeur, la chaîne de production numérique... d'histoire objective et subjective ?

L'inconscience de cette origine, les besoins, *c'est la concentration capitaliste*, sa recherche et sa réalisation objective, outil physique-mental, *primant sur les besoins individuels-sociaux*, et l'histoire humaine qu'elle contient en soi et pour soi, son lien-unité contradictoire de prolongement du corps-individuel-société, corps-soi.

L'inconscience de cette origine, les besoins, *c'est la concentration capitaliste*, aliénation de la force de travail, de ses gestes physiques-mentaux, « détachés » de la satisfaction immédiate des besoins physiques-psychiques-sociaux, non seulement différés, mais réduits relativement et absolument ; usage aliéné de la force de travail *et de l'effet négatif de l'aliénation sur le taux d'intérêt psychologique* comme sur le taux de profit capitaliste, que tentait de résoudre la perestroïka-glasnost limitée au système soviétique, archaïque.

Le dépassement-conservation de ce « détachement » c'est la société de coopération-cohérence relative suffisante mondiale, communiste.

Dans l'accumulation mentale acquise de vieillard que je suis au bord de la dissolution et au paroxysme de la synthèse, forces contraires, unité identitaire.

J'ai en général peu de plaisir à l'achat ; plus à produire qu'à consommer, tradition familiale d'enfance de relative pauvreté. Mais on ne produit pas sans échanger, consommer, plus et mieux ; quantitativement-qualitativement.

J'essai de distinguer « objectif » et « concret ».

Le termes-qualifiant « *discret* », est réservé à l'idée de sauts micros et macros, saut micro-macro, quantique.

L'alliance « *continu-discret* » décrivant le mieux je crois le concept et la réalité de « mouvement ».

Fétiches et rêves éveillés ont une même fonction et ne sont pas qu'une survivance archaïque, mais un besoin de représentation-lien avec une réalité objective et avec la réalité d'un-de besoin(s) objectif(s) et subjectif(s) en unité, réalité qui n'est représentée que mentalement.

C'est la « base » de la « prière » et des vœux laïques ou *religieux*, de volonté sociale anticipatrice, *d'aspiration*. La raison trie, parmi les fétiches, créations mentales humaines, les représentations opérationnelles en fonction des besoins. Les fétiches sont des représentations mentales, des abstractions d'objets à qui on attribue des pouvoirs qui ne sont pas les leurs, qu'ils ne possèdent pas et que la conscience rejette (ou pas) s'ils ont une fonction trompeuse.

L'art use de fétiches, est fétiche. Un tableau de plus « concret », le plus naturaliste est une représentation tout aussi abstraite qu'un tableau « abstrait ». Comme « dit » Magritte, La représentation de la pipe, tout à fait dite « concrète » n'est pas une pipe, mais une représentation, une abstraction de pipe.

De toutes les abstractions, la musique , les musiques ont peut-être le caractère le plus abstrait, *abstraction-conscience restreinte ou élargie* de l'intrication quantique.

"Le caractère fétiche de la marchandise et son secret" de Marx est sans doute le texte le plus explicatif sur les fétiches, leur réalité mentale et leur fonction.

Mes excuses pour les références pédantes. Des repères, j'en ai bien besoin pour moi-même ; je les partage si besoin ou pas.

04/12/2025 08:26:29.

6B. CYCLE SPIRALE-REPETITION SPIRALE-SORTIE SPIRALE NOUVELLE

L'Europe de l'UE, la vieille Europe de La Renaissance se trouve AUJOURD'HUI dans la situation des Etats avancés de de la Renaissance italienne du XVIème face aux puissances centralisées montantes qui vont la dominer, Espagne, Angleterre, France...

Elle se trouve aussi dans la situation de la Grèce post athénienne de Solon et Clisthène et post alexandrine face à la montée de l'empire romain, héritier grossier, puissant et diffusant techniquement et militairement. Cas aujourd'hui de l'U.E. face aux USA et face au développement de la Chine par exemple ; U.E. dominée mais aussi, comme tout le système capitaliste incapable de comprendre le besoin de coopération et de cohérence nécessaires et suffisantes pour la santé sociale nécessaire et suffisante.

Ont connaît la fin : l'écroulement de l'Empire romain d'occident incapable résoudre sa crise, crise systémique de prélèvement par les propriétaires d'esclaves et dominant les petits paysans libres, prélèvement dépassant ses possibilités de développement de leur mode de production et d'échange. Entrée dans le Moyen Age, son long développement, la Renaissance du XVème, la révolution bourgeoise du XVIIIème et de nouveau la crise systémique nouvelle d'Empire nouveau.

Cycle spirale à dépasser dans une société dépassant la division en classe dominante et dominée pour une organisation sociale correspondant aux nouvelles forces productives numérisées et un partage fécond et fertile dans le développement terrestre-cosmique.

C'est bien là l'incapacité des possédants dominant, de tous les modes de production de classes, pris par leur système, de comprendre leur propre crise, ses raisons et leur impact sur la vie de l'ensemble de la société.

La classe sociale révolutionnaire ne peut être que celle en contradiction-unité-identité avec le système et dont elle souffre.

En l'occurrence hic et nunc, celle pour laquelle le prélèvement dépasse les capacités de développement, la plus-value, dans le cycle d'accumulation du capital et son alimentation, l'achat de la force de travail.

Mardi 9 décembre 2025.

7B ANTHROPOLOGIE : LE RÉEL, LE SOUHAITÉ, LE RECHERCHÉ, LE RÉALISÉ ET LA RÉGULATION.

La reproduction capitaliste et la reproduction sociale nécessaire et suffisante. Développement de l'horizontalité régulée. L'affectif est social.

La reproduction capitaliste, son accumulation, est en contradiction antagonique avec la reproduction sociale et vice versa, dialectiquement (réciproquement).

Toute société humaine pour exister se fixe inconsciemment et consciemment, inconsciemment-consciemment, des règles d'existence.

Toute société humaine contient, pour exister, une régulation inconsciente-consciente.

Cette évidence n'est pas tant évidente que ça. Nous ne l'oublions pas, nous l'ignorons et ne la développons pas d'une façon nécessaire et suffisante, pour exister. Ceci n'est pas de la « morale ».

De la croissance de la conscience dans cette inconscience-conscience dépend une régulation nécessaire et suffisante, nécessaire-suffisante.

Le réel, ici et maintenant, c'est le mode de production et d'échange capitaliste, la régulation capitaliste insuffisante et inefficace de sa reproduction, et le besoin de régulation sociale en santé sociale nécessaire et suffisante, nécessaire-suffisante.

Le mode de production et d'échange et la conception humaine, mentale massive de la vie vont de pair.

Conscience-inconscience « sociale » capitaliste et actes sociaux et a-sociaux, sociaux-asociaux sont intriqués, en unité. Cette unité n'est pas « naturelle » mais sociale, dont transformable, possiblement évolutive, socialement.

Les forces productives, pour la reproduction du capital, base systémique de l'existence de notre société ont besoin de force productrice.

Forces productives (de capital) et forces productrices (de valeur d'usage) sont en contradiction délétère. Cette distinction de vocabulaire est-elle suffisamment claire ?

La reproduction du capital et l'accumulation reproductive du capital ne peut vivre sans production d'usage. Production d'usage et production marchande, intriquées en unité sociale dans le système social, le notre ici et maintenant, sont en contradiction dans la reproduction sociale, humaine.

« Forces productives » fait partie du vocabulaire de l'économie politique de la reproduction capitaliste, notre réalité.

Des forces « productives » du capital aux forces productrices sociales nécessaires et suffisantes pour exister durablement pour l'individu et la société, en tant qu'individus humains dans la société humaine, il y a tout de souhaité réel nécessaire et suffisant et sa réalisation nécessaire et suffisante.

Médecine et accumulation capitaliste sont liées réciproquement (dialectiquement) dans le système. La priorité du capital, ce n'est pas la santé nécessaire et suffisante de l'individu et de la société, de l'individu humain dans la société humaine, mais l'accumulation A-M-A' et son « alimentation » par et dans l'achat de la force de travail humaine et la « collecte » globalisée de la plus-value des grands groupes multinationaux, mondiaux et leurs institutions financières et politiques, financières-politiques; partant de l'homme producteur dans l'entreprise locale, petite, moyenne et grande, mondiale, entités imbriquées, en unité globale de fonction.

Il est nécessaire de concevoir cette réalité de la médecine au sens large et de la protection sociale au sens large, dans le système capitaliste en tant que processus hérité de la société de classe, de l'accumulation agricole néolithique à l'accumulation capitaliste, et sur le plan du processus travail-pensée, du galet aménagé de l'homo habilis à la chaîne de production numérique et l'organisation sociale horizontale-verticale qui la permet.

Cette contradiction ne lève en rien aux mérites et qualité individuelle des acteurs individuels-collectifs de santé au sens large et non au sens médical strict, ni des entités de santé constituées, comme des acteurs de formation, d'enseignement général et particulier, et de transmission générale et particulière, dont dépend la santé sociale individuelle-globale nécessaire mais *insuffisante* du système.

De la production des objets « matériels, physiques et moraux, vitaux » essentielle, à l'enseignement et transmission horizontale et verticale, horizontale-verticale, générationnelle, la question « en santé sociale » est la base de l'existence sociale et d'un système social, ses transformations quantitatives et qualitatives, quantitatives-qualitatives nécessaires et suffisantes.

Le développement de l'horizontalité régulée, concertée socialement, c'est le passage du représenté politiquement au représentant social collectif généralisé, c'est la croissance continue-discrète, quantique, de l'autonomie relative que la personne humaine dans celle des entités de production et d'échange, production-échange, constitue progressivement; entités continues-discrètes; représentant collectif généralisé; force physique-mentale infiniment variée et commune, communiste.

Cycle reproductif (élargi) de capital et cycle reproducteur de société constituent une unité en santé nécessaire *insuffisante*, ce qui conduit à l'extinction progressive de l'élargissement de la reproduction de la société; extinction progressive et accélérée.

De même pour natalité liée au système, de la sexualité reproductrice inconsciente à la sexualité distractive-trice inconsciente, qui constituent un problème vital, non pour le court temps de l'individu social, mais pour le temps long de son existence sociale; un problème vital, physique, moral et affectif pour l'existence sociale, physique, morale et affective en unité indissoluble, que les anciens, des tragédies grecques à Molière et Mozart, en unité contradictoire, ont lié séculairement, entre autres, au concepts symbolique de « Don Juan-isme »; affectif irrégulé, antiaffectif.

Ce n'est pas une question « morale » mais sociale. L'affectif est social.

La suraccumulation-dévalorisation du capital dans le cycle A-M-A' conduit, de façon réciproque à la suraccumulation-dévalorisation de l'ensemble des activités humaines, leur imbrication et leur unité de « fonctionnement ». Dévaluation physique-psychique, régression civilisationnelle dans le processus de croissance générationnel.

Fonction économique comme fonction mentale, psychique, terrestre, cosmique ; pour la santé comme pour tout, pour la santé nécessaire et suffisante, individuelle et sociale, individuelle-sociale, en tant que condition d'existence individuelle-sociale ; la santé contient la formation, la transmission horizontale et verticale, générationnelle, en unité et diversité, unité-diversité.

L'insuffisante de santé sociale est une insuffisance « locale » dans l'existence terrestre-cosmique.

Je ne sais ce qui s'est produit dans mon inconscient, mais là j'ai envie de dire : *l'abstraction musicale est l'abstraction par excellence*. A mettre en rapport avec le processus de conscience en gésine de l'animal évolué à l'animal homme social. D'une forme à une autre, progressive, continue-discrète, intrication quantique. Capacité d'abstraction, généralisation de généralisation, concepts, systèmes de concepts en processus cosmique. Le continu et les "strates" du continu. Le passé dans le présent en unité d'existence.

La pensée est toujours une proposition. Proposition autoritaire, relativement. Relativement à l'inconscience systémique; du système.

10 décembre 2025.

8B. POST-SCRIPTUM à ANTHROPONOMIE : LE RÉEL, LE SOUHAITÉ, LE RECHERCHÉ, LE RÉALISÉ ET LA RÉGULATION.

Engels nous dit que la tâche d'un parti social-démocrate (d'un parti ouvrier), c'est d'œuvrer à la prise de *conscience collective du processus inconscient de la société*, conscience à mettre en œuvre, en unité dans les luttes de transformation sociale, du processus d'organisation de la société présente-ancienne et nouvelle.

Dans son expérience pratique de l'industrialisation et sa "mise en relation" mentale avec le constat progressif de l'organisation capitaliste, il semble qu'Engels a les intuitions que Marx développe dans les manuscrits de 1844, les Thèses sur Feuerbach et "finalement" dans le processus de connaissance-rédaction des livres sur le capital.

Le processus inconscient des forces productives, le processus social local-global précède-t-il le processus social conscient ?

Oui et non. Les processus dans le conscient comme dans l'inconscient ne sont pas linéaires, sont infiniment multiples et infiniment variés, micros et macros, infiniment causaux et infiniment aléatoires.

Accumulation quantitative dans l'accumulation qualitative, à double sens réciproque (dialectique) dans le processus continu-discret, quantique, ne sont pas séparées; ça on le sait. Mais ce qu'on ne sait pas, mais qu'on peut imaginer, c'est l'unité du conscient et de l'inconscient, et les événements techniques, sociaux et psychiques en unité et développement inégal, qui favorisent la croissance du conscient dans la croissance de l'inconscient et vice-versa.

Ce qu'on sait aussi, c'est le rôle des contradictions et des "blocages" contradictoires du mode de production et d'échange et sa croissance d'obsolescence, sur les éclosions, maturations et catharsis de conscience du processus inconscient; et ses régressions causales-aléatoires délétères dans le macro relativement connaissable de l'infini micro-particulaire énigmatique.

"On le sait", mais pas tellement tant que ce savoir n'est pas collectif au sens global, dans le mouvement de l'individu social, de la société humaine locale-globale.

La croissance de la conscience est un processus de condensification, de réorganisation continue-discrète; ça aussi nous le savons maintenant. Quand au processus de réorganisation continu-discret, c'est une invention physique-psychique-technique continue-discrète qui le permet, au même titre que toute l'histoire de l'humanisation, de l'homo habilis à nous aujourd'hui et demain.

La condensification est à la fois un processus de croissance, un processus de globalisation et un processus contradictoire fécond et fertile d'autonomie relative de ses éléments constitutifs et de leur croissance-condensification singulière.

Tout arrêt de dénormalisation-renormalisation non pas global, mais local-global, psychico-conservateur est un danger d'existence. Ce danger d'existence est du même ordre en unité que les catastrophes naturelles sur l'existence du processus humain; et des catastrophiques sociales, crises singulières dans la crise "globale" de société humaine-cosmique.

Les Contradictions physico-psychico-sociales-techniques irrésolues contiennent et sont contenues dans ce danger d'existence. Cela devrait nous donner une sagesse sur les dogmatismes, leurs processus continus-discrets.

Les résolutions ne sont pas données, elles sont aussi causales-aléatoires dans le mouvement cosmique et le nôtre qui en fait partie.

11 décembre 2025.

9B. SI LE TRAVAIL EST ALIÉNÉ, IL EST ALIÉNÉ.

« *Que tout ne soit pas aliénant dans le travail aliéné est manifeste* ». « L'homme ? », page 511, Lucien Sève, 2008.

Cette affirmation semble tenir compte de la critique par Yves Schwartz de « *Marxisme et théorie de la personnalité* », Lucien Sève, 1975; critique fraternelle et coopérative et mutuelle, faite dans « *Connaissance et expérience du travail* », Yves Schwartz, 1988, c'est-à-dire critique d'un contenu caricatural d'une analyse de « l'emploi du temps » humain, le scindant en moments.

A la différence de Léontiev, de Vygotski, suite de Hegel et de Marx-Engels, il n'y a pas dans « *Marxisme et théorie de la personnalité* », paradoxalement et auto-subrepticement, la reconnaissance naturelle et sociale de l'unité et l'identité des forces contraires ; unité-identité.

Si le travail est aliéné, il est aliéné. Les conditions sociales qui l'aliènent ne « s'ajoutent » pas mais constituent-continuent une unité indissoluble socialement, en unité avec l'aliénation humaine et générale naturelle, en unité de même.

L'aliénation naturelle-sociale, processus de croissance-complexification-condensification (*réorganisation naturelle-sociale continue-discrète*), non d'autonomie mais *de l'autonomie* naturelle-comique-relative croissante constatée dès les débuts antiques de la connaissance de la constitution particulière de « l'univers » complétée par la connaissance actuelle de l'évolution-transformation-complexification-*condensification* cosmique.

La possession sociale ne peut être abolie ; elle peut être complexifiée-condensifiée par la croissance de l'usage de soi social par l'autre, à l'instar des rapports naturels de tout objet cosmique.

L'idéologie d'extrême droite infuse partout, prétend contradictoirement et paradoxalement la possession sociale absolue, plus ou moins « libérale », et immuable, de l'esclavage au capitalisme dont elle ne comprend rien à la contradiction contenue dans l'achat de la force de travail.

L'action de progrès social continu-discret, quantique, constitue dans l'économie comme dans la croissance de la conscience en unité, à transformer quantitativement-qualitativement.

Continu-discret, croissance quantique. Continu et sauts en unité contradictoire. En unité quantique !!!!

Le communisme consiste à réduire l'aliénation sociale par et dans la croissance-condensification de l'autonomie de la personne humaine dans la croissance de l'autonomie des entités de production et d'échange, de production-échange-consommation-production. Processus causal-aléatoire.

Autonomie relative bien sûr et croissance à l'infini, à l'instar de la croissance-condensification cosmique. Les lois cosmiques, telles que nous les connaissons ici et maintenant, historiquement, « en l'état » mouvant mais à long terme difficilement accessible en rapport au « temps humain », ne sont pas « naturelles » ou « sociales » mais naturelles et sociales, naturelles-sociales en unité : en unité-identité !!!!

La clef de la compréhension est dans les manuscrits de 1844, découverte anthropologique de Marx dans des conditions historiques de son « moment » qui précède-procède dans la découverte de l'unité humaine-technique (travail-pensée-industrialisation) des forces productives et l'unité de développement de l'organisation sociale, du « galet aménagé » à la « chaîne de production numérisée » (dans l'organisation sociale horizontale-verticale capitaliste qui la permet et la restreint) et ses conditions de santé sociale historiquement nécessaire et suffisante ou pas ; d'où le long travail sur l'approfondissement continu de l'étude du mouvement du capital.

L'unité et l'identité des forces contraires se conçoit dans la découverte de l'existence du processus continu et discret, continu-discret du mouvement cosmique dont le notre en unité continue-discrète qui nous mène de l'existante de l'humanité en tant que « moment » partiel-global en unité de la conscience de la nature sur elle-même à la disparition-abolition-conservation-dépassement d'espèce vivante-pensante-produisante dans le cosmos.

Ceci dit, Lucien Sève nous a appris beaucoup de choses, entre autres, la dissymétrie temporelle antagonique et non antagonique mais surtout la relation réciproque et en unité entre la baisse tendancielle du taux de profit et celle du taux d'intérêt psychologique, qu'il a eu toutefois tendance à ne pas concevoir « jusqu'au bout » en unité et identité de mouvement. Le dépassement étant global ou inexistant ;

Cette tendance négative existe aussi en économie progressiste, son lien partiel-global arbitrairement et abstraitement tronqué dans le processus réel continu-discret de socialisation.

Notre moment est l'industrialisation numérique continue-discrète ou ne sera pas.

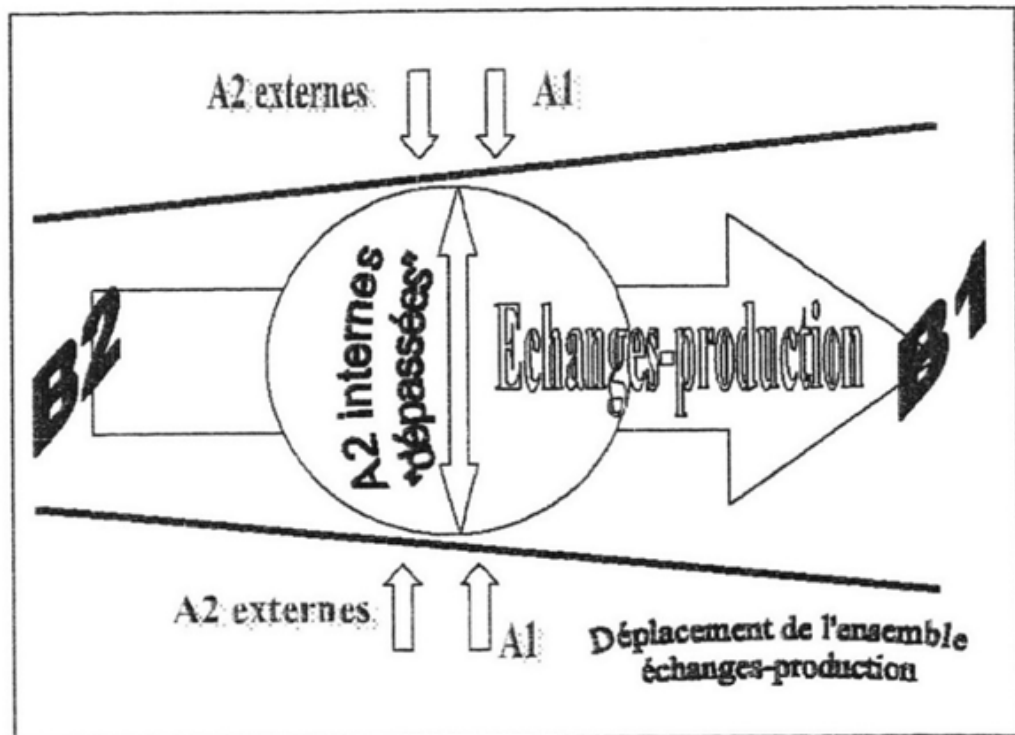
Evidemment, il y a un secteur 1 et un secteur 2 de la production ; de la production et de son cycle capitaliste A-M-A', industrielle-physique-psychique. Mais le cycle est une « fonction-système » globale, une unité économique-terrestre-cosmique, production consommative-trice-consommation productive-trice, marchande et d'usage, énergétique-naturelle, comme décrite organiquement dans les préliminaires de 1857 de Marx de sa critique de l'économie politique ; qu'il ne faut pas zapper dans son œuvre globale.

P.S. Je re-représente le schéma (pièce jointe), schéma hélas, de « Division sexiste du travail » (2004) qui tente d'unifier la vision naturelle-sociale-cosmique du processus de croissance. Je reprends cet essai de mon blog.

10B.

Tableau d'un sens de l'échange (voir « un sens de l'histoire » page 24)

A	{	1 Contraintes dues au rapport avec la nature.
		2 Contraintes dues aux rapports sociaux.
B	{	1 Echanges égaux.
		2 Echanges inégaux ^{**} , « degré d'inégalité ».



- Où le plus fort impose les conditions de l'échange au plus faible, celui qui a le plus de richesses à celui qui en a le moins

11B. PAGE 308. ARTICLE 72 de la nouvelle série de novembre 2025 de « Hérésie et espérance quand même », mai 2024-décembre 2025 : EMPIRISME, HISTOIRE, ACTION SOCIALE TRANSFORMATRICE EN SANTE SOCIALE TRANSFORMATRICE, THEORIES COSMOLOGIQUES ET *UNIFICATION DES FORCES DE LA PHYSIQUE*.

Démocrite, Epicure, Lucrèce supposaient la nature constituée d'atome-s, avec des particularités et des nuances empiriques et des observations et déductions empiriques limitées aux limites des moyens d'investigations naturels mais surtout historiques plus « visibles » sans les instruments que nous possédons aujourd'hui. Lucrèce était un copieur-divulgateur poète génial continuateur.

Il faut resituer cela dans l'état des forces productives, artisanat et navigation commerciale méditerranéenne antique et la révolution « démocratique » esclavagiste inouïe de Solon et Clisthène athénienne rapidement détruite (un siècle d'existence « pure »). Concepts scientifiques et philosophiques de pair en décalage temporel, état de conscience suivant de social et empirique le devançant.

Dire « supposer », c'est plutôt « affirmer », malheureusement au sens propre définitif conduisant paradoxalement et contradictoirement à l'aristotélisme et au thomisme.

Après deux millénaires de maturation de l'humanisation-socialisation et l'extension des moyens scientifiques d'observation naissait la dialectique Hégélienne remise sur pied matérialiste par Marx, Engels et le mouvement scientifique-social lié en unité à l'extension conjointe de l'industrialisation mécanisée et de la classe ouvrière, nouvelle transformation continue-discrète-plus rapide des forces productives.

L'industrie numérisé de réponse aux développements des besoins humains, la gestion numérisée de la production et de l'échange demande la poursuite de la lucidité du mouvement de pensée marxiste, son évolution sur ses bases, comme celle de la biologie dans son champ particulier sur les bases de Darwin et non de la Bible, malgré l'apport des mythes primitifs et bibliques aux civilisations archaïques et historiques de communisme primitif, puis de classe ; « mode de production » chasseur cueilleur, esclavagisme de mode de production « asiatique », esclavagisme d'entrepreneur antique impérial, de féodalité parcellaire ...et de capitalisme unificateur ; dans leur mouvement causal-aléatoire.

« Matérialisme et empiriocriticisme » fait la démonstration de l'usage dialectique de la pensée par les forces conservatrices pour maintenir un état présent des choses contradictoire avec le mouvement quantitatif de la société, tout en proposant-affirmant une vision transformatrice utile socialement et idéologiquement, nécessaire, opérationnelle.

L'accumulation quantitative et transformation quantitative-qualitative par sauts micros et macros dans le continu, croissance continue-discrète (quantique), est devenue un repère sur-pour le mouvement de la nature et de la société, dialectique philosophique-historique-économique, bien que battu en brèche par les forces conservatrices et les moyens inouïs techniques, institutionnels, idéologiques dont elles disposent, liés à l'évolution même des forces productives dans et par le système capitaliste.

Ces repères sont d'une utilité inouïe pour toute réflexion en santé sociale sur le mouvement inconscient de la société humaine. Dichotomiser repères scientifiques et philosophiques de l'évolution des besoins humains et de leur satisfaction est le rôle des forces conservatrices et de classe contre d'effort social de conscience de classe en construction-évolution-condensification (réorganisation continue-discrète-quantique de la conscience elle-même).

Lénine développait ces conceptions en y affirmant génialement la notion de développement-inégal-diversification pluriels, « rattrapages » historique-s diversifié-s eux-mêmes.

Affirmer ne veut pas dire définitif, mais donner des repères solides à l'action transformatrice de progrès humains-cosmiques.

Nous avons vu les conséquences d'une affirmation catégorique dans l'affaire Lyssenko qui s'appuyant sur la « thèse juste » de la transformation de l'homme par lui-même et de la société par elle-même par et dans l'activité, le travail-pensée, rejetait les « justes découvertes » génétiques, elles-mêmes entachées d'une conception conservatrice-immobiliste de négation de l'évolution quantitative-qualitative infiniment multiple-diverse humaine et naturelle : « isolement structuraliste des champs » d'une part et sœur-enemie jumelle sectaire d'autre part la théorie lyssenkiste qui s'affirmait aussi par la répression sociale et scientifique stalinienne.

Il en est de même des théories cosmologiques auxquelles travaillent physiciens et astrophysiciens et philosophes matérialistes et idéalistes, entre autres, dans leur quête de *l'unification des forces de la physique* qui ne peuvent échapper à l'affrontement idéologique et économique et historique de classe, dont la caricature n'échappe pas non plus à l'état de l'avancement ou de régression des recherches.

Les théories de Carlo Rovelli semblent se rapprocher le plus de la dialectique matérialiste en présumant la texture de l'espace-temps continue et granulaire interagissant et évoluant par petits saut temporels... Ses options politiques en sont imbibées en aller-retour.

Mais l'absence de relations suffisantes avec l'unité de croissance-complexification-condensification (réorganisation sociale-cosmique continue-discrète ; reprendre la métaphore de la réorganisation continue-discrète quantique de l'accumulation cérébrale) en crise des forces productives, font un trou de champ dans l'unité des théories et leur capacité transformatrice sociale en santé sociale. L'ignorance et le rejet sectaire des propositions de l'analyse néomarxiste de régulation systémique étant « le trou de dénormalisation-renormalisation évolutive » impactant les possibilités de lucidité empirique.

La lucidité empirique est dépendante de l'état d'évolution sociale historique de l'homme et de l'humanisation. Les capacités de pénétration scientifique humaine naturelle dans le réel, la nature et son état local historique de conscience sur elle-même, dans son unité cosmique de personne et d'espèce est limité par l'état cosmique de l'espèce.

Mais l'effort empirique c'est l'invention propre à l'humanisation, le « lit de Platon » construction sociale physique-psychique, du galeet aménagé de l'homo habilis à la chaîne de production automatisée-numérisée et l'organisation horizontale-verticale sociale qui la permet. La croissance de cette organisation est celle de l'évolution-complexification-condensification de l'unité société-nature-cosmique relativement connaissable dans l'énigme d'un univers spatiotemporellement infini dans le « petit » et dans le « grand » auquel ce cosmos appartiendrait.

Giordano Bruno, dans ses dia-multi-logues-discussions philosophiques et ses « systèmes solaires infinis » est lié à Démocrite, Epicure, Lucrèce... comme Einstein et Planck à Archimède, Galilée et Newton..., et Marx à Héraclite, Epicure et Diderot, Lénine à Rousseau et Robespierre, etc..... Pas à pas en avant et reculs déléteurs.

Je voudrais reprendre ici la totalité de cet « *Hérésie et espérance quand-même* », mais ce n'est pas possible. L'oubli inouï de notre système c'est celui de l'autonomie relative de l'individu dans l'espèce, de la personne dans les entités humaines, de l'autonomie des entités dans la globalité-diversité dans le processus global-divers d'humanisation. Oubli tenant au capital et sa maladie qui a conduit à la suraccumulation-dévalorisation économique et psychique et son besoin antagonique de conservation-abolition en attente.

C. NATIONS

1C. NAATIONS : REVOLUTION SYSTEMIQUE DE DEPASSEMENT DU MODE DE PRODUCTION ET D'ECHANGE - ET REVOLUTION DE L'ORGANISATION MONDIALE DES ACTIVITES HUMAINES.

Issue d'une contradiction organique, naturelle et sociale, une révolution ne se fait qu'à partir de l'état existant.

L'agressivité USA n'est pas celle d'un homme, mais d'un système de production et d'échange en crise ET d'une organisation de la mondialisation capitaliste en crise de croissance et de limite systémique de croissance, les deux en unité.

Trump et Cie mettent en pratique la philosophie de la formation de la bourgeoisie avancée, celle de Hobbes, « l'homme est un loup pour l'homme ».

L'organisation humaine sous forme de nations-marchés-démocraties libérales en dissolution mondiale doit faire place à un processus d'organisation mondiale de coopération et de cohérence nécessaires et suffisantes.

L'intrication spatio-temporelle des activités humaines et l'organisation en nations entrent en contradiction.

Elles l'ont toujours été, comme l'a toujours été le capital, dans le processus naturel-social de mondialisation, mais atteignent leur paroxysme.

Notre opposition aux idéologies petites bourgeoises se réclamant du communisme, dans les périodes précédentes d'immaturité du mouvement et d'immaturité des conditions matérielles et morales de transformation nous ont caché « suffisamment » cette réalité.

Elle nous a caché la réalité de l'unité, de l'identité des contradictions des conditions objectives et subjectives du processus d'évolution sociale qui commence aujourd'hui à nous apparaître ; commence pour une masse d'humains alors qu'elle n'apparaissait déjà aux « chercheurs », aux « ingénieurs de la transformation sociale » eux-mêmes, que dans le brouillard du processus inconscient de la société.

Révolution systémique de dépassement du mode de production et d'échange et révolution de l'organisation mondiale des activités humaines sont une unique et même révolution venue à ordre du jour du processus multimillénaire, millionnaire en années de l'humanisation, de l'homo habilis et son « galet aménagé » à la chaîne de montage numérique et l'organisation sociale horizontale-verticale qui la permet et ne la permet plus dans son état actuel.

Contradiction organique, naturelle et sociale, une révolution ne se fait qu'à partir de l'état existant, c'est à dire des nations qui ont constitué et continuent à constituer, en contradiction, la base de l'organisation des marchés locaux-mondiaux.

La recrudescence du souverainisme et du nationalisme est l'expression de cette contradiction dans les nations instituées économiquement avancées ; dans les révolutions bourgeoises anglaises, continentales et USA etc., comme dans les nations constituées « après coup » ou un « avant » pré apparu, sur le « modèle » d'organisation bourgeoise de l'économie et de la politique.

L'agressivité USA n'est pas celle d'un homme, mais d'un système de production et d'échange en crise et d'une organisation de la mondialisation capitaliste en crise de croissance et de limite systémique de croissance, ensemble.

Qu'une personne incarne un état du monde c'est une évidence, mais ce n'est qu'une incarnation d'un état global, spatiotemporel en unité, identité, des forces contraires.

Manifester notre volonté d'y résister ce soir et les jours à venir, sera d'autant plus efficace en unité avec une action locale-mondiale de transformation du mode de production et d'échange et de l'organisation spatiotemporelle du processus humain, du processus de l'humanité, de l'humanisation.

Recherche, invention, transformations quantitatives-qualitatives, ont été la condition d'existence du processus d'humanisation et le restent, en croissance, complexification, condensification nécessaire, dont je donne souvent comme « exemple » celui de la croissance-complexification-condensification de l'accumulation quantitative-qualitative cérébrale.

Tant que l'ordre économique général de l'humanité, donc de l'humanisme, n'aura pas fait sien la théorie de suraccumulation-dévalorisation du capital en tant que crise et limite du capital et la nécessité d'en sortir dans une autre organisation de la production et de l'échange, les menaces de toutes sortes contre la survie humaine, climatique, chimique, géologique, biologique, psychique, ... d'origine humaine, sociale, au-delà des naturelles, ne pourront être écartées ; pourront du verbe pouvoir !

Trump et Cie mettent en pratique la philosophie de la formation de la bourgeoisie avancée, celle de Hobbes, « l'homme est un loup pour l'homme »

Nous mettons celle de Marx et de l'ordre nouveau gramscien, et du mouvement ouvrier qui l'ont permise, coopération, cohérence, partage du développement de forces productives et aujourd'hui de leur numérisation-mondialisation démocratique.

Leur complexification-condensification sans laquelle le processus se fige et meurt.

Se réclamera de la santé « de la famille et de la nation » sans se réclamer de la santé de la société c'est la contradiction mortelle de l'extrême droite. La santé de la personne et des entités humaines ne peut passer que par la santé nécessaire et suffisante de la société.

Pas de santé sans santé sociale nécessaire et suffisante, ce que le capital, son accumulation et son alimentation délétère par l'achat de la force de travail, le salariat sous toutes ses formes anciennes et nouvelles, ne peuvent absolument pas assurer. Ce dépassement, est évidemment un processus. La lutte contre la « réforme » libérale de la retraite en fait partie ; l'emploi et la formation et la révolution de l'usage de la monnaie et des institutions monétaires de même.

L'organisation humaine sous forme de nations-marchés-démocraties libérales en dissolution mondiale doit faire place à un processus d'organisation mondiale de coopération et de cohérence nécessaires et suffisantes ; qu'on interprète pas ça stupidement comme une condamnation de la démocratie et son processus millénaire à pas très lents puis rapides dans la société marchande moderne, puis de régression, mais comme un projet-processus-praxis de croissance de l'autonomie relative de la personne humaine dans celle des entités humaines et de son entité globale-diversification, de production et d'échange au-delà d'une conception CFDTiste restreinte d'autogestion finalement libérale se fondant dans le système.

Pallazzo d'Assisi, le 03/01/2026 18:34:51.

2C. LE PACIFISME BÊLANT

Trump n'est pas « le méchant », mais l'expression inhumaine de la classe dominante. L'intrication mondiale réclame une régulation systémique mondiale partant du « local » et de la personne et rejoignant le « global » et sa diversité infinie.

L'histoire de la société marchande de la révolution néolithique (10.000 ans d'histoire humaine) à aujourd'hui est l'histoire des classes dominantes et des classes dominées, des peuples dominants et de peuples dominés sous l'égide des classes dominantes, dont l'aboutissement actuel est la crise globale des Nations dans la crise globale du mode extrême de production et d'échange marchand, le Capitalisme

Monopoliste Mondialisé numériquement Informationnalisé globalement Financiarisé et sa maladie mortelle-létale de suraccumulation-dévalorisation du capital.

Le cycle social de reproduction, de l'accumulation marchande dont l'argent, la valeur, et sa représentation monétaire a pris la forme et la fonction historique du capital, de la Renaissance à nos jours, en passant par les révolutions bourgeoises-prise de pouvoir, ne trouve plus à se renouveler et la société qui est subsumée sous ce cycle de même.

La technique de production des biens nécessaires à l'homme et à la société humaine, qui a atteint les capacités productives de la chaîne de montage numérisée et l'organisation sociale horizontale-verticale qui la permet, est elle-même subsumée par l'incapacité de ce cycle à se renouveler. La capacité du capital à se reproduire et à s'élargir s'éteint et la société avec elle.

C'est une extinction dans un progrès ; contradiction, unité et identité des forces contraires : ceci demande développement et explications mutuelles, réciproques.

L'agressivité de l'accumulation capitaliste atteint son paroxysme. Ce paroxysme est un même mouvement, un même processus, une même évolution catastrophique, en unité, dans l'agressivité et la suraccumulation, agressivité-accumulation du capital et de l'obsolescence de son cycle à se renouveler en santé sociale nécessaire et suffisante.

Cycle du capital, cycle de l'agressivité, cycle de l'invention technique, de la production et de l'échange sont en crise de longue durée. Le cycle social tend à s'éteindre dans et par la maladie du système dont la santé n'est plus qu'un souvenir, à l'instar de la santé des nations privilégiées, de leurs concurrences, de leur développement.

« L'homme est un loup pour l'homme » n'est pas qu'une considération philosophique réactionnaire sur son « état-naturel », mais le principe du système marchand puis marchand-capitaliste sous lequel la personne humaine, son autonomie relative, et celle des entités humaines, sont subsumés.e.s.

Appeler à la paix, à la coopération, à la cohérence humaine dans le vide, cela s'appelle le pacifisme bêlant.

Le Manifeste du parti communiste du 1848, qui n'est pas un « mode d'emploi » de la révolution du « monde du travail » mais une analyse mettant en avant le mode de fonctionnement d'un mode de production et d'échange et son besoin de renouvellement-transformation en santé sociale nécessaire et suffisante, soulignait avant tout que l'histoire de l'humanité dans la société marchande est l'histoire de la lutte des classes.

S'indigner sur le comportement de Trump sans comprendre qu'il est un représentant de classe dominante dans un système dominant, s'est rendre toute protestation incapable de dépasser l'état malade du monde, sa maladie de suraccumulation-dévalorisation du capital entraînant en unité la maladie de dévalorisation de toutes les activités humaines.

C'est pratiquer un pacifisme bêlant qui a précédé la première guerre mondiale et n'a en rien empêché son éclatement, comme l'éclatement de la social-démocratie qui l'a porté, exprimé.

La situation d'aujourd'hui est pourtant bien autre. Il ne s'agit plus de cycles de crise décennale, mais de crise globale continue-discrète à un niveau paroxysmique s'aggravant sans cesse.

Trump n'est pas « le méchant », mais l'expression inhumaine de la classe dominante mondialisée, concentrée en unité avec son accumulation, son gonflement paroxysmique de capital constant, sa réduction drastique du capital variable et sa stagnation-régression relative-absolue de la plus-value absolue et relative, contradiction antagonique, sa suraccumulation-dévalorisation délétère et mortelle, létale.

L'ordre du jour est à un processus salvateur de transformation-dépassement d'un mode de production et d'échange parvenu au bord de la destruction de l'humanité, du processus humain-terrestre tel qu'il s'est développé.

Un projet processus transformateur salvateur est contenu dans celui de l'école neomarxiste de régulation systémique, de mesures initiatrices telles que la SEF, sécurité d'emploi et de formation, une monnaie mondiale, une révolution du système financier et des droits du travail. Ceci n'est pas une liste de mesures, mais de principes concrets fondateurs vers un autre type de société en état de survivre et se développer.

Il ne s'agit pas là non plus d'une nouvelle religion, d'un nouvelle « christophanie », d'une révélation ésotérique, mais d'un travail d'analyse scientifique et affectif, solidaire, proposant d'effectuer, en marchant « d'étape en étape », en corrigeant, se retournant et reprenant la marche, et dans les luttes sociales et sociétales et de classe, ensemble, l'expérimentation d'un mode de production et d'échange sortant de cette accumulation capitaliste qui nous porte à la catastrophe.

Seules les zones en développement émergentes et émergées, telles la Chine, quelles que soit leurs héritages et difficultés historiques propres tentent de s'engager dans ce processus de régulation systémique, et leurs progrès dans tous les domaines, de la recherche et la production, la formation et la transmission, du travail et l'alimentation et consommation, de la crise climatique, géologique, chimique, biologique, psychique... économique en dernière instance, des moyens, commence à porter des fruits certes insuffisants et « imparfaits », car *l'intrication mondiale réclame une régulation systémique mondiale partant du « local » et de la personne et rejoignant le « global » et sa diversité infinie.*

L'UE et les USA, ici et maintenant, tendent de par leur pesanteur historique d'appartenance au système, à se tenir en dehors de toute régulation nécessaire et suffisante. Leur héritage historique met en difficulté même les zones de développement tendant à rechercher cette régulation systémique nécessaire et suffisante et son processus ; et à entraîner le monde dans leurs régressions relatives ou absolues.

LA THEORIE NEOMARXISTE DE REGULATION SYSTEMIQUE EST A LA FOIS UN ABOUTISSEMENT ET DES PREMICES PROVISOIRES DES CHERCHEURS ET ECONOMISTES COMMUNISTES EN RELATION AVEC LES RECHERCHES LOCALES, NATIONALES ET GENERALES DE TOUS ORDRES QUI LES ALIMENTENT.

Une revue, entre autres, est porteuse de ces recherches et propositions de luttes : « *Economie et politique* », revue économique du PCF insuffisamment soutenue. Il ne s'agit de « prendre ou laisser » ces analyses et ces propositions de luttes sociales, ensemble, mais pour le moins de les connaître pour savoir en quoi elles portent solution à la crise catastrophique ou non.

Une société est dans notre corps-cerveau social l'abstraction mentale d'une réalité concrète et vit par ce dont on la « remplit » physiquement et psychiquement, objectivement-subjectivement, consciemment et inconsciemment ; de pensée-travail et de son produit en aller-retour d'un cycle temporel et simultanément pensée-travail, produit, pensée-travail. Le temporel-simultané se découvre dans l'instant-durée de l'ensemble des échanges infinis humains et cosmiques qui la constituent.

3C. ACCUMULATION SOCIALE, L'ARGENT-CAPITAL, CRISE SOCIALE-TERRESTRE D'ADOLESCENCE. II

Depuis la révolution néolithique (10.000 ans, Croissant Fertile), agricole, la capacité de surproduit et d'échange commercial en résultant, l'histoire de l'humanité est celle de la croissance accélérée des techniques, de leurs capacités d'accumulation privée et de la formation de classes qui en résulte. Triple croissance en une.

Cela comporte des bifurcations historiques diverses mais la résultante maintenant, localement et dans le monde c'est celle-là.

L'utopie robespierriste et ses échecs confirment cette continuité discrète (1), processus continu et sauts quantiques en unité; mais disons-le immédiatement, ne confirme pas la l'impossibilité de mise en œuvre d'utopies anticipatrices répondant aux contradictions historiques du robespierrisme et des modes de production et d'échange successifs, causals et aléatoires.

Le rôle de l'Argent décrit par Shakespeare dans Timon d'Athènes, ou Goethe dans Faust ou Marx dans les manuscrits de 1844 est illustratif de la chose.

Nier dans la capacité d'accumulation privée l'héritage animal de l'homme est absurde. Faire de cette capacité « la nature de l'homme » tout autant.

La croissance des capacités d'accumulation privée, c'est aussi la croissance naturelle, féconde et fertile de l'individu dans celle de l'espèce, mais aussi de l'individualisme dont de système bourgeois de production et d'échange, le Capitalisme Monopoliste Mondialisé numériquement Informatisé globalement Financiarisé et sa maladie mortelle-létale de suraccumulation-dévalorisation du capital sont au paroxysme.

La dimension mondiale d'accumulation et de concentration privées, ses fortunes privées et moyens de production privés inouïs, et les politiques économiques et monstres qui les accompagnent est cette résultante.

L'aspiration à la « liberté individuelle privée », sa croissance est en contradiction antagonique finale avec la liberté tout court de l'homme citoyen et producteur, citoyen-producteur, et avec le développement en santé sociale nécessaire et suffisante des forces productives, techniques et cultures en unité...

... est en contradiction antagonique avec le processus de l'humanisation, millionnaire en années « pré-claniques et claniques » et multimillénaire en années de société marchande.

La question des institutions dépend de la question du mode de production et pas l'inverse, même s'il y a rapports mutuels, organiques, réciproques, unité et identité contradictoire, dialectique, entre les deux.

L'espèce est constituée d'individus et l'héritage de l'espèce et de l'individu sont indissociable. L'instinct de survie de l'individu et celui de l'espèce sont en contradiction, mais en identité, en unité tout à la fois, indissolublement.

Ce qui modifie le mode de croissance d'appropriation individuelle c'est la croissance de l'organisation sociale dans les trois croissances, qui le permet.

D'où la formule affirmant que lorsqu'un mode de production et d'échange entre en contradiction profonde, antagonique avec l'organisation historique de la société humaine, s'ouvre une période de révolution et de création d'organisation nouvelle y correspondant, ou une mort sociale, locale ou « plus globale », ou générale du processus d'humanisation.

Il ne s'agit pas d'une croissance linéaire. Par exemple la chute de l'Empire romain d'occident dont nous héritons directement ici et maintenant, et la féodalité fille du mariage du mode de production

esclavagiste et de celui de la tribu germaine, a provoqué une pose et même une régression de cette triple croissance tout en préparant une nouvelle.

Une fois constituées de nouvelles forces productives-trices, des mentalités, une « morale », une culture en osmose-prégnance permettant leurs progressions, la Renaissance du XVI^{ème} siècle et ses prémices des X-XIII^{èmes} voient se reconstituer une vitesse de croissance supérieure continue et discrète, dans la croissance quantique, cosmique, ses inégalités de développement à l'instar de tous les phénomènes naturels (1) et sociaux, naturels-sociaux pour l'homme, animal producteur de ses biens de consommation nécessaires à sa survie, son développement.

La philosophie de classe a développé son besoin de domination, et contradictoirement, son besoin de libération bourgeoise de domination religieuse et féodale, comme le christianisme originel celui de libération de la société esclavagiste et son emprise globale sur toutes les couches sociales dominées.

Pour cela elle a développé une conscience de soi des perceptions et de besoins individuels, spinozisme, kantisme etc. certes progrès de la pensée, mais sans lien avec l'état des forces productives et du mode historique de production et d'échange, homme-technique-organisation sociale-morale-culture-mode de travail-pensée.

Le marxisme n'est pas une pensée-Marx, mais une pensée-action, une conscience non pas étroitement individuelle de soi mais sociale en processus. Nous ne sommes pas communistes parce que nous appartenons volontairement à une entité humaine s'en réclamant.

L'analyse marxiste est une utopie opérationnelle anticipatrice susceptible de créer une mondialisation des forces productives et de la coopération-cohérence humaine en santé sociale nécessaire et suffisante pour poursuivre le processus terrestre-cosmique de l'humanisation ; et ses suites éventuelles terrestres-cosmiques de même.

L'économie neomarxiste de régulation systémique est un projet présent et futur d'organisation sociale, développé dans les actions et publications des économistes communistes et de leur parti. Cet article n'est pas consacré au développement de ce sujet, il est d'ordre historico-idéologique, mais lié à cette école économique ; du moins c'est mon intention.

L'économie neomarxiste de régulation systémique est un projet présent et futur d'organisation sociale qui n'est pas développé nécessairement et suffisamment ici et maintenant.

Sa prise de connaissance dans et pour les luttes sociales et de classes est une priorité de corps-social de notre temps en crise de croissance historique généralisée à l'instar d'un corps adolescent en recherche balbutiante d'autonomie ; crises climatique, biologique, chimique, géologique, d'origines humaines, de production et d'échange, physique et psychique ; et économique en derrière et essentielle instance, celle des moyens pour les besoins individuels-sociaux.

L'ergologie et l'analyse pluridisciplinaire des situations de travail n'est pas une pluridisciplinarité « bourgeoise ». C'est une pluridisciplinarité générale soumise à l'état historique et philosophique, historique-philosophique du travail, dans le système de production et d'échange ; une pluridisciplinarité qui pose les conditions organiques micro-macro nécessaires d'activité, de travail, de pensée, de désadhérence-readhérence conceptuelle nécessaire et de double anticipation nécessaire de production-échange ; conditions nécessaires mais insuffisantes historiquement à cette production-échange, dans son processus d'humanisation et sa maladie, sa crise de croissance historique.

Considérer réciproquement cette recherche en dehors de la recherche économique et de toute autre recherche est de l'ordre du dogmatisme lyssenkien.

Quant aux « mesures » de l'économie neomarxiste de régulation systémique, SEF, monnaie mondiale, nouveaux droits du travail, révolution financière et monétaire de « l'investissement » et du « crédit », elle ne peuvent constituer une addition comme il y a tendance conservatrice dans le mouvement ouvrier lui-même à les imaginer, mais une unité de processus continu-discret de transformation progressive et radicale vers un type nouveau de société en santé sociale nécessaire et suffisante, continue-discrète, en processus continu-discret ordinaire de même.

Syndicalisme de classe et partis politiques de classe ouvrière de « mains d'œuvre » comme très qualifiée de production-gestion, du salariat, du « monde du travail » ne peuvent se contenter de « réajuster » la plus-value et le salaire dans un meilleur rapport de forces. C'est ça l'illusion social-démocrate.

La maladie n'est pas ce défaut de réajustement, mais la contradiction fondamentale propre au système capitaliste, son accumulation cyclique A-M-A' réclamant élargissement, son alimentation par l'achat-vente de la force de travail, sa contradiction d'accumulation excessive et systémique et inévitable du capital constant dans le capital total CC-CV-PV sous le règne de concurrence du profit maximum immédiat induit et induisant, systémique de même...

... Extinction progressive du cycle ...

... et l'unité de la baisse tendancielle du taux de profit capitaliste-financier et du taux d'intérêt social psychique-psychologique..., crise générale de civilisation que les mesures dérisoires sur la gestion « morale » capitaliste des « réseaux sociaux » ou sur la violence sociale ne guériront absolument pas.

Il ne peut exister de capital sans cette contradiction, ce qui pose justement la question d'un autre mode de production désigné sous le terme de communisme dont les essais tragiques et relativement infructueux ne condamnent en rien un projet dépassant un capitalisme condamné matériellement et moralement.

La crise migratoire et la crise de violence sociale "petite et grande" sont essentiellement mais pas « uniquement » bien sûr (les facteurs d'un état sont infinis) en unité celles des inégalités sociales et de satisfaction sociale insuffisante des besoins sociaux de développement, induites du système en crise à dépasser, comme l'histoire humaine-terrestre biogéographique en a connues tant, mais qui est aujourd'hui globalement-capitalistiquement induite.

L'intrication quantique est celle de l'intrication cosmique, de la complexification-condensification cosmique en unité et identité des infinies forces contraires (articles précédents sur la condensification, la réorganisation continue-discrète des « éléments-entités » des processus d'un processus global, sa diversité croissante infinie).

La lutte des classes existe et elle n'est pas accomplie et le sera dans de nouvelles contradictions.

Ceci ne vaut pas l'analyse de « L'idéologie allemande », mais pose celle de la financiarisation numérisée de notre XXIème siècle et ses monstres.

07/01/2026 10:15:40.

(1) « Discret » ne veut pas dire silencieux, timide, mais par sauts, quantique.

(2) De la complexification-condensification corpusculaire-stellaire à celle de la création cosmique de la stabilité relative de l'élément chimique « de base » de vie et sa constitution organique en « corps animal » puis en « corps social » et sa conscience, relative de même, et en processus de relativité quantique en unité.

D. TRAVAIL « MICRO ».

1D. SUR DES TEXTES INTELLIGENTS ET GENEREUX DES « JEUNES ERGOLOGUES ». TRAVAIL « MICRO » : BESOIN DE PRECISER « AU BOUT » DU DEVELOPPEMENT ET SES SUITES. MAIS LEUR "POINT AVEUGLE", LEUR "TROU DE PENSEE", DE RENORMALISATION : L'ECONOMIE.....

Textes intelligents et généreux à lire, connaître et acheter pour cela.

Mais, leurs apports dans l'enrichissement des analyses particulières ou partielles, dans l'accumulation des connaissances théoriques et pratiques me semblent souvent être de plus en plus à la fois nécessaires mais malheureusement liés plus ou moins à une démarche structuraliste, il me semble. Idée « à moi » ?

Il ne s'agit pas de faire un retour en arrière par rapports aux acquis de tous les travaux de tous les ergologues, « jeunes et vieux ».

J'entends par « liés à une démarche structuraliste » un éloignement relatif d'une synthèse des situations réelles, de la pluridisciplinarité de la démarche ergologique d'expérience et connaissance du travail, je ne parle pas du livre mais de la chose.

La présence superficielle ou unilatérale de l'économie scientifique et pas seulement de l'économie bien ou mal ressentie ou tout simplement rejetée, par exemple, me semble porter préjudice à la pluridisciplinarité.

Par autre exemple, mais c'est le même, nous sommes-nous pas loin du concept, essentiel à mes yeux, ergologique, de « VALEUR SANS DIMENSION » issu de la double composition de l'objet d'échange et de son évolution ergologique « souhaitée » me semble-t-il ; double : valeur d'usage et valeur d'échange contradictoires, handicapantes, aliénantes.

« Souhaitée », car *la croissance de la valeur sans dimension* « surmonterait », dépasserait cette contradiction aliénante ; double objectivement et double subjectivement.

Dans le sens de la « bataille » sur le travail réel, en opposition organique avec le taylorisme, légal je crois, lié au système économique actuel et aux tentatives-expériences infructueuses (pour le moment ?) d'en sortir. Système moribond à mon sens, dont la violence fait partie.

Et pour l'homme PRODUCTEUR. Ce n'est pas rien l'économie pour l'homme producteur. Et pas seulement l'économie orthodoxe dominante du marché, keynésienne ou pas, mais aussi l'économie « marxiste » et ses nouveaux « acquis », pourquoi pas ? Est-ce du ressort du seul passé ? Est-ce un gros mot ? Discrimination ou indifférence ?

Ne sommes-nous de mêmes pas trop loin des cours de philosophie d'Yves Schwartz que j'ai connus sur la formation de la manufacture et de la grande industrie, dichotomie de la « recherche et management » et de « l'exécution », dichotomie contre la pensée-travail du « lit de Platon ». Cela ne manque-t-il pas à une analyse ergologique prenant en compte la société humaine à la fois globale et diverse, et pas seulement un élément ou des éléments isolés ?

Cette part du cours (oubliée ?), ne manque-t-il pas un « chaînon » au processus de compréhension-échange ? Au point d'écoute ?

Diversification croissante réelle en opposition à l'uniformisation réellement contrainte mais seulement apparente, l'infinité des éléments du réel nous cache l'inefficacité de la contrainte objective et subjective.

Prendre en compte la question de l'économie scientifique est-elle devenue une vision dogmatique et passée et dépassée ?

Demandant excuses pour ces remarques et souhaitant au « jeunes ergologues » le meilleur travail possible et les meilleurs succès possibles.

L'autogestion et le « management ergologique autogestionnaire », c'est je crois, la croissance continue et discrète de l'autonomie de la personne humaine dans l'activité des entités humaine de production et d'échange physique psychique, et de l'entité générale humaine dans son infinie diversité. Cela je crois que c'est un concept commun partagé de l'ergologie.

Croissance continue et discrète de l'autonomie de la personne à laquelle s'oppose le système.

Je n'expose pas là mes « choix » mais mes objections.

J'ai choisi le vocabulaire ergologique dans le souci de l'échange-compréhension entre champs de recherches et épistémicités.

« Dixi et salvavi animam meam » achevait ainsi un certain Marx dans une certaine analyse.

Le vieux Pierre. 11/01/2026 09:23:38. Ouvrier, personnel technique de laboratoire, syndicaliste, retraité depuis 22 ans.

P.S. Je n'ai pas ici en Italie « Expérience et connaissance du travail », le livre, pour s'y référer sur cette question. « Jeunes ergologues » pourrait faire penser à « jeunes hégéliens », mais n'y pensons pas.

2D. CONFORMISME ET ORTHODOXIE.

Conformisme et orthodoxie qui vont de pair, sont ennemi-e-s de l'infidélité créatrice.

Il, elle, sont l'expression d'ambitions dérisoires réduisant les ambitions généreuses à leur dimension dérisoire. Par leur action insidieuse ils donnent l'illusion de la vérité. Pour cela, ils sont la pire des erreurs, ils trompent l'autre et soi-même ; ce qui est assez fréquent...

La philosophie de Spinoza, par contre, contestataire de l'orthodoxie et sa dictature, est un grand pas vers la conscience de soi sociale, bien que limitée à la « pure » conscience de soi dont les limites la rendent sans effet suffisant. Le mouvement de manufacture et d'industrialisation et son mode de production-d'échange-et-de-pensée n'ayant pas encore développé réciproquement la conscience sociale et « ouvrière » de soi, la conscience de nos liens organiques-sociaux historiques avec le mode de production et sa complexification-condensification nécessaire-insuffisante.

La philosophie de Spinoza, purement contestataire de l'orthodoxie et sa dictature, est cependant un grand pas vers cette conscience de soi sociale. Il n'est pas pour autant anticonformiste, ce qui au niveau des croyances de son temps, qu'il partage finalement à sa façon, est bien sûr un handicap de pensée à court terme.

Mais contradictoirement, s'il avait été anticonformiste sa pensée aurait été sœur-ennemie, et non pas en marche contraire à l'état de pensée aristotélicienne millénaire et religieuse, de laquelle il tente de sortir ;

avec l'aide de la contestation opportune, « anti-religieuse » aussi, de Descartes et ses prémices mécanistes de rationalité.

Mais finalement l'est-elle rationnelle ? Conformisme et anticonformisme font bon ménage contre l'effort de rationalité relative au temps, à l'époque. « Retourner » à cette rationalité contestataire ce n'est pas lui donner la valeur et l'usage qu'elle mérite historiquement. Y retourner c'est renoncer à l'avancée de la dialectique matérialiste non dogmatique et son développement non orthodoxe et non conformiste, qui n'est pas anticonformiste.

Le retour à un concept matérialiste de la seule perception, celui de philosophes idéalistes à la mode du XXème et XXIème siècle et à Mach, en philo-science entre autres, est une arme de guerre du capital contre les avancées sociales ouvrières et salariées, et populaires, contre les rapports de force progressistes : un « arrêt sur état présent », relatif mais délétère parce que ne débouchant pas sur une transformation quantitative-qualitative progressive-radical en santé sociale suffisante.

Pallazzo d'Assisi. 12/01/2026 08:23:38.

3D. OU ALLER ET COMMENT Y ALLER ?

La raison : Vous ne pourrez pas aller où vous avez besoin d'aller sans avoir le moyen d'y aller.

- L'un : Aller vers la paix, le développement, la vie, demande le véhicule pour y aller.
- L'autre : Je vous parle de quelque chose de concret, de tangible, de mes besoins et désirs, de mes douleurs, et vous me parlez de mécanique !
- L'un : je vous parle de mécanique parce que pour atteindre votre but, il vous faut un véhicule et pour que le véhicule avance, il faut qu'il soit en état d'avancer, c'est pourquoi je vous parle de mécanique.

La raison : La société humaine est faite d'une infinité d'actes humains et de leur infinité de diversité.
Et la « mécanique » de la société humaine, c'est l'économie.

L'économie officielle, dominant celle des universités et des écoles de management, et des directions d'entreprises des PME aux ETI au groupe multinational, ne peut rien apporter pour l'issue de la crise, des crises de tous ordres, du climat à l'alimentation, de la formation à la production, de la santé à la recherche, du budget à la ville ...

Le refus, l'horreur, du débat économique est un point aveugle de la société du XXIème siècle, de sa numérisation, de sa financiarisation. C'est aussi une discrimination organisée par les intérêts dominants.

Il n'y a pas de perte de liberté dans l'engagement économique, mais perte de progrès possibles dans le non-engagement économique.

La révolution économique est en dernière instance la-les conditions d'une évolution politique culturelle en santé sociale suffisante.

Plus la société met de temps à s'engager, et plus sera dur l'engagement et son prix.

La raison de ce point aveugle en est l'état social et ce qui va de pair, le milieu social unilatéral dont sont issus ceux qui majoritairement s'expriment, ont le pouvoir de s'exprimer. Ce n'est pas une caricature de poser la question « où sont les ouvriers ? »

La concentration et centralisation mondiale du capital et du pouvoir sur le capital c'est le contraire de la croissance de l'autonomie relative de la personne humaine nécessaire et suffisante pour la vie humaine. Toutes les recherches humaines sont soumises à cette aliénation que le marxisme nous aide à combattre.

Les économistes communistes et leur parti sont un besoin réciproque pour la société humaine et sa santé, bien mal en point aujourd'hui.

13/01/2026 06:03:20.

4D. RAPPORTS DE PRODUCTION

Y aura-t-il transformation des rapports de production ?

En peu de mots pour pouvoir être lu :

Cela s'est vérifié dès la naissance des partis des ouvriers, des salariés, et souligné par Marx dans sa critique du programme de Gotha de la social-démocratie allemande, anglaise, française etc.... :

Les rapports de production dans nos sociétés, du temps de Marx comme du nôtre, c'est l'achat direct ou indirect par le capital, localement et mondialement, de la force de travail-marchandise ; achat à travers un salaire codifié ou informel, mais salaire c'est le bon mot de toute façon.

Tant que les salarié-e-s, le monde du travail ne prendront pas suffisamment conscience que *ces rapports de production ne sont pas donnés éternels*, qu'ils peuvent mourir dans une transformation salvatrice de nouveaux rapports de production, tant qu'ils n'en auront pas pris conscience à travers la lutte des classes, pour la retraite par exemple, pour les revenus et des conditions sociales de revenu et de consommation, il n'y aura pas de transformation des rapports de production.

Tant qu'ils n'y aura pas prise de conscience suffisante et nécessaire, *il n'y aura pas de transformation des rapports de production et de la société*, et le monde humain s'enfoncera dans la crise systémique (1) catastrophique de toutes les activités humaines et du milieu vital dans lequel peut exister la vie humaine...

L'histoire des humain-e-s c'est celle de l'évolution continue et par sauts des rapports de production.

Evidemment ne pas avoir en tête une idée suffisante de l'infinité des actes humains et leurs résultantes dans un rapport de production, c'est en faire une caricature inutile et inefficace pour les luttes de transformation et pour une santé sociale suffisante et nécessaire à la personne humaine et à la société que constituent les personnes humaines dans leur infinie diversité et leur évolution commune.

En peu de mots pour pouvoir être lu, mais ce n'est pas tout à fait simple. Mais c'est un premier point à digérer, cela fait plus d'un siècle que nous le mâchons sans parvenir à l'avaler.

Une fois ce point digéré, la nourriture deviendra saine et notre vie croissante.

Maintenant il nous faudrait mieux comprendre comment ces rapports de productions « fonctionnent » dans la numérisation et la financiarisation, la production du local au mondial et du mondial au local.

Pierrot. Pallazzo d'Assisi. 15/01/2026 09:25:16.

(1) En savoir plus sur la crise systémique : <https://www.economie-et-politique.org/>

Ce qui ne s'étudie pas chacun pour soi mais en coopération mutuelle. Le parti c'est un intellectuel collectif pour une vie meilleure pour tous et par tous.

E. « VUE D'ENSEMBLE ».

1E. LE SOSIE.

Imaginons.

Il existe un sosie de Donald.

Pour diverses raisons et divers évènements incroyables, ce sosie se trouve au Groenland, devant des micros diffusant dans monde entier et vers tout le système solaire, la galaxie, et le cosmos.

Et il dit :

« Non, nous ne réussirons à préserver notre espèce que par la coopération, la cohérence, nécessaires et suffisantes, la recherche et le développement. Et le développement ne peut se produire les uns contre les autres. Si nous nous développons nous ne pourrons le faire que par un effort mutuel et un partage mutuel, sur des masses de rencontres, d'évaluations des besoins réciproques... »

« Non, notre système d'accumulation du capital nous a conduit à sa suraccumulation-dévalorisation qui nous empêche contradictoirement de poursuivre le développement de notre système... »

« Non, nous avons atteint ses possibilités, ses limites de développement et sommes arrivés au moment de son autodestruction possible et de l'autodestruction possible des activités humaines constructives, de toutes les activités humaines, de leur entrée en conflit entre elles et entre nous tous... »

« Nous ne nous en sortirons ni par mon discours, ni par des bons sentiments ; même si les bons sentiments ne font pas de mal, au contraire... à condition de ne pas endormir nos résistances et nos volontés de construire... »

« Oui, construire c'est l'expérience de l'ouvrier et de l'ingénieur du bâtiment comme de l'ingénieur-ouvrier de la transformation sociale, que nous pourrions être toutes-tous... »

« Nous ne changerions le cours de nos malheurs que par un travail de transformation quantitatif-qualitatif des forces productives excluant progressivement l'accumulation capitaliste, l'achat de la force de travail humaine qui alimente ce cycle d'accumulation du capital arrivé à son terme possible... »

« Marx, n'est ni un Dieu ni un Génie, mais un représentant intellectuel du mouvement objectif et subjectif du monde du travail, de ceux qui vendent leur force de travail, forme moderne d'esclavage, même dans le rapport de force qui a permis d'en « sortir » relativement ici ou là, mais pour y retomber systématiquement... »

« Oui, l'économie marxiste de régulation systémique, ce ne sont pas des recettes, mais une expérience de l'état de crise des choses humaines dans une situation historique et la réflexion pour en sortir par le haut... »

« Oui, la rejeter sans même se poser la simple question " que propose-t-elle, peut-elle répondre à ses propres questions ? ". Commençons à nous en instruire, et nous pourrions l'expérimenter à la fois prudemment mais décidément dans la situation du XXIème siècle de numérisation de la production et des échanges qui ouvre à la fois l'aggravation de la crise et sa terreur objective et les possibilités d'en sortir... »

« Ne croyons pas définitivement que les entreprises passées, échecs et drames ne peuvent que se renouveler... »

« Et mesurons les « autres » échecs et drames conjoints de toutes sortes sur lesquels il est mis un voile trompeur... »

Non, ce discours n'aura pas lieu, comme il a eu lieu dans un très beau film (1), mais pas dans la réalité. C'est la désertification agricole dans sa modernisation capitaliste, la désindustrialisation dans sa modernisation capitaliste, la nature devenue hostile, qui arrivera à une réponse sociale sociale et répond dès à présent pour préserver et développer l'emploi, le détacher progressivement de l'achat de la force de travail dans l'échange producteur, la croissance de valeurs sans dimension au détriment de la mesure du temps de travail que le niveau de productivité peut réduire jusqu'à l'éteindre... »

Oui, ce discours n'aura pas lieu, mais la lutte des classes oui, la motivation à la multitude et diversité des activités humaines, pas la terreur ni la crise catastrophique à son terme.

Le mouvement de la société ne se perçoit pas et se perçoit lorsqu'il parvient à une maturité où chaque humain-e-s apparaît dans son existence, son activité.

Le mouvement de la société est bien là et creuse son sentier, l'élargit, contourne les obstacles, agrandit les solidarités suffisantes et nécessaires, empêchées par la violence de la crise et du maintien en l'état des causes de la crise.

La Madrague. 18/01/2026 18:51:22.

(1) Dans le film " Le dictateur", Chaplin joue les rôles du dictateur Hynkel, et celui d'un petit barbier juif sosie du dictateur, qui, poursuivi avec un opposant à la dictature, est amené à prendre la parole pour se sauver. Et ses paroles ne sont pas celles attendues ...

2E. L'AFFAIBLISSEMENT DES CAPITAUX DOMINANTS ET DE LEUR BASE POLITIQUE ; ET SES DANGERS.

Réponse du système au système, qui se mord la queue.

L'agressive folie trumpienne n'est que l'expression de l'affaiblissement des capitaux dominants et de leur base politique. Ce n'est pas Trump qui devrait nous préoccuper en dernière instance, mais les causes fondamentales de son accès et de son usage du pouvoir.

La « concurrence » Démocrates/ Républicains n'exprime en rien des désaccords sur le fond ni du système ni de ses choix locaux/mondiaux, mais exprime des incertitudes sur ce qui active les uns et les autres dans la course au pouvoir et au taux de profit conjoints.

« Concurrence » Démocrates/ Républicains marginale dans l'état du Monde et sa marche.

La dignité des peuples foulée aux pieds par les mesures financières et militaires concrètes trumpiennes fascistes ne suscite que des réactions apeurées et impuissantes, dérisoires, de la part des capitaux dominés. London dans son « Talon de fer » en fait une critique cinglante, grinçante, humoriste mais pas sans soucis.

Et la marche du monde continue dans le renforcement des zones de développement émergentes et émergées et dans la croissance des dangers que suscite la crise de suraccumulation-dévalorisation du capital et la réponse trumpienne et « alliés malgré eux », du système au système.

Réponse du système au système, qui se mord la queue. Réponse dérisoire et dangereuse à la fois. La réponse est dans les peuples.

L'E.U. n'a que réponse soumise, la Chine une réponse puissante qu'elle a préparée dans la longue et difficile marche de son développement de Nouvelle Economie Politique, "NEP" gigantesque ; quelquefois ou toujours, mais *relativement*, erronée ou hésitante et ses affres-besoins, mais temporellement et décisivement recherchée par le PCC dans des conditions historiques qui ne sont pas les « nôtres », positivement et négativement.

L'héritage nationaliste des marchés capitalistes nationaux anciens et nouveaux, et leurs dominations, n'est pas une trace du passé et cohabite avec les transformations du monde de façon délétère sur eux-mêmes et sur les autres, partout. La mondialisation capitaliste est l'antichambre d'une mondialisation/diversité globale de l'humanité, mais le parcours est incertain et périlleux, de voies sans issues et de chemins étroits combinés aux avenues des bifurcations historiques.

L'hostilité de la France et de L'U.E. à la Chine démontre son incapacité d'alliance libre, choisie et régulée, d'intérêt mutuel complexe mais incontournable ; incapacité d'alliance libre avec tout ce qui n'est pas capital dominant et finance et armes dominantes.

Ce qui ne veut pas dire que tout va bien en Chine et que ne se pose pas de nouvelles difficultés de croissance, de coopération, de cohérence, et de conscience insuffisante de ces difficultés, que souligne à mon sens Yves Dimicoli, dont la lecture est indispensable. La série d'articles-études sur la Chine (cet immense complexe humain ni uniforme, ni disjoint, ni super-stable) d'Economie et Politique (1), et le dernier en date, présentes sur ce blog, réclament plus d'attention, toujours à mon sens, qui n'est pas infaillible...

Autant la situation économique et politique nationale demande analyse et réponse économique et politique, anthroponomique et ergologique, autant elle ne saurait être claire sans son « intégration » à l'analyse « économique et politique » mondiale.

Le processus d'humanisation millénaire-millionnaire et sa période historique actuelle de même, est un processus de la personne, des entités humaines locales et mondiale en unité et diversité ; en contradiction soit fertile et féconde, soit destructrice et régressive en fonction de la réponse que nous lui donnerons ou sommes en train de lui donner, en tant que personne et en tant que parti, en unité de même.

20/01/2026 09:58:36.

3E. MUSK, TRUMP : CROIRE QU'ON SE FAIT SOI-MEME

Croire qu'on se fait soi-même est la plus immense connerie qui mine l'existence de l'humanité.

Le drame et le danger imminent du climat dérégulé par l'homme et de la bombe atomique aux mains de l'homme, c'est que l'humanité est représentée, du haut en bas par des individus persuadés qu'ils se sont fait eux-mêmes.

Elon Musk, Bolloré (qui vient, dit-on d'être élu à l'Académie des sciences morales et politiques ?), des présidents nationaux, mondiaux, locaux, macros et micros, sont massivement dans ce cas, exception faite de mouvements populaires puissants historiques exceptionnels et conscient allant dans le sens contraire ayant porté des exemptions historiques relatives ; relatives puisqu'il s'agit encore de présidence et non de démocratie.

La démocratie avancée de notre temps, possible (celle du citoyen-producteur dans son infinie diversité, pas la démocratie libérale pourrissante et ses institutions pourrissantes), c'est créer les conditions d'une croissance continue-discrète de l'autonomie de la personne dans les entités humaines constituées, en constitution, en évolution, et dans l'entité humaine globale diverse et en unité contradictoire ; *croissance*

continue-discrète de l'autonomie de la personne négligée ou historiquement insuffisamment mûrie dans les "prises de pouvoir" se voulant de l'homme-producteur.

Il n'y aura ni mondialisation nécessaire et suffisante, ni santé sociale nécessaire et suffisante en processus nécessaire et suffisant, tant que ne sera pas dépassée cette fausse conscience de soi.

La conscience de soi est sociale ou n'est pas.

La conscience sociale de soi est en gésine d'accouchement-sortie nécessaire et suffisante de l'espèce animale pour poursuivre un processus d'humanisation, pour sortir de la préhistoire humaine.

En produisant ses biens nécessaires aux besoins de sa vie, de son mouvement, l'homme social inconscient produit sa conscience. Mais 2 millions d'années de processus de l'outil-pensée, 10 millénaires de révolutions néolithique, d'artisanat, d'industrie mécanisée et quelques années d'entrée dans l'industrie numérique ne suffisent pas (encore), mais pourraient suffire éminemment ; c'est cela l'espoir actif des possibles ou pas, optimisme de la volonté.

Le drame et le danger imminent du climat dérégulé et de la bombe atomique c'est que l'humanité est représentée, du haut en bas par des individus ultra-majoritairement persuadés qu'ils se sont fait eux-mêmes.

Ainsi la question se pose de la relation du mouvement matériel neuronal, sa relation quantique, d'intrication quantique cosmique (1), sur l'intrication quantique-cosmique et l'existence humaine quantique dans ce réel local-global ; la croyance, pas la foi, croyance cosmique empirique-scientifique historique, relative au moment-durée d'un état du processus humain dans le processus cosmique ; et de la force quantique des fétiches-représentation mentales en tant « qu'élément » intriqué dans le quantique, le réel.

- *La réalité des valeurs sans dimension est je pense insuffisamment présente dans l'analyse du travail ; et le concept ergologique de valeur sans dimension, découverte récente mais réalité de la société millénaire marchande de droit, inexploité ; inexploitée l'hypothèse de leur croissance possible au détriment de la mesure de la valeur d'échange, dans un processus en santé sociale suffisante et nécessaire*
- *En ce sens le processus de la SEF, sécurité d'emploi et de formation, s'il n'est pas conçu comme une mécanique, mais comme le processus de travail-pensée de l'homo habilis et sa technique du galet aménagé à la chaîne de production automatisée-numérisée et l'organisation horizontale et verticale, horizontale-verticale qui la permet (1), contient le processus de désaliénation continu-discret.*

Ces deux « éléments » qui semblent si dissemblable dans leur formulation, et si lointains dans leur existence et représentation, sont de fait un même et unique processus insuffisamment développé pour un processus d'humanisation nécessaire et suffisant.

Pierrot.22/01/2026 08:41:27.

(1) dans le processus de pensée multimillénaire de la société marchande et multimillionnaire, dans le processus d'humanisation travail-pensée, de l'homo habilis à nous-mêmes aujourd'hui, du galet aménagé à la chaîne de production numérisée et l'organisation sociale verticale-horizontale actuelle, limitée, qui la permet historiquement-relativement.

↓

4E. HENRI CLAUDE. HISTOIRE DE L'ÉCONOMIE. CRITIQUE DE L'ÉCONOMIE GAULLISTE.



Henri Claude : J'ai acheté ce livre en 1965.

Ce n'était pas encore l'économie marxiste de régulation systémique (1), mais bien utile cependant.

L'économie marxiste de régulation systémique des publications économique du PCF de Paul Boccara diffusées dès 1972 présentes sur ce blog : compréhension nécessaire, incontournable, à notre XXIème siècle

J'étais secrétaire de section (10 ans. 1964-1975) et jeune !

27/01/2026 10:13:43.

5E. INTERNATIONALE.

Cet exposé empirique a besoin de démonstrations scientifiques que vous trouverez dans la revue d'économie marxiste du PCF, "Economie et Politique".

Il existe une internationale fasciste parce qu'il existe une internationale capitaliste.

Les capitaux dominants, concentration mondiale et concurrence mondiale, pas le capital dominant, les capitaux dominants sont à la fois nationalistes et inter-nationalistes.

Ils sont en guerre entre eux, mais évitent le plus possible que leur guerre ne les détruise tous : audace, bellicisme et prudence...

Nous sommes loin, loin, très loin des cent familles françaises du Front Populaire dont le schéma rigide et dépassé reste encore dans nos têtes.

Les capitaux dominants s'appuient sur tout ce qu'ils peuvent s'appuyer, et s'y appuient très bien : sur les rapports de forces géopolitiques des marchés mondiaux, sur les Etats et leurs institutions, sur les institutions financières mondiales, le tout à partir des réalités locales, des plus petites aux plus vastes. La CIA orchestre très bien tout ça

Ne croyez pas qu'ils servent Etat ou idéal.

Conquêtes de marché et du taux de profit, dans la complexité et multiplicité des alliances qui se préparent, se font et se défont et se refont au gré des jeux de ces rapports de forces, indépendamment des grands idéaux affichés et bafoués de fausse paix, de fausse coopération, de fausse cohérence locale et globale.

On soutient l'Irak contre l'Iran, puis on envahit l'Irak, un million de morts, et on affame économiquement d'Iran et on pousse le peuple à se révolter dans ses légitimes revendications récupérées, contre un régime à la fois moderne économiquement et à la fois moyenâgeux culturellement, les deux choses entremêlées étroitement. Exemple parmi tant, tant et tant d'autres

Le pire, c'est qu'une classe dominante et exploiteuse s'est toujours revendiquée du bien commun pour satisfaire le sien propre, et d'une certaine façon croit à son propre conte, à sa propre imagination, comme

à une religion, dans les limites où la réalité la réveille et lui propose une bifurcation plus avantageuse ou moins dangereuse pour ses intérêts.

Les schémas communistes soviétiques sont depuis longtemps dépassés et les schémas communistes non pas nationaliste mais nationaux sont dissous. La bataille idéologique dans la bataille de réorganisation économique mondiale, des nouvelles forces productives, perdue, est cause de cette dissolution sans recombinaison nouvelle indispensable.

La confusion, c'est l'opposé de la conscience nécessaire à tout changement s'attaquant à l'état présent malade des choses sociales.

Mais tout cela n'est qu'écume des jours. Le fond du problème est l'inadéquation entre les progrès des forces productives et le système capitaliste dans lequel elles évoluent.

La numérisation de la production et des échanges ne peut plus supporter le type d'organisation économique et sociale que le capital a institué depuis les révolutions bourgeoises, la démocratie libérale continentale et sa suite américaine mondialisée dominante économiquement et militairement, et culturellement par conséquent, ce qui va de pair, capital et techniques à son service.

Le talon d'Achille du capital c'est la baisse tendancielle du taux de profit dans la croissance du capital constant dans sa révolution scientifique et technique et sa suraccumulation-dévalorisation qui s'en suit systématiquement.

L'école néomarxiste de régulation systémique propose de développer sur l'incapacité du capital à résoudre sa maladie, des « mécanismes » sociaux et culturels de sauvetage et de développement à partir des besoins sociaux et culturels

Le robinet des Fonds permettant de détourner progressivement et radicalement les capitaux vers ces besoins, et la sécurité d'emploi et de formation répondant graduellement aux contradictions de l'achat de la force de travail ; l'achat de la force de travail : incongruité dans l'évolution des forces productives, leur besoin d'autonomie et de formation de la personne et des entités humaines qu'elle constitue, leur mouvement, leur complexification ; et leur condensification (réorganisation continue-discrète) insuffisante du-par le système.

Il n'y a qu'une internationale locale/globale possible en santé suffisante et nécessaire possible, c'est celle du travail répondant aux besoins matériels et moraux du processus d'humanisation, du galet aménagé travail-pensée de l'homo habilis à la chaîne numérique automatisée et l'organisation sociale verticale et horizontale qui la permet. Qui la permet mal et qui ne la permet plus dans le système capitaliste.

Le divorce entre la production physique-mentale issue du matriarcat puis de l'artisanat, c'est le divorce travail/pensée de la grande industrie capitaliste décrite dans « Le Capital » et à plus forte raison de l'industrie capitaliste numérisée, son taylorisme généralisé, sa destruction généralisée de main-d'œuvre, d'emploi et de formation, de connaissance, dans son processus malade de connaissance structuraliste et non synthétique.

Il n'y a qu'une internationale locale/globale possible en santé suffisante et nécessaire possible, celle « du travail », encore faut-il l'organiser, dans les luttes bien sûr, locales, nationales, « européennes », internationales, globales et infiniment diversifiées, et leur contenu transformateur à développer bien sûr.

La seule lutte pour une autre répartition de la plus-value est social-démocrate, illusoire dans l'état d'un système qui ne reviendra plus en arrière, ne peut plus revenir en arrière, quoi qu'en pensent les populismes nationalistes, sinon pour pourrir vers le nouveau ou mourir en entraînant toute la société ; mort physique et cosmique.

Le cosmos est plein d'essais, réussis ou avortés ; faisons vivre le nôtre, parce que c'est le nôtre, instinct de survie sain-élémentaire.

Les derniers souverainismes-nationalismes « viables », gaullisme et perronisme etc., d'entrée dans l'économie numérique et-ou de sauvetage du système, ont vécu ; n'en reste que leur dangerosité délétère; létale atomique et climatique...

28/01/2026 08:22:55.

6E. UNITE DES MOMENTS.

Avec cet article, que je dédie à mon papa, grand hérétique, je risque fort de mécontenter les uns et les autres, à tort ou à raison, mais très amicalement.

Le concept et la réalité de l'intrication quantique a su nous faire entrevoir, faire évoluer notre conscience empirique vers la conscience scientifique, toute relative qu'elle soit, mais matérialiste dialectique, d'unité de mouvement de la matière, des mouvements du mouvement de la matière ; unité dialectique d'identité des forces contraire.

La science structuraliste n'en est « globalement » pas là, mais s'y achemine à travers les contradictions sociales délétères, menaçantes.

Les concepts ergologiques de « Expérience et connaissance du travail » m'ont fait imaginer cette unité à travers l'analyse « micro » pluridisciplinaire des situations de travail, à laquelle manque pourtant, à mon sens, l'unité du mouvement économique dans l'unité globale, cosmique du mouvement social et naturel, social-naturel-cosmique.

Si l'économie néomarxiste de régulation systémique depuis les années 1960-70 et les « Théories sur la suraccumulation et la dévalorisation du capital » ont su éclaircir génialement les conditions de la transformation économique-sociale, et les conditions de dépassement de la baisse tendancielle du taux de profit, de la suraccumulation-dévalorisation du capital, maladie originelle du système capitaliste, atteignant le paroxysme de ses contradictions et réclamant un mode de production et d'échange « correspondant » aux nouvelles forces productives, et aux forces numérisées.... cette unité contradictoire de mouvement sociale-naturelle-cosmique n'y est pas mise suffisamment en évidence, à mon sens.

Y compris dans le domaine de l'anthroponomie où il est nécessaire de souligner l'unité des moments anthroponomiques et l'unité-identité des forces contraires de ces moments. Multiplicité et diversité des crises, et leur unité de mouvement, leur unité de mouvement et leurs inégalités réciproques de mouvement.

Connaitre les concepts théoriques et de lutte concrète de l'économie néomarxiste de régulation systémique et les concepts théoriques et de lutte concrète d'expérience et connaissance du travail restent à s'unifier de façon critique, évolutive et contradictoire, au même titre que les « éléments » de la pensée-lutte marxiste dont ils sont issus et leur mouvement de « complexification-condensification », réorganisation continue-discrète de la pensée-travail-lutte des classes en mouvement réciproque de dépassement, sociale sans classes à venir.

30/01/2026 08:45:31.

↓

7E. ANTAGONIQUE ET LE NON-ANTAGONIQUE. ANTAGONIQUE NON-ANTAGONIQUE

Le non antagonique est contenu dans l'antagonique (et vice-versa) comme la satisfaction du besoin est contenu dans le travail prescrit de la division capitaliste du travail (et vice-versa) ; c'est l'unité du réel, l'unité et l'identité des forces contraires.

Sauf que cela passe provisoirement, historiquement, par le salaire et la plus-value et l'aliénation, à travers et vers les *valeurs sans dimension* dans la mesure de la valeur.

Le « curseur » du social dans le système capitaliste ne peut atteindre son but que dans un saut de qualité, un autre système et son processus partant du réel présent. C'est ma réponse aujourd'hui.

Pour le système comme pour l'inconscience-conscience systémique.

Et le saut de qualité est contenu dans le continu (et vice-versa).

Je renvoie à cette découverte majeure, nouvelle révolution copernicienne de notre siècle initié au dernier, *l'intrication quantique* qui est la découverte généralisée du réel, dont les sciences appliquées n'ont pas rejoint les sciences fondamentales, la pratique précédant la théorie.

La découverte généralisée du réel ne peut être qu'abstraite, représentation mentale conclusive d'une étape de la connaissance du réel, mais c'est un pas dans le contact conscient (l'inconscient est le quotidien des besoins et des actes des besoins) avec le réel et la satisfaction des besoins, leur complexification et la condensification du réel micro-macro en unité.

La condensification, c'est la réorganisation continue-discrète (quantique) micro dans le macro (et vice-versa), le continu et le discret, le continu-discret, le quantique tout court.

Vice-versa = unité de mouvement et de fonction du particulier dans le global.

J'ai essayé de développer ça en empruntant des chemins et des contours divers, chemin à l'aveugle dans :

VOIR "*INTRICATION QUANTIQUE*" DANS CE RECUEIL :
Pages 5, 9, 19, 21, 24, 36, 44, 48.

01/02/2026 06:42:16.

P.S. je réfléchis encore beaucoup sur la « *double anticipation* » en tant que réalité essentielle de la réalité cosmique et du parcours humain dans cette réalité, du travail, de la pensée-travail; du prescrit et du réel; de l'auto-prescrit autogestionnaire, croissance de l'autonomie de la personne et des entités humaines et du handicap systémique. Je travaille très seul hélas.

Double anticipation, "*rectification*" continue-discrète du travail prescrit au travail réel de la division de classe du travail; comme dans l'acte physique et mental auto-prescrit en fonction directe du besoin individuel-social à satisfaire; en miroir de conscience de l'acte; et à travers le langage sur le chantier ou dans le laboratoire de recherche : c'est "la même chose".

8E. PERIODE Héraclitienne.

Nous avons un contact cosmique (quantique) naturel particulièrement perturbé, sauf exception, dans la période des choix d'adolescence et de début d'adulte et par l'appartenance de classe, division sociale-organisation sociale- salaire-prix-profit à dépasser.

La vieillesse est en général une période héraclitienne d'assouplissement et d'ouverture à une multitude d'images et de synthèse flottante, de souvenir et d'imagination, souvenir-imagination et de reconstruction en santé sociale-utopie opérationnelle assagie ; mais tout autant "déterminée" sinon plus.

Je parle pour moi ou plus ?

Incompréhensible à la période de formation des choix dans la société de division et de conflit et de contradictions fertiles et fécondes mais irrégulée, insuffisamment régulées.

La régulation est un mouvement nouveau continu-discret sinon une mort, régulation pleine d'animaux, de fleurs, d'étoiles, de galaxies, d'atomes consciemment partagés.

Solidarité objective mûrie dans la solidarité subjective, de celui qui produit et celui qui consomme, mutuellement, réciproquement, dialectiquement, communistiquement.

02/02/2026 08:37:40.

9E. UNITE DE L'INCONSCIENT-CONSCIENT-ACTE-PHYSIQUE-MENTAL.

Si je veux saisir un objet, mon geste vers l'objet sera auto-contrôlé, auto-rectifié de façon continue-discrète tout au long de son déroulement-parcours. L'acte se déroule en « miroir » conscient-inconscient, en aller-retour continu-discret d'acte-perception-acte, d'exécution en unité; d'auto-exécution dans ce cas fictif d'autonomie « totale » sur lequel « s'ajoute » dans le réel l'autonomie relative de la nécessité sociale et naturelle agissant sur moi, mon corps, de façon réciproque, et sa réduction dans le « commandement » de division de classe du travail ; ou dans le libre consentement d'organisation sociale de cohérence qui nous est encore historiquement étranger.

Si je refais immédiatement le même geste, il ne sera jamais le même, aussi simple qu'il paraisse. C'est l'invention physique-mentale en unité qui va se développer; du « travail » de "fabrication" du galet aménagé de l'homo habilis à la chaîne de production numérique automatisée et l'organisation sociale horizontale-verticale qui la permet ; mais la réduit dans le rapport social « cycle du capital », taux de profit, achat de la force de travail.

Acte « simple » et acte « complexe » en unité. Il en est de même de tout acte humain qui est normativement-historiquement conscient-inconscient et dont le « contrôle » est effectué dans cette *double anticipation* : la décision du geste et son « contrôle-exécution-rectification » continue-discrète ; quantique.

Idem dans le geste social, collectif qui n'est pas « séparé » du geste « individuel » ; gestes sociaux, toujours : le geste mental, la réflexion, le « lit de Platon » technique et mental en unité, l'élaboration du concept, de systèmes de concepts, d'organisation de la société..., sont gestes humains qui s'effectuent dans *cette double anticipation* « *schwartzienne* », concept de l'analyse pluridisciplinaire des situations de travail, et pour tout un chacun, avec un petit effort de concentration, de l'observation naturelle, cosmique.

Ceci dit la question première est la relation entre le besoin et l'acte, connaissance élémentaire et complexe de l'humain et de soi-même.

03/02/2026 14:29:49.



10E. SAUTS CONTINUS DE QUALITE DE LA RECHERCHE ET DE LA FORMATION ET SEF.

Le « passage » de l'industrie et gestion automatisées mécanisées à l'industrie et gestion numérisées-automatisées intriquées locales/globales, mondialisées, est de l'ordre du « *passage de l'artisanat à la manufacture et la grande industrie* » (Marx, « Le capital », livre 1). Mais imminemment plus puissant, plus rapide, plus radical.

Il demande *croissance et rapidité des sauts continus de qualité de la recherche et de la formation*, ce qui est en contradiction avec la nature du capital, et de son accumulation : la recherche du coût de travail minimum.

Jusqu'à présent les transitions de mode de production et d'échange ont nécessité un transfert important de population vers les techniques nouvelles, même si cela s'est fait aussi en réduction d'emploi comme dans la modernisation des métiers à tisser. Mais globalement la masse de main d'œuvre a cru.

La numérisation *capitaliste* ne peut remplacer autant d'emploi qu'elle n'en détruit et son niveau nouveau de besoin de réduction du coût du travail, dans la crise de suraccumulation-dévalorisation est en incapacité de transition, incapacité conceptuelle et pratique de transformation radicale et progressive : incapacité de concevoir et de construire un nouveau mode de production et d'échange.

Cette transition donne quelquefois aux croyants « de fond » comme aux incroyants « de fond » un sentiment d'impuissance et d'inconsolation devant l'état de la société et de l'homme peinant à trouver sa voie et sa raison de vivre. Croyants et incroyants, au-delà des représentations-superstitions religieuses ou laïques-profanes grossières ont beaucoup de choses en commun comparables à leur état moral dans la Résistance. Ce qui est différent c'est qu'un rassemblement national de libération n'est pas comparable à un rassemblement local/mondial de coopération et de cohérence, lequel revêt une complexité-croissance-condensification nouvelle.

Nous vivons une période de besoins d'invention inouïe, au-delà de ce qui fut inouï dans le passé humain et notre passé restreint, personnel, familial, « traditionnel ».

La nature du capital et sa crise systémique ne peuvent accepter le remplacement et la croissance répondant à la transformation qualitative du travail dans la numérisation de la production et de l'échange.

La *SEF, sécurité d'emploi et de formation et de revenu individuel-collectif-public* et les mesures de transformation de l'échange (transformation du système bancaire et financier, de l'achat de la force de travail...) l'accompagnant, est en elle-même la révolution en marche, le début, la mise en œuvre et la croissance du processus de transition d'un mode de production obsolète, délétère, létal, à un mode de production processuel vital, partant vers un degré nouveau de développement humain, cosmique.

Croissance et rapidité des sauts continus de qualité de la recherche et de la formation n'égale pas précipitation mais conception, recherche, *instinct* et volonté de vie

Croyance de vie et non retrait de vie.

06/02/2026 07:08:03.



F. COMBIEN DE CITES.

1F. COMBIEN DE CITES.

à ma marraine, décédée le 8 février 1999.

Combien de cités sont nées, se sont développées et ont disparu et combien de civilisations de même.

Elles sont nées dans des contextes historiques, géopolitiques, économiques et culturels de développement inconscient de leur organisation sociale qui leur permettaient de se dégager dans la concurrence et l'affrontement et les alliances avec d'autres cités, d'autre civilisations.

Dans le développement inconscient puis conscient du développement inconscient, l'affirmant. Puis le maintenant rigidement dans l'obsolescence de l'organisation qui l'avait permis.

La capacité d'invention, de transformation tient à la capacité intelligente d'infidélité à l'état présent issu de l'héritage permanent déclinant. La fidélité stupide est la marque de toutes les régressions attachées à un état passé dépassé, et possiblement, objectivement et subjectivement dépassable ; mais pas à des « inventions » intempestives et ignorantes telle la dissolution du PC Italien de 1991 et "l'invention" du PDS-PD italiens, concordante consciemment et inconsciemment avec la chute de l'URSS.

Notre cité, notre civilisation est en voie de mondialisation locale/globale, de même son organisation capitaliste qui a permis son développement puis l'obsolescence qui la mine.

L'obsolescence d'un système peut être issue de bien avant son apparition. Le type d'accumulation nécessaire à la vie de la société humaine et son développement ont induit causalement et aléatoirement la suite de l'accumulation, et ses contradictions antagoniques en tant que qualité délétère du type d'accumulation.

En voie de mondialisation, que son organisation, son mode production et d'échange empêche d'éclorre, de naître en santé sociale locale/globale suffisante et nécessaire.

La suraccumulation-dévalorisation du capital concentré-mondialisé et en lutte économique et militaire de de concurrence entre ses composantes mondialisées par peuples interposés, maladie induite par le type d'organisation sociale, n'est pas la localisation/globalisation sociale nécessaire et suffisante que réclame la guérison sociale de la maladie sociale que l'organisation sociale obsolète induit ; pardon pour le style cyclique nécessaire, de cette phrase, à observer avec minutie.

Il n'y pas de remise en cause sérieuse ni de développement de projet social en santé sociale locale/globale nécessaire et suffisante sans pluridisciplinarité et synthétisation continue-discrète des savoirs et des actes. Avis à tout prétendant à la cohérence d'un « attelage ».

C'est de cette absence qu'on péri l'essai de l'URSS étatiste ET de fuite hors du taux de profit et d'accumulation capitaliste, de même l'affaîssement-disparition de partis communistes, l'histoire de la dissolution du parti communiste italien étant d'une évidente démonstration, pour peu qu'on s'y intéresse, travaille à sa compréhension, mette cette compréhension au service d'une construction nouvelle de la société, en santé sociale suffisante pour procéder.

Les essais « réussis » temporellement sont des essais de décolonisation et-ou social démocratiques de la répartition de la plus-value et de dépendance-indépendance illusoire ; et non d'autonomie en santé suffisante et nécessaire de la personne humaine et des entités humaines. Essais provisoires se heurtant aux limites du système et-ou à la résistance historique du système encore viable, résistance à laquelle

aucun système policier et répressif ne peut contre-résister durablement. Il en est née une classe ou couche dominante se substituant à l'ancienne ou transformation non qualitative de l'ancienne.

Des essais de décolonisation sont cependant nées les puissances émergentes s'appuyant sur un détournement intelligent du système, NEP léniniste abandonnée, puis celle de la Chine particulièrement et ses essais de régulation systémique capitaliste et ses limites constatables malgré les grands progrès de recherche et de développement technique-social.

La succession des congrès du PC italien -et d'autres- montre la confusion entre prise de pouvoir, électoral ou autre et transformation nécessaire et suffisante de l'organisation sociale et son projet. Projets faibles, débiles, insuffisants : irréalisables et utopiques parce qu'insuffisants théoriquement et pratiquement, théorico-pratiquement. Grave question pour un processus d'humanisation continue-discrète historiquement, donc temporellement réussi.

Un parti d'humanisation, est un parti mettant en œuvre l'expansion de la conscience du processus inconscient de la société humaine locale/globale : c'est-à-dire de développement du travail-pensée, de l'invention physique-mentale en unité qui va se développer; du « travail » de "fabrication" du galet aménagé de l'homo habilis à la chaîne de production numérique automatisée et l'organisation sociale horizontale-verticale qui la permet ; mais la réduit dans le rapport social « cycle du capital », taux de profit, achat de la force de travail.

Je prétends qu'une vision marxiste non dogmatique, évolutive dans l'évolution sociale, permet de la comprendre au mieux pour aborder et résoudre la crise délétère, létale que traverse actuellement le processus de l'humanité.

Je prétends aussi que l'absence ou la présence faible de vision marxiste qui caractérise notre société locale/mondiale est délétère et létale...

...et pour répondre à ceux qui pensent qu'en disant cela on méprise le quotidien : l'action pour retrouver cette « boussole » passe par le « petit et le grand », le « micro-méso-macro » des événements et des actes individuels-collectifs les induisant.

08/02/2026 07:50:09

2F. ACTIVITÉS, ACTIVITÉ.

La masse de l'activité des personnes humaines n'a jamais été aussi éloignée des besoins immédiats de la personne humaine. Abstraction de l'activité et abstraction du mode de pensée constituent une irrationalité commune, une aliénation, en unité, jamais atteinte par l'humanité.

J'ai écrit « éloignées » et non scindées. Cet état n'est pas seulement lié au mode de production et d'échange et sa crise de suraccumulation-dévalorisation du capital. Il possède son autonomie relative qui la distingue, comme dirait Marx, à l'instar de son commentaire sur les idées, auquel j'ajouterai l'autonomie relative des sentiments, en unité et en développements inégaux réciproques.

La chanson exprime aussi cela, inconsciemment et irrationnellement. La religion et sa forme moderne, les « réseaux sociaux » privés mondiaux, est l'opium des peuples, elle joue le même rôle que toute drogue, soulage mais ne résout pas, au contraire. C'est aussi l'expression de la détresse humaine comme dit Marx : l'expression de la détresse humaine non mesurable est aussi une activité liée au système, et autonome du système, mouvement des forces contraires, de leur unité et de leur IDENTITÉ.

Connaitre ce qu'est "la Valeur d'Echange" est nécessaire à la transition du mode de production capitaliste vers un autre, mais ne suffit pas. Je suis un croyant cosmique, quantique ; j'essaye ; cosmos matériel au sens sain, dialectique, de Eftichios Bitsakis. Mais ni Bogdanov, ni Mach, mythification « de gauche » de la

science, faux appui, confus, réactionnaire, sur la science. Je n'ai pas crainte à en parler sans sombrer dans leur illusion.

Qui n'est pas « *croyant cosmique, quantique* » me jette la première pierre. La complexification-condensification et leur croissance est le mouvement cosmique naturel vital, du micro au macro à double sens, de l'infini particulaire à l'infini stellaire et à la personne humaine et au social. Croyants et incroyants « de fond », au-delà des représentations-superstitions religieuses ou laïques-profanes grossières ont beaucoup de choses en commun comparables à leur état moral dans la Résistance (page 50). Ce qui est différent c'est qu'un rassemblement national de libération n'est pas comparable à un rassemblement local/mondial de coopération et de cohérence, lequel revêt une complexité-croissance-condensification nouvelle.

Les constantes physiques cosmiques sont variables sans quoi il n'y aurait pas mouvement, donc philosophiquement pas d'existant : il s'agit encore de la croissance de la complexification-condensification (réorganisation continue-discrète (quantique)) qui se manifeste dans tout mouvement « partiel-particulier » du mouvement global, de l'infini particulaire à l'infini stellaire et à la personne humaine et au social.

06/02/2026 10:26:52.

3F. IL EST URGENT D'Y REMEDIER.

J'ai été secrétaire de section dix ans ;
responsable national fédéral syndical 10 ans de même.
J'ai participé à des négociations ministérielles ;
à une commission de secrétariat général au plan.

J'ai été 30 ans délégué syndical CGT de mon établissement en tant que personnel ouvrier et de service ;
et 63 ans membre du PCF et le reste.

Autodidacte, j'ai beaucoup lu et entendu dans plusieurs domaines variés ;
et j'ai une petite expérience scientifique et musicale.

Ce n'est pas un palmarès, mais un constat d'expérience possible, ce qui est le cas de tant de militants et citoyens.

Question d'utilité ou d'inutilité.

J'ai gardé de nombreux « cahiers du communisme » depuis 1964 des congrès et autres documents ; les relisant, il me semble que malgré des avancées théoriques importantes en particulier économiques marxistes, *ces avancées si je ne me trompe ce qui est évidemment possible*, se sont heurtées aux limites nationales, ce qui se lit dans de multiples interventions, des plus intéressantes d'ailleurs.

Limites nationales contradictoires avec l'évolution des forces productives et leurs conséquences politiques réciproques, la gestion de la société humaine par les humains.

Le déficit de coopération, de cohérences, de partage, dans l'intrication mondiale avancée, handicapée par le système capitaliste, ce déficit est au cœur de toutes les crises, certes climatique entre autres, mais aussi politique, biologique, sanitaire, alimentaire, chimique, géologique, idéologique et culturelle, organique du travail salarié et de l'économie de la suraccumulation-devalorisation du capital.

Déficit de recherche et de développement, contrairement aux progrès inouïs des connaissances scientifiques structuralistes, elle-même handicapées par le déficit de synthétisation générale.

Les relents souverainistes sont éminemment présents dans la politique du PCF, ce qui la rend difficilement opérationnelle dans son contraste avec le conservatisme et la réaction économique et politique, l'extrême droite et le « fascisme nouveau », pas de mondialisation tout court, mais de mondialisation *capitaliste*. Ce n'est pas particulier à la France, ni aux communistes qui ont une tradition internationaliste un peu plus avancée, localisée et globalisée à la fois, nécessaire mais insuffisante. Il est urgent d'y remédier.

14/02/2026 07:52:52.

4F. DUBCEK, avril 1968, discours au parti ET LES EVENEMENTS DE 1968 EN TCHECOSLOVAQUIE

Les évènements de Tchécoslovaquie ne sont pas les évènements de Tchécoslovaquie, mais « une part » unie-réciproque d'un mouvement local-global de la société humaine.

Les années 1960 marquent le « début » d'une nouvelle transformation-transportation réciproque inouïe des forces productives, techniques, scientifiques, sociales, culturelles, économiques, politiques, en unité organique, et du besoin social de les mettre au service du processus d'humanisation en santé nécessaire et suffisante répondant au développement des besoins humains, « matériels et moraux ».

Les événements de 68 en France et en Tchécoslovaquie et dans le monde, une nouvelle irruption de la jeunesse, des colonies, de l'enfance et du salariat, des femmes, de la classe ouvrière de production matérielle, tout cela a un sens commun, un sens social commun, un sens économique, social, culturel et culturel commun.

Ces années 60 voient une effervescence de débats scientifiques, politiques, économiques, culturels inouïs, dans lequel nous, je, ils, avons tenté de participer.

Ce qui se passe dans la société en général se passe aussi dans les partis communistes qui sentent bien qu'il n'est plus possible de camper sur un rapport de force et des conquies sociaux établis dans la victoire contre le nazisme, dans les victoires nationales établies contre le nazisme et leurs infinies relations réciproques, mondiales, humaines; et qu'il faut les développer *quantitativement-qualitativement*.

L'intervention ci-jointe de Dubcek part, ses enseignements et ses limites, des difficultés propres nationales, mais les lie à l'évolution générale « du Monde » en posant la question, comme préliminaire à toutes action concrète, de l'intervention des peuples et du lien entre des « représentants communistes » et le peuple, ses besoins, leurs complexification-condensification nécessaire insuffisante, dont l'économie des moyens économiques (et non l'austérité économique, idéologique et politique), est au cœur des solutions.

Certes ce vocabulaire, et le mien à cet instant, n'est pas encore en vigueur, ni à cette période ni à la nôtre, mais se comprend dès lors.

L'intensité des rencontres entre partis communistes en 1968 devrait éveiller notre curiosité aux besoins d'alors et d'aujourd'hui de transformation sociale et de transformation des partis communistes en tant qu'animateurs non unilatéraux d'une voie démocratique d'évolution-disparation progressive et radicale des Etats de classe, processus de notre XXIème siècle à accomplir ou à mourir.

Evidemment pas la « transformation-régression » inouïe suicidaire incroyable, impensable, mais vraie, réelle à l'italienne.

L'intervention soviétique mettant un point final provisoire à ces rencontres et leur contenu ET la progression inouïe du libéralisme mondialisé, financiarisé dans la concentration mondiale des capitaux en guerre et leurs institutions de guerre, *sont un seul et même mouvement dialectique*, non irrémédiable, mais pesant fortement sur le processus d'humanisation continue-discrète, naturelle-quantique et la santé nécessaire et insuffisante du processus social, de l'organisation en santé suffisante de la production et de la gestion de l'humanité par les humains.

L'intervention soviétique et ses corrélations réciproques, organiques, régressives, dans les partis communistes.

Ce discours (lien ci-dessous), historique, n'est pas « la solution », mais sa connaissance fait partie des savoirs nécessaires dont le contournement aggrave le déficit humain. La connaissance se partage et l'effort de compréhension de même.

https://pierreassante.fr/dossier/NC_1968_09_n016.pdf

15/02/2026 04:21:17.

5F. CHÈRE CHRISTA,

Christa Wolf, Toi qui as tenu bon jusqu'au bout dans le SED malgré ta lucidité critique sur l'état de la RDA et du Monde, tu savais que des cités ont disparu détruites par d'autres cités, plus jeunes plus dynamiques dans une invention-développement nouveau de ses forces productives ou encore assez fortes malgré leur déclin, ou par des catastrophes naturelles ou tout simplement dans les limites structurelles de leur mode de développement et-ou par les trois conjonctions.

Tu savais aussi que tes propres erreurs étaient cependant collectives conscientes-inconscientes en mouvement et leurs remèdes de même, mais qu'il fallait le temps au temps et le temps à soi, à toi. Tu savais aussi que les remèdes ne sont pas spontanés ni infaillibles ni donnés, et que les régressions-disparitions occupent l'éternité des créations et des destructions des essais infinis du mouvement cosmique.

Tu as trouvé cependant une constante dans les comportements humains, des rapports de dominations, de hiérarchies, de l'aveuglement des dominants et de leurs pouvoirs.

Certes ces constantes ne sont que relatives, par exemple le temps d'un développement des systèmes marchands et de leur accumulation sociale asociale, en contradictions avec les besoins de développement continu-discret.

Nous savons bien maintenant que les constantes physiques mêmes cosmiques, ne sont pas constantes, varient dans la croissance de la complexification et de la condensification naturelle et sociale, naturelle-cosmique-sociale, et pour ce qui est de notre petite histoire de l'Humanité, du galet aménagé à Nous ; nous replaçant-resituant dans l'évolution du galet aménagé de l'homme habilis vers la chaîne automatisée-numérisée d'assemblage et l'organisation horizontale-verticale sociale qui la permet, « de la mine à la vente-distribution », ce qui nous donnera les clefs de compréhension d'une autre organisation sociale possible en santé sociale suffisante, dépassant l'état de maladie finale du système capitaliste incapable d'atteindre ni la mondialisation ni la santé sociale suffisante de cette mondialisation, pour perdurer en tant qu'organisation de l'humanisation continue-discrète.

Les constantes physiques cosmiques... Alors pourquoi pas les constantes de mentalité héritées d'un moment de leur naissance dans leurs conditions matérielles historiques...

... et les rapports sociaux dialectiques réciproques entre les constantes de mentalité et les constantes des forces productives de mode de production millénaire marchand dont nous ne sommes que l'extrémité continuée-transformée quantitativement ; l'extrémité continuée-transformée quantitativement d'un mode de production développant-aliénant antagonique, le Capitalisme Monopoliste Mondialisé numériquement Informatisé globalement Financiarisé et sa maladie mortelle-létale de suraccumulation-dévalorisation du capital ; quantitativement, « aspirant » socialement, culturellement et culturellement à la qualité nécessaire et suffisante, continue-discrète.

Quand tu nous décris les difficultés de Rita du « ciel divisé », lors de son stage dans l'usine de wagons et leurs relations avec celles de construire un autre mode de production-mentalité, tu nous aides à comprendre ce qui dialectiquement ne peut être séparé pour une transformation, un amour, réussis. Dévouement handicapé, compétences-incompétences, discrétion au sens affectif mais pas sans rapport au sens physique-scientifique-moral, ambition-compromission, mais les choses qui vont ou qui iront, et des déceptions-satisfactions-malheur-bonheur de courte et longue durée ; s'instruire-s'instruire-s'instruire, pluridisciplinarité « matérielles et morale » pour construire, construire, construire.

Plaisir du travail de savoir et de faire avec, relativité et processus de nécessité naturelle et sociale, naturelle-sociale ; autonomie-dépendance ; soi en mouvement et entités humaines en mouvement.

Entrevoyant cela, dans un rapport de jeunesse à ma fédération sur la motivation des militants dans la division du travail militant dans la division elle-même du travail social-asocial, il m'est revenu avec la mention « idéaliste ». Sans doute l'étais-je et l'était-il, mais la réponse, n'abordant que l'élément des « conditions matérielles », alors que les mentalités font partie des conditions matérielles, circuit électrique-chimique « individuel-collectif » du collectif des cerveaux humains sociaux, qui ne peuvent être que sociaux évidemment...

Merci Christa, aussi bien pour ta Cassandra que ta Médée que ton August et toi-même, ce que tu fus et est, qui aident à vivre en faisant en sorte de me situer, de nous situer au-delà de notre cercle restreint, et renoue avec notre intrication quantique cosmique naturelle aliénée dans notre corps par le système provisoire inviable et invivable en l'état systémique ici et maintenant.

Coopération, cohérence, partage c'est l'expression de cette intrication quantique *qui fait DE chaque objet de durée et de chaque infini moment micro-méso-macro* de condensification salvatrice de continuité-discrète, d'auto transformation corpusculaire, stellaire, biologique, psychique... *qui fait cette partie* concevable de l'univers énigmatique, notre cosmos, le nôtre, notre vie, notre instinct et nos actes de conservation-complexification-condensification, de *réorganisation intime et sociale* continue-discrète en santé nécessaire et suffisante.

Merci Christa, tu vis en nous, dans ce que nous avons de plus vivant de socialisme et de tout, de continu et de discret, quantique.

Tu serais sans doute heureuse d'apprendre les progrès des connaissances historiques sur Troie ou Mycènes ou la Crête, ou le Croissant Fertile (fertile et fécond), sa révolution néolithique-agricole, ses cités, et « hélas, hélas » le passage « obligé ? » de l'accumulation « égoïste » débutante sumérienne et son écriture qui t'a permis... tes romans intelligents Tu en as déduit l'exposé de progrès de conscience dans la littérature ou les choses de la vie en général, tes choses de la vie... et du souvenir vivant, créant...
... progrès des connaissances historiques, j'en suis content pour toi, avec toi, puisque la résurrection c'est ça, la vie positive du passé, du présent et de l'utopie anticipative en soi, dans soi.

Pierrot. 15/02/2026 17:27:46.



6F. FASCISMO-TECNOLOGIE.

La fascismo-technologie est bien décrite dans l'exercice et les conséquences du taylorisme par Chaplin dans « les temps modernes » qui lui ont valu l'éloignement progressif souterrain puis ouvert par les autorités liées au capital. La méthode gouvernementale du capital est simple : couper des moyens de vivre l'opposition à son système, de « l'ouvrier à l'intellectuel » ; et ça semble à tout un chacun pas très grave, supportable relativement, et ça fonctionne idéologiquement, chacun défendant son beefsteak...

Gramsci, dans sa prison mussolinienne et dans son analyse du fascisme italien note la corrélation de la montée et de la prise de pouvoir et l'exercice du fascisme dans une révolution scientifique et technologique SANS révolution sociale correspondant à cette révolution scientifique et technologique.

L'idiotie analytique de Heidegger, lié un temps au nazisme, sur la technologie ne pouvait être que débile n'étant pas liée dans son raisonnement à l'usage de la technologie propre à un système. Cela aurait demandé de sa part réponse à son lien avec le système sous le nazisme, ce qui lui était évidemment impossible dans son instinct de conservation d'élite amorale. Quel usage d'un outil, comment et pour quoi en user, c'est la question de fond de toute avancée de la recherche fondamentale et appliquée et de l'organisation sociale qui en use.

Henri Lefebvre répond très bien à cela dans sa « métaphilosophie ».

L'humanisme intelligent et généreux d'Hannah Arendt sur les totalitarismes a manqué de cette corrélation entre mode de production, état des forces productives et organisation sociale. Ce « manque » est la maladie psychique généralisée de l'état de développement actuel de conscience du processus d'humanisation. La censure faite au marxisme en est un des éléments essentiels; et explique la bienveillance excessive d'Hannah Arendt envers son professeur et qui est plus que de la simple acceptation tolérante normale des idées des autres.

Entre violence verbale ou physique et soumission, contradiction identitaire, il y a peu de distance concrète.

Que le stalinisme ait été un totalitarisme, cela est incontestable et poser la question de ce totalitarisme avec la question du reniement stalinien du marxisme, de ses fondements et son développement dans sa nécessaire et insuffisante continuité discrète, c'est poser les raisons de l'échec du communisme d'Etat.

Cependant, dans ce totalitarisme, des forces progressistes issues du mouvement ouvrier se sont pourtant exercées , dans le domaine des connaissances entre autres, Vygotski, Leontiev, Chostakovitch, scientifiques et artistes etc... et dans le peuple et ses sacrifices inouïs qui a massivement, dans « l'alliance » antifasciste, vaincu Hitler.

Taylorisme et fascisme ont un rapport réciproque et le communisme ne peut naître d'un « taylorisme de gauche ». *La croissance* continue-discrète de l'autonomie relative de la personne et des entités humaines dans l'entité locale-globale qu'est l'humanité, *est garante*, et rien d'autre, d'une coopération-cohérence nécessaire suffisante du processus d'humanisation.

16/02/2026 09:04.



7F. MARX, ENGELS, L'OPPOSITION PLEKHANOV-KAUTSKY / LÉNINE, LA TRAME ET LE TISSU DE LA PRODUCTION DES RAPPORTS SOCIAUX.

MARX, ENGELS, L'OPPOSITION PLEKHANOV-KAUTSKY/LÉNINE, LA TRAME ET LE TISSU, LES TISSUS DE LA PRODUCTION DE LA PRODUCTION ET DE LA PRODUCTION DES RAPPORTS DE PRODUCTION, DES RAPPORTS SOCIAUX.

Tout le processus continu-discret d'humanisation est là devant nos yeux ouverts ou fermés. Nos yeux sont à la fois individuels et collectifs, d'où la nécessité des yeux du parti, et de tous les yeux de la société, ouverts ou fermés.

Il n'y a pas d'existence humaine possible sans production nécessaire à la vie humaine, dépendante de nous tous.

L'humanité et l'homme n'est pas une réalité figée, biblique, mais un processus. Un processus est à la fois continu et discret, c'est une propriété cosmique comme sociale en unité organique. Discret veut dire par sauts, à l'instar de la conception et de la réalité de la constitution quantique de la nature, du cosmos, qui « s'applique » à tout existant dans ce lieu de l'univers, le nôtre, spatiotemporellement infini, dans le « petit », le corpuscule, comme dans le « grand », l'étoile, les galaxies, la matière.

C'est un préambule nécessaire, idée élémentaire mais totalement zappée par notre mode de vie quotidienne et ses préoccupations aliénées par un système social qui nous fait oublier et la nature et la société dans laquelle on vit, nous fait oublier « l'eau », « l'air » dans lesquels nous vivons.

La production, les rapports de production, les rapports sociaux constituent un tissu, des tissus unis organiquement et contradictoirement, unité et identité des forces contraires locales-globale, d'une complexité infinie et qui se tisse, comme tout « cosmique » de façon continue et discrète. Tissu non uniforme, non linéaire, mais infiniment diversifié, causal et aléatoire.

L'opposition Plekhanov -Kautsky/Lénine c'est le rapport du causal, de la maturité d'un moment du processus pour effectuer un saut de transformation, dans lequel intervient l'aléatoire ; l'aléatoire, la part du tissu cosmique infiniment « petit » non accessible à la connaissance humaine et aux outils humains physique et mentaux de la connaissance, et qui agit sur le « grand ».

Les débats du passé proche, lointains, très lointains, antiques et modernes, sont aussi ceux du présent, encore faut-il les tenir et ne pas les ignorer, tendance d'un système social à courte vue, le taux de profit, la plus value, et la suraccumulation-dévalorisation du capital qui en résulte et plombe la recherche et le développement, les besoins sociaux, leur mouvement, la vie quotidienne.

Plekhanov estime contrairement à Lénine que les conditions de la révolution prolétarienne, le dépassement-abolition progressif et radical du salariat dans un nouveau mode de production et d'échange ne sont pas réunies ni en Russie ni en Europe de l'Ouest. Je caricature, certes, mais il y a de cela.

L'intervention de Robespierre ou de Saint Just dans la transformation du post-féodalisme de la monarchie absolue née par la montée de la bourgeoisie et de l'industrialisation et son accumulation de capital, montre au contraire l'effet de la volonté sur les conditions matérielles et culturelles de cette transformation.

La comparaison avec la révolution bourgeoise anglaise (son apparition précoce peut expliquer cela) illustre les différences de processus. Certes, la Restauration en France peut signifier que le saut de la Révolution française nie l'effet durable du volontarisme de la bourgeoisie révolutionnaire française. Mais c'est oublier les effets à long terme d'une avancée processuelle qui va créer la *Commune de Paris* (apparition précoce de même), processus avancé avant les autres, battu aussi, mais contenant une suite

dans le mouvement ouvrier, « déterminante » (relativement, rien n'est « déterminant » mécaniquement et absolument, mais causal, relatif et aléatoire) dans l'évolution locale-globale de la société humaine mondiale.

La NEP chinoise, entre tant d'autres mouvements sociaux, mais d'importance cosmique (tout est cosmique) dans la lutte des contraires capital/travail, ses succès, ses limites historiques locales, les limites de son histoire passée-présente dans les limites historiques mondiales et leur besoin local-global de dépassement-évolution, sont de cette suite ; processus historique non dominant dans le processus cosmique, tendant à être dominant, et produire la résolution de la contradiction Capital/Travail, même si en Chine même cette résolution est loin de constituer une évolution dominante : faiblesse originelle d'une NEP nécessaire et insuffisante.

On peut dire que le Plekhanov a triomphé du moins provisoirement dans notre analyse ou plutôt nôtre inconscient. Autrement dit l'analyse social-démocrate-libérale est majoritaire, socialement dominante, dans la production-les-échanges-et-le-psychisme, de façon réciproque, dialectique. La rupture du socialisme-communisme national dans la révolution scientifique et technique mondiale, le mode d'accumulation locale-mondiale du capital, l'organisation mondiale du travail et des institutions et leur rapport triple dialectique, produit un rapport de force qui pousse au « plekhanovisme » : à la prépondérance de l'idée que les conditions matérielles ne sont pas réunies, point à la ligne, contre celle que les conditions matérielles *peuvent être réunies*, donc le saut de transformation, son processus, possible.

La triple motivation de Lénine était l'assassinat de son frère par le Tsar, la rencontre avec le marxisme économique, philosophique et politique, une évaluation volontaire des possibilités d'usage de l'état de la société Russe (et mondiale, mais ça c'est un autre sujet) par rapport aux possibilités de saut de transformation.

On sait que ce n'est pas la croissance continue de l'autonomie relative de la personne et des entités humaines qui a motivé ensuite les bolcheviks, mais leur régression stalinienne, passage non-obligé-non pré-déterminé, qui font partie, évidemment, des conditions « matérielles et morales » dans le mouvement ouvrier, salarié, populaire, local/mondial.

Ceci dit l'analyse de l'évolution des forces productives dans la production, l'échange et la gestion NUMÉRIQUES entrent de façon inouïe dans nos capacités et incapacités d'analyse et de construction de la « maturité » de « conditions » et dans notre volonté ou involonté de transformation et de satisfaction des besoins sociaux humains *nécessaires et suffisants ou insuffisant*.

Ce qu'il y a de plus « inouï » dans l'inouï de la révolution technique numérique, c'est la transformation inouïe du travail, des conditions de travail et leur attaque frontale et destructrice de l'usage capitaliste de la révolution technique numérique.

Evidemment le caractère numérique de la production et de l'échange pouvant libérer de l'aliénation laborieuse par l'usage sain physiquement et mentalement, « naturellement », d'une croissance inouïe et saine elle-même de la productivité, la réduction du temps de travail contraint nécessaire et suffisant et sa contradiction, la croissance de l'activité libre nécessaire et suffisante, contient tout le substrat des techniques, des inventions, des consensus en processus matériels et moraux, des modes de production et des moyens de production stratifiés : cueillette, chasse, « artisanat matriarcal » du « communisme primitif », manufacture et grande industrie mécanisée ouvrant sur l'industrie numérisée.

La numérisation comme la technique qu'est I.A. (et non une intelligence ; l'intelligence c'est la nôtre, la votre) sont traitées par le capital comme une abstraction absolue et sont pour le capital une abstraction mentale, une désadhérence conceptuelle aveugle de toute mesure des besoins sociaux (et du temps de travail pourtant qu'il impose, du taux de profit pourtant qu'il exige) et niant toute transformation-

évolution possible de cette mesure dans les valeurs sans dimensions, celle que contient l'autonomie croissante continue-discrète-relative de la personne humaine dans les nécessités naturelles et sociales.

L'invention de « l'artisanat matriarcal » et la fabrication du lit « de Platon », physique et mentale, ne peut être que présente dans toute invention de production et d'organisation sociale. C'est l'histoire du travail-pensée de l'humanisation : nous replacer-resituer dans l'évolution du galet aménagé de l'homo habilis vers la chaîne automatisée-numérisée d'assemblage et l'organisation horizontale-verticale sociale qui la permet, « de la mine à la vente-distribution » nous donnera les clefs de compréhension d'une autre organisation sociale possible en santé sociale suffisante, dépassant l'état de maladie finale du système capitaliste incapable d'atteindre ni la mondialisation ni la santé sociale suffisante de cette mondialisation, pour perdurer en tant qu'organisation de l'humanisation continue-discrète.

La pensée dialectique de passage de la non-contradiction à la contradiction, qui entre aussi relativement et de plus en plus en processus dans la pensée idéaliste, mais de façon decousue, structuraliste, insuffisamment synthétique, est un besoin, un outil du besoin de conscience.

Tout le processus continu-discret d'humanisation est là devant nos yeux ouverts ou fermés. Nos yeux sont à la fois individuels et collectifs, d'où la nécessité des yeux du parti, et de tous les yeux de la société, ouverts ou fermés.

18/02/2026 06:29:42.

8F. « RADICALITÉ » ET « JUSTE MILIEU »

La « radicalité » attribuée ou revendiquée de courants sociaux divers, disparates, sans relation apparente, mais en relation réciproque effective, est le plus souvent une in-cohérence pré-existante renforcée et encouragée par les forces conservatrices garantes du système usé, vieilli, à bout de souffle mais résistant dangereusement, obsolètes, pour réduire les capacités de rassemblement salarié et populaire ; ceci est un résumé mais pas une caricature.

Cela a été le cas des *brigades rouges* (pas de majuscule) en Italie. « Rassemblement-réducteur radical » regroupement plus ou moins groupusculaire, plus ou moins soutenu, sous des formes hétéroclites issues d'un double mouvement de soumission et de protestation, impuissance-gesticulation unie .

Mais sans en arriver à cela, ce qui peut pourtant arriver, cette radicalité-confusion se manifeste sous diverses formes difficiles à combattre dans la mesure où elle s'exprime dans des périodes où le mouvement salarié et populaire est en rapport de forces en régression relative ou absolue, particulièrement sur le plan idéologique.

En régression ne veut pas dire qu'il n'y ait pas de luttes des salariés, des populations, luttes sociales et sociétales, mais cela veut dire que la « proportion » relative nécessaire et suffisante de conscience dans l'inconscient social est insuffisante et que le processus inconscient social est en grande difficulté.

En ce sens cette fausse radicalité est le complément réciproque de la fascisation, au corps défendant ou pas des uns et des autres et de leurs oppositions formelles.

La cohérence et la coopération d'un rassemblement de progrès nécessaire et suffisant historiquement, « du moment », ne « vient » pas d'un « juste milieu », présidentiel entre autres, adoré par la sociale-libérale démocratie, « rouge » ou « verte ». La cohérence et la coopération naissent d'une appréciation sociale, scientifique et populaire la plus juste possible du mouvement de la société, particulièrement de l'état présent des forces productives, de son héritage passé, et de développement possible à venir; forces

humaines, organisation technique et sociale du travail ; organisation technique-sociale-activité-diversité organique humaine.

Et pour ce qui de notre temps relatif court, moyen et long du XXIème siècle, de l'état des forces productives *dans la numérisation*, sur les strates vivantes des formes passées-présentes de l'organisation technique-sociale.

En ce sens la tenue à distance de l'analyse marxiste et des collectifs humains qui l'initient continuellement et discrètement (par sauts micro-macro) et la pratiquent, analyse du présent et mise en œuvre de la transformation en santé sociale nécessaire et suffisante, continue-discrète... tenue à distance pratiquée par la classe dominante de la concentration capitaliste contradictoire localisée-mondialisée et par la « gauche » d'accompagnement est un handicap délétère que les brigades rouges, et leur conséquence, chute du PCI dans ses faiblesses, de la DC idem, montée de Forza Italia puis de Fratelli d'Italia illustrent.

Brigades rouges et autres formes pratiques-idéologiques semblables pointent à nouveau leur nez, ici et ailleurs, dans la montée concomitante du fascisme.

C'est court, mais on peut développer, particulièrement dans un débat continu-discret, continu et par sauts de compréhension et d'action, compréhension-action.

20/02/2026 07:53:54.

9F. CONDENSIFICATION : REPONDRE DE FAÇON CRITIQUE, SCIENTIFIQUE ET PHILOSOPHIQUE A L'IDEOLOGIE DE LA « DECROISSANCE ».

Je reprends plus bas un article du 28/03/2022 du recueil "HERESIE et ESPERANCE quand même" (Mai 2024-Décembre 2025) qui « résume » de nombreux articles sur ce que j'appelle « la condensification » qu'on peut trouver en cherchant « condensification » sur le blog : réorganisation dialectique de la nature et réorganisation dialectique sociale, naturelle-sociale, continue et discrète, continue-discrète, discrète au sens de sauts (quantiques) micro(s) et macro de qualité.

La condensification est une réalité et un concept correspondant, qui décrit le mouvement et répond de façon critique par la même occasion à l'idéologie de la « décroissance ». Cette idéologie refuse d'imaginer autre chose que la croissance dans le système économique et social historique actuel, local-mondial, mondialisé, financiarisé, con-centré mais pas con-densifié, en crise de suraccumulation-dévalorisation du capital.

La croissance du capital, de sa production, de sa consommation, de son renouvellement élargi se veut croissante-linéaire-mécaniquement volumique en fonction du taux de profit, de son cycle A-M-A' alimenté par l'achat-vente de la force de travail humaine. Elle a tendance à l'être, linéaire, et ne l'est pas, et c'est bien ce qui constitue ses limites d'existence.

Certes, le mouvement cosmique est infini, mais passe par des mouvements (dans le mouvement global) de complexification de naissance-croissance-mort et transformation quantitative - qualitative (ce trait d'union est de Gramsci) engendrant le processus continue-discret (continu et par sauts, quantique, dialectique, contradictoire) cosmique (cosmique au sens du physicien grec et résistant Eftichios Bitsakis dans « Dialectiques aujourd'hui », Syllepse, 2006).

C'est bien de naissance-croissance-mort et transformation quantitative-qualitative DU CAPITAL qu'il s'agit, dont les capacités de condensification sont limitées par les limites de sa qualité propre, historique, antagonique, à dépasser dans le processus travail-pensée de l'humanisation.

Petite note : la philosophie matérialiste d'Epicure, grand progrès antique, est historiquement celle du déclin de la démocratie (esclavagiste) athénienne, après les conquêtes et disparition d'Alexandre le grand, et le retour millénaire à la dominante aristocrate terrienne (strates sociales historiques issues de la révolution productive néolithique), sous de multiples formes. Cette philosophie a donc tendance à rechercher dans l'individualisme les qualités sociales perdues. La dialectique matérialiste nouvelle naît de la révolution industrielle mécanisée et critique son utilitarisme matérialiste mécaniste étroit résidant dans les intérêts immédiats, limites historiques propres de la nouvelle classe dominante.

La révolution industrielle numérisée contient contradictoirement le dépassement possible de l'individualisme dans le développement de l'individu, entre autres et fondamentalement la réduction du travail contraint et de sa mesure en temps (TSM de production) par un développement inouï d'une productivité mise au service des besoins sociaux et leur développement-complexification-condensification.

22/02/2026 07:35:35.

« 13 ». LA CONDENSIFICATION C'EST QUOI ?

Mes excuses pour ce « barbarisme » !

Nous avons utilisé la métaphore de la construction-développement mentale du cerveau durant le processus ontologique de l'individu dans le processus phylogénétique de l'espèce et social de l'homme, en unité de mouvement. Nous l'avons utilisée pour décrire le processus de « condensation » qui est de fait une « simplification » dans le processus de complexification qui permet la réduction « en volume » dans la croissance, dans le processus de développement de la croissance.

La croissance implique une transformation qualitative permanente continue et par sauts de qualité dans le continu, et de condensation dans la transformation qualitative. *On va prendre le risque dérisoire et "vocabularistique" de pousser le terme jusqu'à "condensification".*

Il y a du continu dans le saut de qualité, de la croissance et de la « condensification ».

La contradiction simple c'est-à-dire non-antagonique du discret et du continu, leur unité et identité dans la contradiction, est une propriété de l'univers (ou plutôt cosmos-Bitsakis), de la nature et par suite de tout mouvement, y compris social et mental en unité.

Dans le mouvement que nous avons qualifié de développement-transformation-évolution-complexification, la complexification de même contient de la condensation.

Qualifier le mouvement demanderait donc d'allier à l'image de développement-transformation-évolution-complexification, celle de « complexification-condensification ».

Ce petit rajout à la réflexion et à la qualification du mouvement ne peut se concevoir que dans la suite des réflexions sur le processus humain, en particulier celle de mes autres articles sur le processus de l'homme, de l'humanité, de la société dans son appropriation saine, en santé, de la nature, de l'univers ; en relation réciproque, mutuellement dialectique.

Tout ceci ne peut être séparé du développement de l'outil mental que constituent la dialectique hégélienne et sa « remise sur pied » matérialiste de la dialectique développée en mouvement continu et sauts de qualité par Marx et les communistes non dogmatiques ; et qui se poursuivra dans tout approfondissement de la conscience de l'homme sur lui-même à travers la synthétisation permanente elle aussi de l'approfondissement des savoirs, des techniques et de leur usage pour la lutte pour vivre et survivre de l'humanité.

Tout cela semble bien loin de nos préoccupations quotidiennes, justement pour vivre et survivre. À mon sens, tout cela est pourtant étroitement lié à la lutte humaine pour vivre et survivre. Lutte économique,

lutte politique, lutte culturelle. Lutte pour le travail producteur de vie et de survie, de développement-tansformation-évolution-complexification-condensification.

28/03/2022 06:56:02.

Cet article N°13 est à la page 18 de

"HERESIE et ESPERANCE quand même" SUR CE LIEN :

<http://pierre-assante.over-blog.com/2024/06/heresie-et-esperance-quand-meme.html>

Il « résumé » de nombreux articles sur ce que j'appelle « la condensification »

P.S. ACCUMULATION OU CONDENSIFICATION ?

Ni l'accumulation des données cérébrales et leurs combinaisons répondant aux besoins à satisfaire issues de perceptions traitées en fonction de ces besoins, de leur évolution, ni l'évolution ontologique-phylogénétique ne sont une addition volumique, mais une réorganisation continue-discrète, quantique, mettant en jeu une "structure fine" infinie de la matière, qui n'est pas (encore ?) accessible, au neurologue, au biologiste, au physicien et à leurs outils de mesure...

Mais à l'instar des intuitions atomistes matérialistes antiques dans les progressions scientifiques et techniques de l'antiquité, le philosophe d'aujourd'hui que nous sommes tous individuellement-collectivement-sociologiquement peut accéder dans les progressions scientifiques et techniques de notre révolution scientifique et technique structuraliste du capital et du XXIème siècle, à une intuition approfondie, affinée, de qualité nouvelle, continuation discrète de celle passée, outil de nouveau dépassement.

« Sentir », observer cette réorganisation continue-discrète corpo-cérébrale ET observer la complexification-condensification sociale, ses limites dans le capitalisme, limites à dépasser, de dépassements en dépassements liés toujours plus intimement, finement, infinité de l'infiniment petit, à l'unité de complexification-condensification cosmique, cosmique-discrète-quantique, constitue un mouvement en unité organique. On sent sans doute dans la construction de cette phrase l'unité mentale mutuelle-réciproque contradictoire qu'elle tend à décrire le réel; contradictoire parce que les mouvements du mouvement local-global sont constituées de forces en unité et en identité contradictoire. Le mouvement implique cette contradiction. Sans contradiction pas de mouvement, pas d'existant.

N'ayant pas les « capacités », historiquement, comme tout un chacun, de démonstration scientifique, technique et sociale nécessaire et suffisante, Henri Lefebvre parle sans doute à tort, mais de façon illustrée, pédagogique, très intéressante et interrogative pour tout un chacun, de postulat, ce qui fait évidemment controversé.

En outre, dans toute désadhérence conceptuelle « sans retour » des plus effrénées, il peut y avoir une interrogation rationnelle nécessaire en gésine.

24/02/2026 22:13:28.



10F. TENDANCE SOUVERAINISTE.

Cet article présente des raccourcis pouvant prêter à confusion pour un lecteur inattentif, ou las à mon instar. J'en demande excuse. Il doit être soit allongé pour préciser, soit précisé dans une meilleure formulation, donc retravaillé, malgré le long temps déjà utilisé et les articles précédents sur cette question, qui en mise en lecture commune pourraient former une pensée et une compréhension globales meilleures. Déjà, placer les illustrations aux bons endroits correspondant au texte comme je l'ai fait devrait améliorer j'espère la logique et la critique contenues dans ce texte.

Un être humain ne peut trouver motivation collective que dans la conscience de la place qu'il occupe dans le moment d'histoire humaine qu'il occupe, sinon sa motivation se perd dans un quotidien énigmatique, confus, et l'individualisme bourgeois prend le dessus chez lui, descendant de la classe dominante et de la position de la classe dominante dans les forces productives.

La tendance souverainiste n'est pas nouvelle dans le PCF et dans le mouvement ouvrier mondial.

Elle n'est pas nouvelle et de fait relativement naturelle dans la mesure où les marchés bourgeois, capitalistes dont nous héritons encore se sont constitués sur la base de la constitution des nations économiquement, industriellement les plus développées et leurs rapports temporels de développement progressifs contradictoires, fertiles et féconds communs.

La question est que plus la mondialisation s'est développée, plus l'intrication mondiale des productions s'est approfondie, plus les crises nationales de régression relative ou absolue sont allées de pair avec un renforcement de l'idéologie souverainiste, en contradiction avec le mouvement de transformation des forces productives, techniques humaines dominantes, formation humaine dominante, culture et idéologie humaine dominante, en unité dialectique.

Le FN-RN n'est pas le problème premier, mais l'incapacité de répondre aux causes du souverainisme qui le suscite, en dernière instance du mouvement de la société humaine, dans le processus terrestre-cosmique.

Mouvements, évolutions contradictoires réciproques.

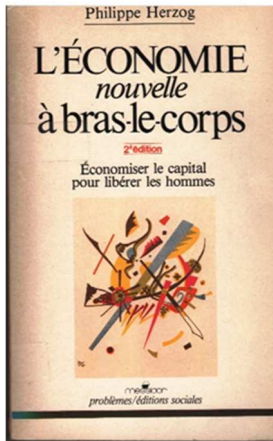
Nos « ennemis » de classe et « nous-mêmes » qui subissons leur domination économique, politique, idéologique, constituent une unité et une identité contradictoire ; ce n'est pas une galéjade marseillaise, mais l'observation du réel dans lequel nous vivons.

Il ne peut donc y avoir de contre-pouvoir transformant de façon déterministe le mode de production en fonction des transformations de forces productives, mais une lutte de classe interne aux forces productives, lutte causale et aléatoire ; et c'est là que prend l'importance incontournable des cellules d'entreprise et particulièrement des entreprises de production matérielle de base qui alimentent toute autre production et services liés à la production, dont aux besoins multiples et variés de la société humaine.

La tendance souverainiste s'est renforcée à partir de la période Marchais, et son emprise, ce n'est pas une condamnation, mais c'est comme ça, en contradiction avec les enseignements qui commençaient à être tirés des « événements de 1968 », les nôtres et ceux de Prague entre autres. Toute question nouvelle s'est vue censurée ou auto censurée dans le pouvoir commun des directions et des adhérents eux-mêmes sur la pensée-travail, et l'invention-travail ; travail productif et travail politique en unité.

Le travail est une invention quotidienne de l'autonomie relative de l'homme dans les nécessités naturelles et sociales ; invention dominée, aliénée dans le système du cycle social et asocial, innaturel, d'accumulation capitaliste.

L'autogestion ultrarapide « spontanée » des personnels des hôpitaux dans la crise du covid nous ont montré récemment une formidable capacité humaine d'autogestion immédiatement brimée.



« L'économie nouvelle à bras le corps » de 1982 a été un moment faramineux jeté aux oubliettes. Peu importe la signature de l'ouvrage, c'est un travail collectif des économistes communistes et d'ailleurs nous savons qu'Yves Dimicoli entre autres en a écrit de nombreux chapitres.

Cet ouvrage, mis à la disposition et à la mise en œuvre des communistes d'entreprise en « osmose » avec les équipes de travail, en premier lieu, contenait et contient encore une alternative à la crise montante et au mode de société en déclin des nations bourgeoises et leur type de démocratie de classe zappant la démocratie du travail. Illusion ? Non, utopie anticipatrice à mettre en œuvre comme tant de moments historiques de l'humanisation continue-d discrète en ont connus.

Certes ce livre contenait aussi du souverainisme. Mais ce qui peut dépasser le souverainisme c'est le développement des forces productives *que ce livre promeut* dans une coopération et une cohérence locale-mondiale. Je vous prie de réfléchir au trait d'union de ce local-mondial.

Ceci dans un parti réunissant alors la force d'un nombre considérable de citoyens, femmes et hommes, jeunes et vieux, et enfants dans l'éducation familiale, sociale, que le mouvement de libération du nazisme, ses conquies sociaux, le compromis historique des cotisations sociales par exemple, avait formés.

Dès le début de l'aggravation de la crise systémique, c'est-à-dire dès les années 1960 et même avant, les partis communistes en restent aux acquis marxistes simplifiés, dogmatisés même. Le congrès du PCI, plus « fort » parti communiste des pays « occidentaux » voit une grande confusion dans son congrès de 1966. On peut trouver la même confusion ici et ailleurs.

Ingrao qui pose la question des transformations de façon moins superficielle, certes de façon encore « incertaine », est le seul « dirigeant de sommet » n'ayant pas approuvé par la suite la dissolution et ayant qualifié son avatar PDS de « cosa », de « chose ».

J'ai demandé il y a 10 ans que nous débattions en fédération de cette évolution comparative du PCI.

Les options opposées sœurs ennemies Amendola-Trentin ne trouvent résolution tarée que dans l'idéologie de la prise pouvoir institutionnelle, électorale, donc aucune prise de pouvoir réel, le tout aboutissant à la dissolution de 1991 et Fratelli d'Italia représentant la concentration capitaliste locale-mondiale au pouvoir nationalo-mondial italien capitaliste aujourd'hui. Ce n'est pas l'ascension d'une personne, Meloni, mais un mouvement réactionnaire comme ici dans mouvement de progrès humain possible.



Une illustration de cette dérive est le livre de Bruno Trentin « La cité du travail, le fordisme et la gauche » situant le besoin de transformation des forces productives EN DEHORS de toute transformation systémique. Les citations de Marx qu'il contient sont d'ailleurs tout à fait de oui-dire superficiel généralisé.

Il n'est pas étonnant que sa publication en français ait donné lieu à une préface dithyrambique de Jacques Delors.

Trentin a pourtant été un secrétaire prestigieux de la CGIL, et son action comme représentant des ouvriers et employés de la métallurgie puis de la confédération, dans les luttes partielles quotidiennes

défensives ont marqué leur déclin, paradoxalement, dans le moment de la grande manifestation contre la suppression de l'échelle mobile de salaires. Déclin syndical et déclin de l'invention politique en rapports dialectiques.

Réfléchissons-y ici aussi et ailleurs aussi.

La division syndicale n'est pas la cause mais l'effet des reculs idéologiques comme la marée descendante des forces du PCF non la cause mais les effets des difficultés d'orientation vers les luttes revendicatives dans les luttes de transformation systémique ; l'effet d'un compromis historique génial de la libération mais resté en l'état, et même en recul de fait et d'invention du mouvement ouvrier-salarié; mouvement imposé par le capital et sa financiarisation mondiale en lutte économique et militaire interne-globale, et confusion de la réponse à la dictature de classe sociale et sociétale.

Un être humain ne peut trouver motivation collective que dans la conscience de la place qu'il occupe dans le moment d'histoire humaine qu'il occupe, sinon sa motivation se perd dans un quotidien énigmatique, confus, et l'individualisme bourgeois prend le dessus chez lui, descendant de la classe dominante et de la position de la classe dominante dans les forces productives.

Sous-développement-régression relative de chacun, de la personne humaine, dans le sous-développement-régression relative (ou absolue) de l'organisation sociale dans une révolution scientifique-technique SANS révolution sociale. Besoin(s) de transformation qualitative systémique dans la transformation quantitative systémique.

Je m'en suis expliqué tant bien que mal dans « Choix philosophiques ».

26/02/2026 09:06:05.

P.S. j'ai besoin de matériel informatique pour participer au débat, je vais m'en occuper. Il faut se rappeler qu'un « Comité de correspondance » a précédé la formation de la « Ligue des communistes » succédant à la « Ligue des justes » idéaliste, et concrétisé le « Manifeste du parti communiste » de 1848 et son appel marxiste au dépassement de l'achat-vente (salarial) de la force de travail humaine.

La révolution continentale de 1848 a eu des effets contradictoires et sur la démocratie bourgeoise et sur le mouvement ouvrier et leurs rapports contradictoires, dialectiques. Y penser plus en détail part rapport aux compromis historiques nécessaires, utiles mais insuffisants dans le développement de longue durée, et aux répressions anti-ouvrières historiques !

J'ai été 10 ans secrétaire de section et deux ans au bureau de ville, représentant syndical local 30 ans et national 10 ans. Je suis passé par les négociations ministérielles sur le temps de travail (1) et une commission du Secrétariat général au plan, sur le travail « non-qualifié ». Ce n'est pas un palmarès.

Lors de « mon » dernier secrétariat de section, « j'ai » été battu sur deux points :

1. L'aide indispensables des cellules locales aux cellules d'entreprise, par exemple aider à distribution des tracts dans les luttes ouvrières devant les boîtes qui fermaient les unes après les autres, avec l'introduction de l'automatisation pas encore des chaînes, mais des machines-outils, avec le rapport de force du travailleur disqualifié qui s'en suivait et avec le découragement qui s'en suivait aussi. La lutte politique du parti a été peu présente dans cette réalité essentielle de transformation des forces productives insuffisamment comprises pratiquement et théoriquement. Le Conseil National de 1980 a été un moment sans effet durable suffisant.

2. Le besoin de rassembler les luttes. Je me rappelle des ouvriers des Moteurs Baudouin, entreprise de pointe informatisée très organisée politiquement et syndicalement, empêchés de rejoindre ceux de Coder, remorques et wagons, ancienne production, numériquement plus importante (rapport de 1 à 4 et

plus à certains moments de développement) mais moins développée techniquement descendant en masse manifester « en ville ».....

3. On peut ajouter de la part du parti une politique des cadres confuse sinon paternaliste. J'ai le bilan publié, développé, de 1964-66 entre deux congrès qui témoigne de la force puis-donc du déclin de l'organisation politique communiste. Tout ça n'est pas à l'ordre du jour du 40^{ème} congrès, il me semble, mais tout ça peut changer, radicalement et progressivement. Pas de récolte sans semences. On sème ou pas ?

(1) Temps de travail-salaire-emploi-formation-retraite : nous avons créé à cette époque des outils informatiques, que j'ai encore, de prévision indicative pour aider à l'évaluation des besoins, les actions et négociations de temps de travail, de grille salariale par catégorie et fusion progressive vers le haut, d'emploi par catégorie, correspondant aux besoins sociaux communs salarié-consommateur-usager : rôle social et reconnaissance sociale en logique d'ensemble. Outils utilisés par d'autres syndicats de même secteur d'activité.

11F. INOUÏ. FORCES. CONSERVATISME.

Nous vivons une transformation inouïe des forces productives, la plus extraordinaire depuis la révolution néolithique agricole. Et nous la vivons dans une situation de conservatisme inouï que n'a pas connue à ce point la révolution néolithique, si on étudie par exemple l'évolution rapide du croissant fertile.

Ce conservatisme humain fait partie de forces productives en identité et en unité des forces contraires du mouvement de la société et du mouvement naturel, du mouvement cosmique restreint à nous-mêmes Et de forces productives infiniment plus puissantes que dans la révolution néolithique et toute autre révolution scientifico-technique-sociale passée.

Il n'est pas étonnant que l'être humain en éprouve incertitude, peur et vertige. Et découragement socialement suicidaire éventuel. Mais surmontable collectivement. L'individu en général comme l'individu aspirant au communisme. C'est le même.

Gramsci n'était pas semble-t-il un spécialiste de l'économie, mais n'ignorait pas l'économie marxiste. L'histoire italienne dans l'histoire du monde, mais-et son lien contradictoire avec le Komintern comme son expérience de l'industrialisation turinoise et ses luttes, et l'expérience fasciste de l'Italie, son emprisonnement studieux en ont fait un de ceux qui ont le mieux senti, saisi, et exprimé les transformations du monde humain. Paradoxalement, peu de communistes italiens en ont tiré partie de cette expérience. Berlinguer saisissant le rapport de force exprimé par le coup d'Etat américano-chilien du capital en a eu un rappel sans lendemain, puisque l'aboutissement a été la dissolution inouïe de même du PCI.

Saisir l'état du monde c'est saisir les transformations systémiques urgentes nécessaires et suffisantes et-mais progressives à entreprendre. Cet article ne peut être isolé des autres.

Mettre un robinet dans le cycle A-M-A' détournant de plus en plus le capital vers les besoins non satisfaits par le taux de profit, et faire grandir rapidement ce détournement est un besoin vital impérieux. Et c'est une mesure qui n'aboutirait pas comme les utopies mécanistes-gauchistes à une destruction du château de cartes que constitue notre société locale-mondiale ; et qui ouvre une indispensable croissance continue-discrète inouïe de l'autonomie relative de la personne, autonomie nécessaire et suffisante dans la nécessité naturelle-sociale.

Dixi et salvavi animam meam. 28/02/2026 06:53:30.

12F. QUANTITÉ-QUALITÉ DES ÉCHANGES HUMAINS TERRESTRES, DE LA MÉDITERRANÉE À L'ESPACE TERRESTRE LOCAL-GLOBAL ET AU-DELA.

DISCRET-CONTINU RÉPÉTÉ EN TEXTE-CONCEPT EN UTOPIE ANTICIPATRICE ET EN RÉEL.

La quantité de la mondialisation n'est pas encore entrée en qualité suffisante de la mondialisation. La quantité est liée évolutivement en unité aux modes de gestion de classes dominantes successives.

Pas plus que la réalité n'est linéaire, la phrase ne peut l'être. Une phrase qui doit exposer une analyse dialectique ne peut être que cyclique, réciproquement cyclique, élargie, en spirale ascendante en unité concept-réalité, ou stagnante c'est-à-dire régressive en unité concept-réalité. Mais je m'explode à rester seul avec mes concepts et catégories... Signe de régression sociale ou utopie anticipative non encore partagée ???

Régression des concepts et régression sociale vont de pair et progression des concepts et progression sociale vont de pair.

Ceci n'est pas un poème, mais de la science et philosophie. Pas compliquées avec de l'effort, je crois.

Les systèmes féodaux, presque partout, mais pas partout, deviennent des monarchies absolues. Roi soleil, Empereur lumière...

Pas plus que le mode féodal n'est pas partout, d'autres issues existent de la horde et du clan.

Chaque mode féodal comme mode est différent : évolution causale et aléatoire non déterministe ; aléatoire, priorité de de constitution infinie « particulière-stellaire-cosmique ».

Je parle tout au présent pour la durée de l'humanisation longue, de l'homo habilis à la chaîne numérisée.

La méditerranée devient un lieu d'échange local-global.

Puis la terre entière devient un lieu d'échange local-global.

D'échange global humain-naturel possiblement en santé suffisante et nécessaire.

Croissance des échanges de méditerranée et autres lieux terrestres et maritimes d'échange, déserts, continents, ciel.

Croissance en quantité.

Transformation dialectique qualitative des échanges locaux-globaux.

La quantité de la mondialisation n'est pas encore entrée en qualité suffisante de la mondialisation. La quantité est liée évolutivement en unité aux modes de gestion de classes dominantes successives.

Mondialisation en voie de réunion dans une quantité de qualité diverse, autre, c'est le mouvement en cours possible de notre XXIème siècle. En cours ne veut pas dire réussi, continu et discret suffisamment long pour faire de notre espèce une espèce dont la qualité cosmique, vitale, est « assurée »

Le possible bien mis à mal par cette « fin de type de quantité ».

Cela ne veut pas dire que la qualité ne contient pas la quantité et la quantité la qualité en processus continu-discret.

Mais une quantité-qualité viable et vivable tient à une réorganisation continue et par sauts micro-mésos-macros, mouvement continu et mouvement discret, quantique en unité, une unité en évolution continue-discrète elle-même.

Dépassement-abolition des classes sociales, des rapports sociaux de domination-hiérarchie sociale, d'aliénation des produits de production-gestes de production, d'insuffisance de croissance de l'autonomie relative de la personne dans la nécessité naturelle et sociale, sociale-naturelle, ET mondialisation terrestre vont de pair avec un nouveau mode de production et d'échange viable : c'est un nouveau mode de production et d'échange viable.

Les « Fonds » de l'école d'économie néomarxiste de régulation systémique, robinet de transfert croissant progressif dans le cycle local-mondial A-M-A' vers les besoins humains et le dépassement du taux de profit et de l'achat-vente de la force de travail humain, constituent le passage progressif et radical de dépassement viable possible des contradictions vers de nouvelles contradictions possibles viables.

Appelez-le communisme, levez à ce mot une connotation issue des essais mécaniques, rigides, dogmatiques qui lui est attribué par une vision-expérience réciproque, mutuelle, rigide, mécanique, dogmatique de l'évolution humaine, de l'humanisation continue-discrète à préserver, c'est-à-dire à développer en condensification, à l'instar des phénomènes cosmiques réussis, tel, pour le moment, l'accumulation continue-discrète physique-biologique-psychique-sociale cérébrale-corps humain.

Mais cette condensification et cette évolution peut être aussi en régression et non réussite en tant que condensification des qualités de l'humanisation continue-discrète-sociale-cosmique. Accumulation qui n'est pas une addition laquelle correspond au cycle A-M-A' sans réorganisation continue-discrète de par son essence-qualité-même initiale et développée, insuffisante.

Ce n'est pas un poème, mais de la science et philosophie. Pas compliquées avec de l'effort.

Une phrase qui doit exposer une analyse dialectique ne peut être que cyclique, réciproquement cyclique.

01/03/2026 18:58:57.

13F. LES MONSTRES. CROISSANCE-INTRICATION-MONDIALISATION. SUITE « SIMPLIFIEE » DE L'ARTICLE PRECEDENT.

Antonio Gramsci, homme politique et philosophe italien, emprisonné par la dictature mussolinienne de 1926 à sa mort, en 1937, nous apprenait que dans les passages historiques de l'ancien au nouveau, « *apparaissent des monstres* ».

Les monstres nous y sommes dans cette guerre continue, économique et militaire, et cette gouvernance trumpienne et fascisante générale, monstrueuse, du monde humain par le capital.

Les monstres sont ces capitaux en croissance, leurs affrontements par l'intermédiaire des peuples et leurs souffrances, c'est-à-dire nous tous ; les capitaux et leurs difficultés paradoxales de croissance dans la croissance capitaliste, maladie systémique.

LE PASSAGE DE L'ANCIEN AU NOUVEAU C'EST LA CROISSANCE-INTRICATION INOUÏE DES ECHANGES MONDIAUX ; DE PRODUCTION ET D'ECHANGE ET LES TECHNIQUES NOUVELLES QUI LES PERMETTENT ET QUI SONT PERMISES EN RELATION RECIPROQUE.

La numérisation, est une technique, ses savoirs, ses transmissions, dont la révolution organique entre en contradiction avec le mode actuel d'organisation de la société humaine, avec le travail, en mondialisation de même, mais mondialisation capitaliste qui limite les capacités de mondialisation en santé sociale nécessaire et suffisante pour poursuivre l'évolution humaine.

La guerre du Péloponnèse de la Grèce antique, caricaturée à une « guerre entre Athènes et Sparte », est en fait guerre « modèle » dans le développement économique et démocratique (et esclavagiste, d'où ses progrès et ses limites), de Milet de d'autre côté de la mer Egée, à Athènes en passant par les démocraties insulaires égéennes, bases, origines et aboutissement provisoire des extensions des échanges méditerranéens. Braudel a bien décrit tout ça...

La guerre du Péloponnèse, « modèle » des monstres dans les transformations historiques qualitatives, leurs progrès, leurs limites et leurs régressions.

NOTRE MONDIALISATION GENERALISEE NE PEUT SUPPORTER DES REGRESSIONS DURABLES.

La réponse à la régression est l'économie néomarxiste de régulation systémique, de dépassement de la crise de suraccumulation-dévalorisation du capital.

Des « Fonds démocratiques » que nous proposons, locaux, régionaux, nationaux, européen, et mondial de détournement progressif du mouvement du capital vers les besoins sociaux en dépassant les besoins de taux de profit du capital et de son accumulations A-M-A' gravement malade, sont la seule solution viable pour ne pas créer une chute de cartes, sociale mortelle.

Nous nous opposons par soucis de santé sociale et de paix et de développements humains aux thèses gauchistes aventureuse, comme aux thèses de refus de transformation sociale du mouvement libéral-social-chrétien-démocrate et fascisant.

Cette proposition est possible parce qu'elle peut s'appuyer sur le besoin croissant d'autonomie relative de la personne dans le progrès des forces productives et dans la nécessité conjointe naturelle-sociale en mouvement, le dépassement du salariat.

LA TRANSITION PRODUCTION-ECHANGE MECANISEE EN PRODUCTION ET ECHANGES AUTOMATISES-NUMERISES CONTENANT TOUJOURS LE SAVOIR FAIRE-TRANSMISSION DE TYPE ARTISANAL, EST LE PROLONGEMENT DE LA VIE HUMAINE.

Ne pas oublier qu'une croissance-intrication des techniques-production-recherche contient, pour vivre, celle des institutions, et celle de la philosophie, de l'esthétique et de l'éthique humaines en unité de fonctions organiques.

La Madrague de Montredon. 02/03/2026 05:33:36.

14F. CÉSAR PLUTOT QU'ADOLF...

Il est peu probable que le super président du capital impérial dominant et son armée ne tente pas un coup d'Etat « à la romaine » ; de fin de république « romaine » U.S.A. libérale en cas d'échec aux élections. Ou même l'anticipant.

Si ce n'était pas lui ce serait celui à venir.

À moins que la suraccumulation-dévalorisation du capital ne précipite une crise énorme financière telle qui accélérerait ou empêcherait une telle opération U.S.A. Ou la favoriserait....

Monde occidental et monde nouveau des BRICS y seraient confrontés et les choix mondiaux de même.

Les petites prévisions du pouvoir d'ici et leur danger nucléaire sont loin de cette réflexion.

Les éléments de cette hypothèse sont bien présents il me semble.

Orwel n'étant pas marxiste ne visait que le particulier de la technologie et ses effets physiques et psychiques, pas l'état local et global des forces productives et ses effets physiques et psychiques.

Pour nous, nous avons sous les yeux le développement de forces productives en voie de numérisation locale et mondiale possible dans la production et l'échange ; et leur « dé-artisanatlisant », base matriarcale pourtant de l'invention du travail complexe; numérisation capitaliste ; une numérisation progressiste au service des besoins sociaux et leur développement et complexification demanderait une autre construction sociale.

03/03/2026 07:22:59.



P.S. « *dé-artisanatlis*ation » *base matriarcale*... oui c'est un peu trop condensé : c'est sans doute surtout, dans la période du matriarcat dominant de communisme primitif cueilleur-chasseur puis agriculteur, que s'est développé ce pré-artisanat, poteries, tissus etc. devenu artisanat dans la société d'échange marchand.

Et c'est dans l'artisanat décrit par Platon que celui-ci découvre que pour créer physiquement un objet concret-valeur d'usage et éventuellement le transformer en valeur marchande (le vendre), il faut en même temps construire mentalement cet objet dans le cerveau (le lit de Platon).

« Dé-artisanatlis

La numérisation de la production et des échanges contient et doit développer « le lit de Platon » abondamment cité dans ce recueil, travail physique et psychique en unité « de l'artisan ».

J'ai une attirance particulière pour le néolithique d'avant la cité-Etat dont les infinies bifurcations sociales individuelles-collectives causales et aléatoires me passionnent.

15F. RÉSUMÉ DU BLOGUEUR : le cycle historico-économique élargi de cent ans variables en spirale qui reproduit et ne reproduit pas le même moment se raccourcit... s'accélère ? La croissance en spirale se condense, laisse place à plus de moments causals et aléatoires dans moins d'espace relatif continu-discret ? En tout cas, ce Moyen-Orient du Croissant Fertile d'expansion de l'Homo Sapiens et du moment actuel historique de l'énergie, reste au cœur de l'évolution terrestre. Il n'y a pas d'adhérence conceptuelle au réel et à l'action sur le réel sans désadhérence conceptuelle. La désadhérence conceptuelle est l'invention-travail du processus d'humanisation continu-discret-intrication quantique. L'équilibre c'est l'inexistant. Le déséquilibre trop grand la maladie et la mort, la disparition de l'existant; le déséquilibre infinitésimal la rapidité variable et le "pas" d'où naît le "pas encore" et le devenir. Idem pour la symétrie. Le mouvement c'est la complexification et la condensification : la croissance quantitative-qualitative « concentrée-réorganisée ». La condensification insuffisante c'est la contradiction-identité à son paroxysme réclamant le saut de qualité ou la mort, ce qui est la même chose. La trace, les strates passées de l'infinité des essais avortés de la nature, cosmiques, essais humains compris, sont la cause-effet aléatoire de la constitution infinitésimale de la matière. 05/03/2026 18:52:48.

16F. J'AVAIS 3 ANS.

J'avais 3 ans -de parti- et 23 ans d'existence individuelle-sociale propre de sortie de ma mère lorsque s'est tenu le Comité Central des 11, 12, 13 mars 1966 sur « *Les problèmes idéologiques et culturels* ». Et encore les 26 et 29 mai 1966 se tenait une conférence internationale des économistes communistes pour remettre à jour progressivement l'analyse marxiste attardée du capitalisme et libéralisme accéléré, son mouvement, ses évolutions, ses constantes variables, du CME (Capitalisme monopoliste d'Etat) et des solutions répondant à accélération de la crise de suraccumulation-dévalorisation du capital développées plus tard.

C'est un grand mouvement qui s'amorçait pour les communistes ET LES PEUPLES des pays « occidentaux » industrialisés avancés, les pays en voie de développement et de libération nationale, et les pays socialistes et leurs bases de développement à « moderniser » ; pour « l'alerte intellectuelle », lire « Une semaine en juin » de Stefan Heym ou « Le ciel divisé » de Christa Wolff ...

Les années 1960 sont un grand moment de réflexion-découverte (lire « Recherches Internationales à la lumière du marxisme », « L'Homme » N°46, 1965, « Psychologie » N°51, 1966 etc.), recherche économique néomarxiste de régulation systémique, recherche ontologique, recherche phylogénétique...

recherche sur les particules, d'astrophysique, de biologie... de dialectique philosophique et de la nature... et de création stoppée par un rapport de forces et des réponses communistes, de l'après années 60 inappropriées, archaïques-reculs, entre autres de l'Union Soviétique et son influence, et leur répercussions réciproques sur les partis, malgré leur résistance relative à l'ancien, passé et dépassé.

Lire les documents et analyses remisés dans les tiroirs ou à la poubelle -mais ma biblio en est garnie- de ce moment est nécessaire pour comprendre et « repartir » sur des bases d'utopie opérationnelle répondant aux revendications immédiates, par exemple « la retraite » et sa bataille de temps de libération de l'achat de la force de travail, et aux transformations sociales locales-globales, production et échange, nécessaires et vitales.

Le « climat » est une alerte parmi tant d'autres.

Le CC du PCF de 1966 et le 11^{ème} congrès du PC Italien de 1966 ont, malgré leurs différences fortes quelque chose en commun : Les grandes conquêtes sociales du compromis historique de la Libération du nazisme, celui de la Sécurité Sociale entre autres, et du processus de décolonisation... demandent une suite.

Une suite dans le cadre d'une entrée dans une nouvelle résolution des forces productrices-ives, scientifique et technique et culturelle.

Il ne s'agit plus d'un seul compromis historique, mais d'une nouvelle « phase » de transformation radicale et progressive du mode de production et d'échange que les progrès de la Libération eux-mêmes permettent d'ouvrir : progrès et contradictions dans les limites de ce progrès.

Mais cela n'apparaît pas aussi clairement dans le moment. Ainsi, en France comme en Italie comme dans le monde et les pays socialistes, il y a mélange, confusion entre progrès de la compréhension de l'état moral du monde, progrès des conquêtes sociales et du rapport de force capital-travail issu de la Libération ; et il y a reconquête progressive du rapport de forces par le capital. Cette reconquête par le capital contient contradictoirement des progrès relatifs des forces productives-humaines et dans ce progrès, limites-régressions de réponse aux besoins sociaux pour mettre en accord suffisant forces productive et organisation de la société.

Cette reconquête par le capital s'appuie sur l'échelle mondiale des transformations et l'organisation capitaliste du travail correspondant à cette échelle, et un troisième élément, les transformations inouïes nouvelles des forces productives, processus unique différencié. Ne jamais oublier qu'en maîtrisant l'achat de la force de travail le capital tient la vie humaine entre ses mains. Seule sa crise de son système et la capacité d'usage de la crise par le salariat et tout les ponctionnés de la valeur produite, dans la lutte pour les besoins sociaux et leur évolution, peut répondre à cette appropriation de la vie humaine par le capital ; et à l'illusion de liberté produite par le libéralisme.

Dans le Comité Central du PCF de 1966, on sent bien un écart entre les positions des intellectuels communistes issus de la division sociale du travail intellectuel (Gramsci), ceux de formation « littéraire-philosophique », et ceux de formation « économique-scientifique 'dure' etc... ». Ecart que l'organisation du parti et ses responsables ont bien de mal à traiter, malgré leur savoir acquis, expérience et volonté.

Par exemple les critiques fraternelles mais sévères d'Henri Jourdain -qui cite avec insistance Paul Boccara- à l'égard de la vision d'Althusser ou de Garaudy, ou les mêmes critiques d'Henri Krasucki sur les relations entre production et idéologie, leur unité de processus, passent par-dessous et de façon très incomprise, la volonté d'ouverture nécessaire mais sans logique minimum définie.

La position-confusion italienne (articles du blog sur le PCI - prononcer pitchi), traditions de formation économique historique moins développée et de rattrapage fasciste puis libéral, aboutira moins de 30 ans après à la dissolution de 1991 ; celle de la position française à un affaiblissement catastrophique.

Evidemment, il est plus facile de voir après qu'avant. Mais j'en ai eu l'intuition dans des positions d'action militante sur l'orientation « Marchais » et sa conséquence sur des rapports encore fraternels mais « tendus » de parti.

Il ne s'agit pas ici de faire une étude approfondie de ce moment du rapport de force et de l'influence : transformation du parti français naturellement aléatoire mais involontairement-inconsciemment assez incohérente. Le ressenti des besoins de transformation n'aboutissent pas spontanément à une vision de long terme mais aboutissent à une réponse coup par coup d'un praticisme nécessaire mais limité dans ses objectifs, donc dans ses capacités de réponses aux transformations du monde, du travail, et transformation anthropologique et ergologique.

Sur le blog, cette question du rapport entre infrastructure et superstructure comme l'on disait, rôle créateur de l'homme et forces productives est traitée elle aussi coup par coup. Mais les transformations continues-discrètes locales-globales du monde dans leur unité différentielle, inégalités *de développement* contradictoires fertiles et fécondes de « rattrapage réciproque » et les transformations numériques des productions et des échanges, entre autres, sont traitées dialectiquement ; je crois (1).

Voilà largement de déjà de quoi continuer la réflexion contradictoire pour agir.

07/03/2026 08:16:26.

(1) Particulièrement sur la question de la croissance « linéaire » capitaliste qui perdure dans les essais « socialistes » de transformation sociale dans la « compétition économique », le mort qui n'est pas mort saisissant le vivant, et la « condensification » insuffisante faisant de cette croissance « linéaire » une croissance exponentielle-délétère, un danger humain-terrestre-cosmique généralisé ; processus capitaliste et ses contradictions dans le processus de transformation, le capital reste présent mondialement, à la fois croissance-régression dans sa crise générale ; c'est une évidence qui ne peut que susciter un besoin-processus quantitatif-qualitatif déjà évoqué de nombreuses fois dans les articles sur la « condensification », accumulation-croissance nécessaire-suffisante transformée qualitativement dont la réorganisation discrète-continue cérébrale croissance réelle est un des « exemples » constituant les essais cosmiques réussis. La vie n'est pas un schéma ; et la régulation continue-discrète c'est la vie.

Cette note est répétitive (et ce n'est pas la seule !), par soucis de précision par rapport au débat partisan aveugle sur le productivisme et la croissance. Le qualificatif de « continu-discret » est essentiel. Ite Missa est !

17F. LA SOCIETE DES LOISIRS (ET « DE CONSOMMATION »).

La sublimation est un processus de complexification-condensification psychique en unité avec celle du processus de production et d'échange.

La sublimation en général est un processus de civilisation de complexification-condensification sociale-terrestre-cosmique.

Vous voyez ce grand arbre ? Il semble mort. Ces branches sans une feuille, et qui se tendent désespérément vers le ciel. Non, à la différence de vous l'arbre « n'a pas perdu l'Espérance », c'est simplement l'hiver.

Chaque fois que l'évènement vient détruire une espérance, nous construisons l'espérance de l'espérance et puis l'espérance de l'espérance de l'espérance..... C'est la tradition chrétienne dans le communisme.....

Le cycle, les cycles élargis de renouvellement élargi de la société humaine, de sa régénération anthroponomique, ce sont les saisons et ce ne sont pas les saisons, bien que les saisons soient le cycle cosmique très lent pour nous, dont nous n'en voyons qu'une immobilité. Le cycle de la société humaine c'est le travail de satisfaction des besoins vitaux (tous les besoins sont vitaux) et leur cycle en spirale-spirales nécessaires et suffisantes de complexification du travail en fonction des besoins et de leurs complexifications-satisfactions réciproques (dialectiques); du travail qui les permet.

« Viendra le jour », « peut-être » ou ce cycle deviendra psychiquement naturel, comme il l'était par besoin « primaire dépassé, en voie de dépassement », où différer les besoins par rapport au moment long du travail, ne sera plus en contradiction antagonique comme dans l'aliénation capitaliste de l'activité humaine. Aliénation pour le Travail comme pour le Capital. Les « Manuscrits de 1844 » qui ne décrivent pas le mouvement du capital, mais l'abordent sur « le plan anthropologique », essentiel, sont le premier pas incontournable dans la connaissance de soi et de la société, du soi-social. L'étude sur le « vol de bois » en prémices, « La situation de la classe ouvrière en Angleterre » d'Engels en entrée copieuse.

Travail et Capital, existent concrètement et sont aussi une abstraction mentale, une généralisation des généralisations de l'observation et du ressenti du mouvement réel de la société capitaliste. La société capitaliste de même, il n'y a pas de mode de production pur, il y a un processus des modes de production et des strates sociales constituées.

Voir les gens s'entraider, c'est ce qui m'émotionne le plus, à en pleurer (d'émotion).
Et puis je ne pleure plus, c'est ça le plus dur.

La société des loisirs, le mot et la chose. Le mot s'est démodé, a perdu un sens, mais quel sens ?

La société des loisirs c'est quoi ? C'est le mode de vie libéral qui permet au capital de rependre de l'autre main ce qu'il vous a « donné » en échange d'une part de la valeur marchande du produit de votre travail, en en gardant ce qu'on appelle quand on l'a appris, « la plus value » qu'il accumule dans le cycle production de marchandise-capital et de capital tout court. Cycle de production qui a du mal à perdurer lorsque la suraccumulation de capital ne permet plus à celui-ci à entrer de nouveau dans son cycle.

La thèse de l'école économique néomarxiste de régulation systémique consiste, il me semble (c'est une réduction-schématique) à ouvrir un robinet dans le cycle malade de renouvellement du capital afin « d'alimenter » de façon progressive et radicale, une croissance des « investissements abandonnés » non productif de capital et nécessaires à vie humaine, à son cycle vital local-mondial et aux cohérences-coopérations vitales nécessaires-suffisantes de ce siècle ; cohérence-coopération en grande difficulté dans les guerres économiques-militaires de haute technologie destructrice-désorganisatrice létale de société ; guerres de contradiction capitaliste et inter-capitaliste, en unité dans la contradiction systémique en cours.

L'économie néomarxiste de régulation systémique c'est la réduction progressive du capital dans le cycle du travail-formation-production-échange-travail jusqu'à extinction ; extinction du capital et croissance du communisme.

Dans « la société des loisirs et de consommation », si vous imaginez que le capital vous vendra ce qui vous permettrait de remettre en cause son système et remettre en cause les intérêts étroits, autodestructeurs de ceux qui le gèrent sans états d'âme, vous vous trompez, c'est-à-dire vous vous mentez à vous-mêmes. Le conscient effleure de l'inconscient et vous le savez donc, franchement ou hypocritement.

Je parle surtout pour les populations moyennes des pays ex-avancés de l'industrialisation.

L'industrialisation numérique et ses échanges vont changer cette donne et ont commencé à changer cette donne.

La société de consommation dans ces pays et ailleurs, c'est la productivité des révolutions scientifiques et techniques capitalistes qui l'on « permise ».

La lutte pour la réduction conjointe du temps de travail contraint dans la société des loisirs « de consommation » est issu d'une contradiction dont les deux éléments de la contradiction c'est 1) le besoin de vivre du salariat (les « cédeurs » au capital, en général, de valeur des produits ; et des services) aussi et autrement que dans la vente de sa force de travail et 2) le besoin « insatisfait matériellement et moralement » du capital de se développer, insuffisamment pour lui, excessivement et délétèrement pour nous ; besoins communs contradictoires du capital et du travail dans le processus de révolution scientifique et technique *capitaliste anachronique*.

La belle saison des arbres est un cycle naturel de long terme. Le cycle social dépend lui non seulement de ce cycle naturel de long terme, mais du cycle rapide de la régénération biologique et sociale humaine. C'est donc non seulement de saisons qu'il est question, mais d'intervention consciente-inconsciente-consciente de l'homme sur lui-même et sur son organisation sociale (même mouvement), d'intelligence et de volonté dans cette intervention ; d'invention à l'instar de toute les périodes historiques micros-mésos-macros-locales-globales arbitrairement découpées en moments séparés ; découpées pour en comprendre le processus continu et discret, continu-discret ; le trait d'union est l'expression de l'unité processuelle de ces situations-mouvements ; c'est un mode d'expression gramscien à adopter souvent à mon avis. Je l'ai adopté en fonction de ce qu'il faut souligner ou pas d'une unité de processus.

Le processus humain-terrestre dans celui du cosmos, continu-discret, essai parmi les essais infinis cosmiques, de l'infini causal-aléatoire dans le « petit », de l'infini causal-aléatoire dans « le grand », en unité différenciée, des particules, des cellules, et des étoiles et galaxies etc.

Tenter de se situer dans l'Histoire, dans la Terre, dans le cosmos, c'est le travail des intellectuels-tout un chacun de tous temps humains, du clan chasseur-cueilleur à la chaîne de production numérisée et l'organisation horizontale-verticale sociale qui la permet et ne la permet plus à moyen en court terme de la crise du système.

La sublimation est un processus de complexification-condensification *psychique en unité* avec celle du processus de production et d'échange.

La sublimation du travail, en processus dans les activités de résolution des besoins, du chasseur-cueilleur jusqu'à nous aujourd'hui, en passant par l'artisanat et l'art, qui nous ravissent à juste titre dans nos « temps libres » et dans le travail, c'est la complexification-condensification de « notre temps ». Notre temps qui ne peut se poursuivre sans cela. Esthétique et éthique en unité différenciée, inégalités relatives de développements-rattrapages réciproques-dialectiques.

La sublimation en général est un processus de civilisation, de complexification-condensification sociale-terrestre-cosmique.

10/03/2026 07:19:51.



G TENDANCES HISTORIQUES.

1G. VIEILLES PUISSANCES, PUISSANCE « MODERNE » ET CHATEAU DE CARTES

Une vieille puissance et son vieux mode de production qui se « modernise », introduit l'industrialisation numérique prise au « nouveau mode de production » le capitalisme, tient tête à un prix humain local/global énorme et terrifiant, au capital dominant et sa démocratie libérale pourrissante et son cycle d'accumulation A-M-A' en crise générale.

Trump et son système -et le nôtre- et ses équipes -et les nôtres- sont la résultante de ce pourrissement issu de cette crise. Leur ignorance systémique du monde, de l'état de la société humaine leur fait prendre, dans la recherche et l'acquisition de profit dans l'accumulation cyclique élargie du capital, des cartes du bas du château de cartes dans lequel nous vivons.

De plus ils donnent à la puissance du gendarme du Moyen Orient des capacités d'autonomie qu'il dépasse, échappant à son maître, et qui ont entraîné l'ensemble dans une déflagration générale, économique-militaire, les valets étant toujours pires que les maîtres.

Dans cela l'utilisation mortifère des croyances de trois grandes religions se revendiquant idéologiquement et contradictoirement de la paix, et dont des causes originelles de naissance, les échanges maritimes et terrestres marchands antiques et impériaux des vieux modes de production, sont en conflit avec le nouveau pourrissant.

Les victimes populaires humaines des repressions de classe et de mentalité, liées, contre leurs fois religieuses et entre religions elles-mêmes sont innombrables à travers les siècles. Et leur foi est instrumentalisée à l'intérieur même des appareils religieux, dans les rapports sociaux dominants d'exploitation de l'homme, qu'ils contiennent.

« Le vieux monde se meurt, le nouveau monde tarde à apparaître et dans ce clair-obscur surgissent les monstres ». Cette citation d'Antonio Gramsci peut nous aider à comprendre *la situation politique que nous traversons actuellement dans nos villes et villages, en France dans l'Europe de l'U.E. et dans le Monde.*

Il est à comprendre pourquoi les résistances qui tiennent tête sont issues de puissances hallucinantes -et de personnes conjointement, consciemment ou inconsciemment- tentant ou ayant tenté physiquement-idéologiquement, consciemment-inconsciemment de « forcer » ce passage d'un mode à l'autre de production et d'échange vers l'industrialisation numérique, sont issues de cet ancien « matériel et moral ». Nouveau dans l'ancien, que les drones, entre autres, mais surtout la chaîne de production automatisée numérique, illustrent.

L'ancien matériel et moral est un passage de l'autosuffisance clanique à la société marchande de classe jusqu'à notre C.M.M.n.î.g.F. à travers des régimes sociaux qui ont réduit l'autonomie relative de la personne dans le mouvement de la nécessité naturelle-sociale.

Cette réduction de l'autonomie relative c'est le détachement moral relatif provisoire social auquel nous assistons, au paroxysme révélateur du pourrissement du système.

Quand on parle de puissances, ce sont ces multitudes de femmes et d'hommes dans la multiplicité des conditions sociales et de vie, et leurs « classements-regroupements » diversifiés de « couches » et classes sociales. Il n'y a pas une classe « pure », pas plus que de nations pures, ni d'entités humaines pures, quelles qu'elles soient. Les abstractions sont issues d'observations plus ou moins suffisantes, mais nécessaires, du réel.

Il y a le besoin de coopération et de cohérence nécessaire et suffisante entre les entités et dans les rapports sociaux qui ne peuvent trouver résolution à court et long terme, et surtout pas éternelle, dans le système capitaliste d'achat de la force de travail humaine alimentant le cycle A-M-A' pourrissant.

Les convulsions du monde humain ne rendront pas la résolution automatique. Il y a transformation causale, aléatoire, progressiste ou pas, continue et discrète ; et salutaire possible.

Dans ce « passage » et ces monstres, l'inhumain est partagé, l'humain aussi. Ce n'est pas qu'une question morale, c'est avant tout une question de production et d'échange, qui contiennent aussi la question morale, question continue-discrète du processus d'humanisation continu-discret ; qui demande choix, volonté et action humaine intelligente des changements progressifs, tenables, nécessaires, suffisants,

La sublimation des actes, de la recherche, physique-mentale est le stade supérieur du mouvement de complexification-condensification de la société humaine et de l'être humain.

Cette "puissance moderne" est elle-même on ne peut plus moyenâgeuse. Par bonheur il existe un développement causal-aléatoire de puissances nouvelles relativement ouvertes au développement commun dans lequel la personne humaine-sociale et son autonomie relative doit pouvoir se développer organiquement.

Il faut aussi comprendre, pour agir, ce qu'il y a de commun et de différent, commun-différent, dans les origines et développements des différentes religions, leurs rapports réciproques dans la transformation des forces productives humaines physiques-mentales, la multitude des éléments connus et inconnus formant l'aléatoire, et leurs résultantes-processus ; ce qui dans leurs résultantes-processus ouvre ou pas aux possibilités de transformation-dépassement.

Je salue au passage les Amérindiens et les Palestiniens.

12/03/2026 10:47:58.

2G. DIVISION NUMÉRIQUE DU TRAVAIL NUMÉRISÉ.

Dans ce recueil effleure de façon empirique la question de la division capitaliste-taylorienne-numérique du travail numérisé.

Dans les moyens de production et moyens de consommation en unité organique différentielle

Il en précise certains effets physiques-psychiques.

De même que Marx et Engels ont analysé la division du travail dans le cycle A-M-A' en ce qui concerne le passage de l'artisanat à la manufacture et la grande industrie-production mécanisée-automatisée capitaliste, nous ne pouvons zapper les transformations inouïes de la division du travail (et de l'emploi-achat de la force de travail humaine) capitaliste de notre temps, et ce qu'elle contient de possibilités de transformation quantitative-qualitative.

Le constater dans les luttes n'est pas suffisant, il faut la comprendre pour les luttes sociales, salariales.

Crise systémique et taylorisme numérique sont un même mouvement organique.

Ce sont les applications techniques numériques mises en œuvre dans l'organisation sociale de la production et l'échange qui constituent la nouvelle révolution scientifique et technique en tant que

mouvement local-global de la société, et non le contraire ; évidence inconsciente à conscientiser, à remettre sur pied. « L'appliqué, l'application et son organisation sociale » commande et est la transformation qualitative des *moyens de production* ; mais n'est pas celle du *mode de production* qui entre réciproquement en contradiction avec les transformations des forces productives physiques-psychiques, unité contradictoire et contradiction à résoudre...dans de nouvelles contradictions.

Comme ce n'est pas la machine à vapeur qui a créé et constitue la révolution scientifique et technique du capitalisme industriel automatisé mécanisé. L'invention de la poudre ne crée pas causalement automatiquement l'arme, mais l'arme et son usage ouvre de possibles bifurcations d'organisation nouvelle de la société ; bifurcations multiples causales-aléatoire. La poudre ce n'est pas la révolution scientifique et technique, l'organisation de la société qu'elle peut entraîner, oui.

Certes il y a interaction et mouvement réciproque dialectique. Mais il ne faut pas inverser l'évènement créatif-invention causale-aléatoire et mouvement de la société dans lequel il entre organiquement.

Sur cette base, pied en bas et tête en haut, les chercheurs feront de meilleures découvertes et surtout des découvertes engendrant l'utopie anticipatrice révolutionnaire expérimentée-appliquée en santé sociale suffisante.

12/03/2026 18:35:33.

3G. Karl MARX. « LE CAPITAL ». VIII° section : L'accumulation primitive. Chapitre XXXII : Tendances historiques de l'accumulation capitaliste.

Marx était-il trop optimiste dans sa dernière phrase de cet extrait de chapitre ci-dessous ? Son analyse reste à mon avis ultra juste. Ce qui était difficile de saisir, prévoir, dans son temps, c'est le développement de la puissance de réponse technique du capital et dans la réponse technique la réponse idéologique qu'elle permet; et que le capital peut mettre à son service, avec les hommes correspondant et l'imprégnation de toutes les populations à un mode de vivre le mode de production et de pensée dominants. Le terme « dominant » a tout son sens.

Le retard ENTRE le besoin de transformation sociale progressiste, communiste ET la transformation aggrave les conditions de possibilité de ce passage et les conditions du passage lui-même.

Un mode de production obsolète entre les mains d'hommes dont l'appropriation privée de techniques d'une immense puissance, c'est le danger majeur pour l'humanité ; danger que nous vivons en ce moment. « Majeur », c'est « le plus grand », a tout son sens, ce n'est pas une clause de style.

Que Marx ait fini le premier livre du « Capital » par une brève genèse de l'accumulation capitaliste constitue une sorte de conclusion provisoire pour lui et ses lecteurs militants et citoyens en général, à son travail du moment. L'avant dernier chapitre, le dernier étant « La théorie moderne de la colonisation ».

Aussi puissants que soient les travaux ultérieurs sur le capital, tels ceux de Paul Boccara, indispensables et incontournables, la lecture de Marx, individuelle, et collective pour s'entraider à sa compréhension et sa critique, reste indispensable de même.

Il serait certainement utile de revenir sur ça après les élections municipales et dans leur bilan pour la suite à venir.

Ceci fait aussi partie de ma réponse sur la préparation du 40ème congrès du PCF.

Dixi et ...etc. 14/03/2026 08:43:10.

EXTRAIT :

« ...La propriété privée, comme antithèse de la propriété collective, n'existe que là où les instruments et les autres conditions extérieures du travail appartiennent à des particuliers. Mais selon que ceux-ci sont les travailleurs ou les non-travailleurs, la propriété privée change de face. Les formes infiniment nuancées qu'elle affecte à première vue ne font que réfléchir les états intermédiaires entre ces deux extrêmes.

La propriété privée du travailleur sur les moyens de son activité productive est le corollaire de la petite industrie, agricole ou manufacturière, et celle-ci constitue la pépinière de la production sociale, l'école où s'élaborent l'habileté manuelle, l'adresse ingénieuse et la libre individualité du travailleur. Certes, ce mode de production se rencontre au milieu de l'esclavage, du servage et d'autres états de dépendance. Mais il ne prospère, il ne déploie toute son énergie, il ne revêt sa forme intégrale et classique que là où le travailleur est le propriétaire libre des conditions de travail qu'il met lui-même en œuvre, le paysan, du sol qu'il cultive, l'artisan, de l'outillage qu'il manie, comme le virtuose, de son instrument.

Ce régime industriel de petits producteurs indépendants, travaillant à leur compte, présuppose le morcellement du sol et l'éparpillement des autres moyens de production. Comme il en exclut la concentration, il exclut aussi la coopération sur une grande échelle, la subdivision de la besogne dans l'atelier et aux champs, le machinisme, la domination savante de l'homme sur la nature, le libre développement des puissances sociales du travail, le concert et l'unité dans les fins, les moyens et les efforts de l'activité collective. Il n'est compatible qu'avec un état de la production et de la société étroitement borné. L'éterniser, ce serait, comme le dit pertinemment Pecqueur, « décréter la médiocrité en tout ». Mais, arrivé à un certain degré, il engendre de lui-même les agents matériels de sa dissolution. A partir de ce moment, des forces et des passions qu'il comprime, commencent à s'agiter au sein de la société. Il doit être, il est anéanti. Son mouvement d'élimination transformant les moyens de production individuels et épars en moyens de production socialement concentrés, faisant de la propriété naine du grand nombre la propriété colossale de quelques-uns, cette douloureuse, cette épouvantable expropriation du peuple travailleur, voilà les origines, voilà la genèse du capital. Elle embrasse toute une série de procédés violents, dont nous n'avons passé en revue que les plus marquants sous le titre de méthodes d'accumulation primitive.

L'expropriation des producteurs immédiats s'exécute avec un vandalisme impitoyable qu'aiguillonnent les mobiles les plus infâmes, les passions les plus sordides et les plus haïssables dans leur petitesse. La propriété privée, fondée sur le travail personnel, cette propriété qui soude pour ainsi dire le travailleur isolé et autonome aux conditions extérieures du travail, va être supplantée par la propriété privée capitaliste, fondée sur l'exploitation du travail d'autrui, sur le salariat.

Dès que ce procès de transformation a décomposé suffisamment et de fond en comble la vieille société, que les producteurs sont changés en prolétaires, et leurs conditions de travail, en capital, qu'enfin le régime capitaliste se soutient par la seule force économique des choses, alors la socialisation ultérieure du travail, ainsi que la métamorphose progressive du sol et des autres moyens de production en instruments socialement exploités, communs, en un mot, l'élimination ultérieure des propriétés privées, va revêtir une nouvelle forme. Ce qui est maintenant à exproprier, ce n'est plus le travailleur indépendant, mais le capitaliste, le chef d'une armée ou d'une escouade de salariés... ».

Le blogueur : le capital, ses limites de développement, son obsolescence, détruisent ce qu'il veut posséder. Le capital c'est à la fois l'abstraction mentale d'une réalité et une réalité elle-même, dont nous découvrons plus chaque jour les limites de développement, l'obsolescence, la nocivité létale.

Et cette destruction rétablit relativement son taux de profit. Contradiction réciproque antagonique. Jusqu'à quand et jusqu'où peut aller cette désastreuse opération.

Une clause de vocabulaire permettant d'imaginer l'unité organique du cycle de production c'est « La production consommatrice » et « la consommation productrice ». Certes un élément de vocabulaire ne se suffit pas à lui-même. Il se trouve dans l'introduction à la critique de l'économie politique de 1857.

Bis, tris : Il serait certainement ou, je pense, utile de revenir sur ça après les élections municipales et dans leur bilan pour la suite à venir.

14/03/2026 08:43:10.

LE CHAPITRE ENTIER :

<https://www.marxists.org/francais/marx/works/1867/Capital-I/kmcapl-32.htm>

4G. AUTOGESTION IRANIENNE A LA STALINIENNE

Lors du déménagement à la suite de la presque prise de Moscou, de l'industrie de guerre derrière l'Oural, Joukov et Voznessenski ceux qui ont été « retenus » par l'histoire en tout cas, l'ont convertie en un temps record, opportunément et provisoirement et avec succès productif stupéfiant, en gestion autogérée entre les différents lieux de production... (nous dit l'histoire... il me semble)

Les acteurs de cette autogestion ont été ensuite éliminés ou mis au placard par Staline nous dit l'histoire aussi.

Il semble que le régime Iranien soit en train d'être capable de procéder de la même façon opératoire, d'autogestions régionales, tout en conservant la centralisation des objectifs ; régions au pluriel.

Bon, pour nous, observateurs impuissants, c'est incroyablement non surprenant, et instructif de capacité de résistance entre autres, d'un régime « spartiate » à la fois moyenâgeusement religieux et en pleine révolution numérique Et qui a adhéré quand même aux BRICS....

Quel gâchis humain local-international.

Pour les municipales, elles entreront dans le bilan, mais comment ? Entre les municipales et le congrès, il est possible, pour ne pas dire certain, qu'on nous propose de tout changer pour que rien ne change, ce qui ne nous endormira pas sans doute.

14/03/2026 18:34:07.

5G. VALEUR. Dialogue socratique.

« ...Cet objet a de la valeur, ce travail a de la valeur, cette idée a de la valeur... »

Dans ces exemples et d'autres « on » mesure la confusion qui peut exister sur le sens donné au mot « valeur » et ce qu'il représente ou pas dans la réalité, dans une « mesure » particulière, physique ou mentale, physique-mentale concernant un objet tangible ou abstrait, tangible et abstrait en unité.

La valeur, elle, en tant que réalité n'est pas « confuse » mais durable et historique à la fois.

S'agit-il d'une mesure de dépense d'Energie humaine W , de force de travail humaine pour produire cet objet d'usage ou d'échange, d'usage et d'échange, y compris l'usage de l'outil éventuellement utilisé et la quantité de travail mort qu'il contient lui-même et qu'il cède?

S'agit-il de la quantité de valeur monétaire nécessaire a son échange avec un autre objet, avec la marchandise force de travail par exemple ; valeur monétaire, forme la plus « avancée », complexe de la valeur dans la société avancée, complexe marchande puis capitaliste et la forme CMMnigF du capitalisme du XXIème siècle en cours ?

S'agit-il d'une réalité existante sous toutes les formes de mode de production et sous les formes particulières des modes de production, leur succession causale et aléatoire, leurs strates et leur multiplicité de formes les unes dans les autres ?

S'agit-il de "coût" ? Le coût du travail, le coût du capital ?

Plus je lis Marx, plus je me rends compte de l'étendue de mes erreurs et de mon ignorance que me révèle par exemple la lecture de sa réponse (1881-82) au livre de Wagner qui le met en cause ; et plus je me rends compte qu'en disant qu'il n'est pas marxiste, Marx exprime la continuité discrète de son analyse du capital, et procède à son approfondissement continu-discret.

Je ressens bien que la forme ici et maintenant dans laquelle je m'exprime, contient les ignorances et les confusions et les erreurs de notre temps.

Bon, il faut que nous allions exprimer ce que nous pouvons exprimer dans un vote municipal et saluer les plus jeunes ou plus en santé ou plus volontaires, qui s'investissent le plus pour que cet acte puisse exister, dans le concert d'actes coopératifs ou non, cohérents ou non, et leur utopie opérationnelle ou non vers une sortie de crise économique, historique et inouïe, dans le processus continu-discret de l'humanisation en grand danger, que nous vivons et ressentons de façon dévastante. Continuer c'est faire des sauts de qualité. Actes qui unissent au mouvement cosmique.

Est-il rationnel que dans l'agir-réfléchir collectivement en vue d'une transformation révolutionnaire dans la préparation d'un congrès, j'aborde la question du sens du mot et de la réalité de « valeur » ?

Le vieux Pierrot.15/03/2026 07:07:06.

EXTRAIT de « Notes critiques de Marx sur le traité d'économie politique d'Adolph Wagner » :

[FORMES DE LA VALEUR. (Note du blogueur)]

« ...Or si Rodbertus — je dirai plus loin pourquoi il ne l'a pas vu — avait poussé plus à fond l'analyse de la valeur d'échange des marchandises — car cette valeur n'existe que là où « marchandises » peut se dire au pluriel, où il y a différentes espèces de marchandises, — il eût trouvé sous ces formes phénoménales la « valeur ». S'il avait continué son analyse de la valeur, il eût trouvé encore que la chose, la « valeur d'usage » ne vaut, ici que comme réalisation de travail humain, comme dépense d'une égale force de travail humain, et qu'ainsi ce contenu est représenté comme caractère réel de la chose, comme [caractère] qui lui revient objectivement, bien que cette objectivité^[18] n'apparaisse pas dans sa [de la marchandise] forme naturelle (ce qui précisément nécessite une forme-valeur spéciale). Il aurait donc trouvé que la « valeur » de la marchandise ne fait qu'exprimer, dans une forme qui s'est développée au cours de l'évolution historique, ce qui se trouve déjà dans toutes les autres formes sociales que nous montre l'histoire, bien que sous une autre forme, c'est-à-dire sous la forme du travail dans son caractère social, en tant que le travail se présente comme dépense de force de travail sociale. Si la « valeur » de la marchandise n'est donc qu'une forme définie, une forme historique, quelque chose qui existe dans toutes les formes de société, il en est de même pour la « valeur d'usage sociale », comme il définit la « valeur usuelle » de la marchandise. M. Rodbertus a emprunté à Ricardo la mesure de la quantité de la valeur : mais ce qu'il n'a pas plus analysé ou compris que Ricardo, c'est la substance même de la valeur : par exemple le caractère « commun » du procès du travail dans la société primitive, qui fonctionne comme organisme d'ensemble des forces de travail solidaires, et par conséquent le [caractère « commun »] de leur travail, c'est-à-dire de la dépense de ces forces... »



6G. LE RAPPEL EPHEMERE du 05/03/2026 06:28. : Guerre de Suez 1956

Le président égyptien Gamal Abdel Nasser, figure du nationalisme arabe, annonce le 26 juillet 1956 la nationalisation de la Compagnie du canal de Suez. En octobre 1956, le Royaume-Uni et la France, s'estimant lésés par la nationalisation du canal – la France voit en outre dans l'Égypte un allié du mouvement de libération nationale algérien—, préparent secrètement une action contre l'Égypte.

Ils s'entendent avec Israël qui souhaite aussi une action contre Nasser, depuis que celui-ci interdit aux navires israéliens l'accès au canal de Suez et au golfe d'Akaba (1955).

Le 29 octobre, l'armée israélienne envahit la bande de Gaza et le Sinai égyptien avant d'atteindre la zone du canal ; suivie par la France et le Royaume-Uni qui bombardent l'Égypte dès le 31. Les forces de cette coalition devront capituler le 6 novembre sous la double pression de l'URSS et des États-Unis. Israël doit se retirer sur la ligne d'armistice de 1949.

L'Assemblée générale des Nations unies adopte des résolutions prévoyant l'intervention d'une Force d'urgence des Nations unies (FONU) afin de restaurer la paix : les Casques Bleus étaient nés.

MAIS C'EST UNE AUTRE HISTOIRE.

Le cycle historico-économique élargi de cent ans variables en spirale qui reproduit et ne reproduit pas le même moment se raccourcit.... s'accélère ? La croissance en spirale se condense, laisse place à plus de moments causals et aléatoires dans moins d'espace relatif continu-discret ? En tout cas, ce Moyen-Orient du Croissant Fertile d'expansion de l'Homo Sapiens et du moment actuel historique de l'énergie, reste au cœur de l'évolution terrestre et de la lutte des classes.

7G. FORMATION-TRANSMISSION-TRANSFORMATION.

1. Les communistes de ma génération ont reçu une formation de base « mécaniste » qui, si elle soulignait bien la part retenue par le capital de la valeur du produit de la force de travail, en faisait presque une loi de la physique et ainsi ne la distinguait guère de la comptabilité bourgeoise. Par exemple les 3 formes de la plus-value, la nécessité d'une organisation, le lien entre besoins sociaux et luttes sociales etc. était enseignés sous des limites insuffisamment dialectique, ce qui pourtant n'était pas impossible, il me semble, mais...

Ceux qui ont suivi les écoles fédérales et nationales, comme ici dans le 13 avec René Feniche, ont élargi cette analyse à la baisse tendancielle du taux de profit. Et en poursuivant leur étude par eux-mêmes ont pu relier ou pas leur enseignement de base de l'économie Marxiste à l'autonomie des idées, l'unité diversifiée et contradictoire du processus social, du processus humain, de l'humanisation continue-discrète.

Ceux de la génération suivante ont été quasiment privés de formation économique. Les communistes italiens encore plus, dès l'origine, mais le fascisme étant à la fois cause et effet, retard et inégalités abyssales de développement dû à l'héritage des vieux modes de production, retard et inégalités que le fascisme était censé rattraper. L'étude de Gramsci a été quasiment réduite à une sociologie, alors qu'on peut trouver chez Gramsci par exemple la « notion » de baisse tendancielle du taux de profit dans cette « sociologie ». Gramsci a participé à la lutte internationale et aux recherches internationales, ne pas l'oublier.

Les soviétiques en sont restés aussi à une formation matérialiste plus mécaniste (merci Staline !) que dialectique. Lire la traduction publiée de leur traité vulgarisé étatiste économique de base en donne une idée. La liquidation stalinienne physique et institutionnelle des communistes soviétiques ajoutée à l'hitlérienne, entre autres, et les précédentes, bourgeoises (Commune de Paris etc.), est une énorme réalité socialement et formidablement déstructurante.

Pourtant des chercheurs tels Vygotski ou Léontiev, en alliance avec les chercheurs de physique, de biologie etc. ont fait la démonstration d'une grande maîtrise de « la pensée Marx-Engels » et du mouvement social d'industrialisation mécanisée dont elle est issue, au-delà de leur russification, et dans la pensée dialectique. Les publications soviétiques et de RDA (mais pas seulement) des œuvres de Marx-

Engels (mais pas seulement) est une somme et une « étape » de la conscience de la société sur elle-même et de l'homme sur lui-même.

2. À 30 ans (j'en ai bientôt 83 et 63 ans de parti et de militantisme) j'ai acquis des œuvres Marx-Engels publiées alors par les Editions sociales (15 volumes à ce moment-là) qui m'ont accompagné dans la compréhension des mouvements de la société, évènement et idées, leur relation dialectique, l'unité et l'identité des forces contradictoires, jusqu'à saisir non suffisamment mais assez et relativement profondément l'unité et d'identité des *forces contradictoire cosmiques*.

Les sciences ont fait de grands progrès, mais sont soumises à un structuralisme libéral qui appauvrit le mouvement mental de synthèse.

Engels s'il devait réécrire sur la dialectique de la nature se régalerait !

Le libéralisme ne peut que prospérer vers la destruction sociale dans le retard d'analyse de la société humaine, son histoire politique et économique, ses contradictions systémiques atteignant un paroxysme réclamant la transformation qualitative qui pour le moment ne bénéficie pas d'écoute suffisante, c'est le moins qu'on puisse dire. C'est le cas pour l'économie néomarxiste de régulation systémique et pour l'ergologie du moins l'ergologie non-libérale et traitée à partir du marxisme.

Le recul de Formation, Transmission, Transformation n'est pas de la seule responsabilité des organisations communistes, mais essentiellement des forces contraires (mais que contenons-nous nous-mêmes des forces contraires ?)... Elles y ont pris part contradictoirement par la façon dont elles ont mené de justes et grandes batailles sociales de compromis historique nécessaire et efficace, parce que aussi, souvent, à leur corps défendant, le nez dans le guidon, ceci depuis les années 1970 en particulier, malgré l'apport de « grands intellectuels et de commissions communistes ici en France » restés à la marge des décisions.

3. L'état catastrophique du monde pose la question impérieuse de le comprendre pour le transformer en santé sociale suffisante. Cet état suffira-t-il par lui-même pour relancer cette compréhension ? Certainement pas.

Il en va de la conscience et de la volonté alliées, des individus et de l'organisation politique et économique. Sans cette volonté et cette conscience, leur rendez-vous, la crise de croissance sociale d'accumulation non régulée et inrèglable par le système lui-même en l'état, est entrée dans une phase périlleuse qui se manifeste aujourd'hui de façon si évidente, qu'on se demande pourquoi, tout en comprenant, la réaction aux réactionnaires et conservateurs n'est pas plus forte et rapide ; rapide, pas précipitée et inefficace.

16/03/2026 08:06:50.

8G. PENSÉE. Numérisation capitaliste des machines-outils dans les années 1970.

J'ai une pensée forte pour mes camarades ouvriers de la cellule des Moteurs Baudoin, que je rencontrais sans cesse en tant que secrétaire de section, ouvriers ultra politisés, ultra syndicalisés, ultra qualifiés construisant avec les ingénieurs des moteurs performants (Giscard était venu remettre un prix à l'entreprise avant qu'on ne leur vole internationalement-libéralement leur carnet de commande), ouvriers devenus brutalement dans les années 1970 des « surveillants-contrôleurs » de machine numérisée, avec ce que cela représente comme recul dans le rapport de force patron-ouvrier, capital/Travail et pour leur dignité de travailleur, ce qui peut se décliner au féminin comme au masculin.

16/03/2026 14:50:55.



9G. PRESCRIT-REEL. EXTINCTION RELATIVE OU ABSOLUE

Prescrit-Réel

Projet-Réalisation

Commandé-Réalisé

Etc...

Les formes d'aliénation entre ces deux termes-réalités sont de durée ou historiques, de durée et historiques.

La forme historique ici et maintenant, en contradiction terrestre-cosmique c'est l'achat-vente de la force de travail.

Si devant chacun de ces couples de mots et de réel on ajoute « auto », auto-prescrit etc., il s'agit de l'utopie anticipatrice opérationnelle communiste

Les conditions de réalisation de cette prescription, c'est le niveau de productivité et d'autogestion, d'autonomie relative locale-mondiale de la personne et des entités humaines dans le mouvement des nécessités naturelles et sociales, naturelles-sociales

Il y a incompatibilité ENTRE la financiarisation locale-mondiale du capital de sa concentration conflictuelle ET ce projet.

Le processus prescrit-réel du communisme part du réel, du réel présent ; donc de cette financiarisation.

Le projet de l'économie néomarxiste de régulation systémique consiste à intercepter, placer un robinet économique-politique de détournement croissant du flux financier du cycle A-M-A' local-mondial pour répondre aux besoins sociaux, de la recherche à la production.

Plus simplement il s'agit d'échapper progressivement à la dictature du taux de profit maximum immédiat.

Dans la financiarisation locale-mondiale l'achat de la force de travail a pris de nouvelles formes directes ou indirectes, directes-indirectes touchant toutes les activités humaines, donc tous les êtres humains.

Un des rares espaces qui échappe relativement à cette emprise, c'est l'espace de la retraite, ce qui explique l'inconscient que contient cette bataille sociale, s'ajoutant à celle essentielle du revenu, des conditions de vie induites.

L'espace de la recherche libre s'est restreint et très « éteint ». Son *extinction* totale, paradoxe et contradiction « naturelle » dans la révolution scientifique et technique *numérique capitaliste*, serait une extinction humaine.

C'est le projet trumpien à ne pas attribuer à Trump, mais au système qu'il défend et qui l'a mis en place (il n'y est pas arrivé tout seul, faire le bilan de la force-des forces qui l'ont assisté), dont il a pris catastrophiquement la tête.

19/03/2026 07:54:17.

10G. LA « NOUVELLE ALPHABETISATION », NEP D'AUJOURD'HUI. ALPHABETISATION D'UN TYPE NOUVEAU ET REVOLUTION D'UN TYPE NOUVEAU, DEPASSEMENT DU CAPITAL.

Les révolutions bourgeoises nationales anglaise, française, se sont développées dans une continuité discrète, une inégalité de développement et un affrontement concurrentiel, à l'instar de celui des cités dont les nations en sont les rassemblements impérialistes, commerçants-esclavagistes puis capitalistes.

L'écroulement de l'Empire romain d'occident (l'oriental et le croissant fertile nouveau, c'est une autre et la même histoire), le « mariage » latin-germain de recul de la société commerçante-marchande n'ont fait que préparer causalement-aléatoirement et relancer l'accumulation marchande et les révolutions scientifiques et techniques de la Renaissance puis de l'industrialisation capitaliste développée.

Qu'en sera-t-il de la révolution scientifique et technique numérique ? La révolution ce n'est pas la découverte scientifique par elle-même, mais le mouvement général scientifique et social conjoint qui en applique en réciprocité les capacités.

Les limites du système esclavagiste d'empire méditerranéen ont empêché relativement mais fortement la poursuite continue-discrète, le discret sans le continu suffisant de la révolution scientifique et technique qui n'a pu reflourir qu'à la Renaissance. Le système capitaliste globalement mondialisé-financiarisé contient-il le même type de limites ?

La révolution bourgeoise, son extension solidaire-concurrentielle entre nations ce n'est pas seulement la prise de pouvoir issue des contradictions au paroxysme du système féodal-aristocratique, c'est l'alphabétisation lire-écrire-compter, conjointe à la prise de pouvoir, qui a permis-développé la production consommatrice-consommation productrice de croissance en santé suffisante provisoire en cours d'atteindre ses limites systémiques.

C'est d'un type d'alphabétisation contenant la connaissance de « la marchandise », de la « plus value » et de la « métamorphose du capital constant » que pourrait naître le dépassement de la crise des limites du système capitaliste libéral, mondialisé-numérisé-financiarisé.

Sans cette connaissance, pas de solution néomarxiste de régulation systémique.

Cette « alphabétisation » généralisée à l'instar du lire-écrire-compter, *et son appareil critique développé*, n'a pas eu lieu, alors que la domination du salariat par le capital et ses techniques l'ont empêché.

Cet état présent c'est le recul et l'arrêt d'un processus d'humanisation débuté dans le travail du galet aménagé et « conclu » dans une numérisation des chaînes de productions dont l'organisation horizontale-verticale nécessaire mais malade de la société capitaliste, semble irrémédiable.

Mais « l'irrémédiable » fait partie de la philosophie classique de non-contradiction, conservatrice, religieuse et délétère.

Le libéralisme et le mouvement ouvrier-salarié sont en contradiction antagonique mais se sont développés conjointement mais *en décalage temporel, antagonisme qui va de pair avec ce décalage.*

Ils ont eu besoin l'un de l'autre. La démocratie bourgeoise libérale permettant jusqu'à un certain point-limite le développement de la lutte des classes, a été *l'ajustement contradictoires répression-coopération-répression des besoins réciproques* de croissance-développement.

C'est la *qualité insuffisance dans la quantité de développement* que contiennent les contradictions du système, d'où cette « alphabétisation nouvelle » dont il est question.

Dès la « Nouvelle gazette rhénane » le développement contradictoire commun bourgeoisie-classe ouvrière est décrit et mis en musique dans les luttes. Nous en sommes au même point à un autre niveau de développement et un autre niveau quantitatif de contradiction, et avec *le point d'orgue de longue durée du programme de Gotha.* ↓

La « Nouvelle Alphabétisation », NEP d'aujourd'hui, c'est le saut de qualité incontournable pour une poursuite-processus d'humanisation.

Résultat des municipales attendu avec impatience ! Tout en tentant de mesurer les durées terrestres et cosmiques nécessaires et suffisantes.

22/03/2026 07:44:07.

11G. « L'ECONOMIE NOUVELLE A BRAS LE CORPS » NECESSITE D'AUJOURD'HUI.

Et L'union pour l'union comme les élections pour les élections, et le pouvoir pour le pouvoir... Le gauchisme, maladie infantile du communisme, c'est un problème de notre temps ; encore.

« L'économie nouvelle à bras le corps » est un ouvrage signé Philippe Herzog. Editions Sociales, 1982-84. Il s'inspire comme l'indique sa présentation et ses notes, des travaux de Paul Boccara, de la commission économique du PCF dont l'auteur a eu la responsabilité, et particulièrement d' « Economie et Politique », et de « issues ».

Il prévenait, de même et en chœur avec Paul Boccara et à son initiative, lors du congrès de 1982 des limites du Programme Commun de la Gauche en matière de contrôle progressif et radical et de régulation-dépassement du capital, et de sa non-application et son éloignement par le PS.

Pourtant ce qui est recherché encore aujourd'hui, l'union de la gauche, des ministres communistes au gouvernement etc. était « réuni ».

La signature du Programme Commun en 1972, résultat d'une bataille commencée du temps de Maurice Thorez (et de la Libération), continuée par Waldeck Rochet, est-elle en cause dans l'échec de 1983-84 et de son abandon par le PS et Mitterrand en tête?

Essentiellement ce n'est pas le Programme Commun mais les conditions de sa signature qui sont à reconsidérer : les conditions de la période qui a suivi l'effacement de l'orientation marxiste qui avait vu, grand progrès oublié (pas par tout le monde), le CC de 1964 sur la culture et les intellectuels et la Rencontre internationale des économistes marxistes de la même année.

L'effacement de cette période, comme aujourd'hui l'effacement des analyses systémiques et des propositions de régulation systémique (SEF, DTS, Fonds et crédit etc.), les orientations proposées par nos deux derniers congrès, restées dans les tiroirs ou sorties comme des trophées mais pas en actes. Certes se sont les évènements sociaux qui les en ressortiront et les en ressortent. Mais encore faut-il se préparer à être en capacité de s'en servir. Ce n'est pas un parti qui décide du vent social, mais ce sont des actes humains qui préparent l'usage du vent pour aller vers le port souhaité, aussi indéterminé soit-il, mais en recherche de santé sociale nécessaire et suffisante pour survivre et vivre.

L'union pour l'union comme les élections pour les élections, et le pouvoir pour le pouvoir, qui a perdu le PC Italien et mis au pouvoir Fratelli d'Italia a prévalu sur les conditions de l'accord et sa mise en relation avec les mouvements des forces productives, donc des hommes...

Plus tard Herzog est venu dire au CC « je suis venu vous dire que je m'en vais ». Ce fut le signe d'une incompatibilité entre l'incapacité la direction du PCF de prendre en compte les transformations du monde humain sans reculer dans l'analyse marxiste de ces transformations; et par contre-coup la recherche à travailler « de l'autre côté de la barrière » c'est à dire du côté du capital et de l'UE fédéraliste pour « améliorer » ce qui ne peut être transformé.

Ce double opportunisme est celui que nous vivons encore, aggravé par la situation de crise systémique dans laquelle la croissance du capital constant est une métamorphose délétère : de réserve de développement il est devenu un frein au développement.

J'éprouve le besoin de citer ce passage du livre sur le rapport humain au travail, qui en étant mis en comparaison avec l'aggravation de notre temps, 40 ans plus tard, devrait nous émouvoir dans notre action (voir note 1).

Pourtant l'autogestion des personnels des hôpitaux, contre le management dominant, ensuite immédiatement censurée par le pouvoir, et son efficacité nous fait la démonstration des capacités et des réserves d'alternative humaine, lors du covid. On peut multiplier les exemples locaux, mondiaux.

Il y a dans la politique du « yaka », « ilfokeu » d'un mélenchonisme ignorant des conditions économiques et politiques d'une transformation sociale nécessaire de la sortie de crise de société, de civilisation, quelque chose de la « période Marchais » dont nous n'arrivons pas, non seulement en tant que parti, mais aussi en tant que peuple auquel nous appartenons, et non le contraire, à nous débarrasser.

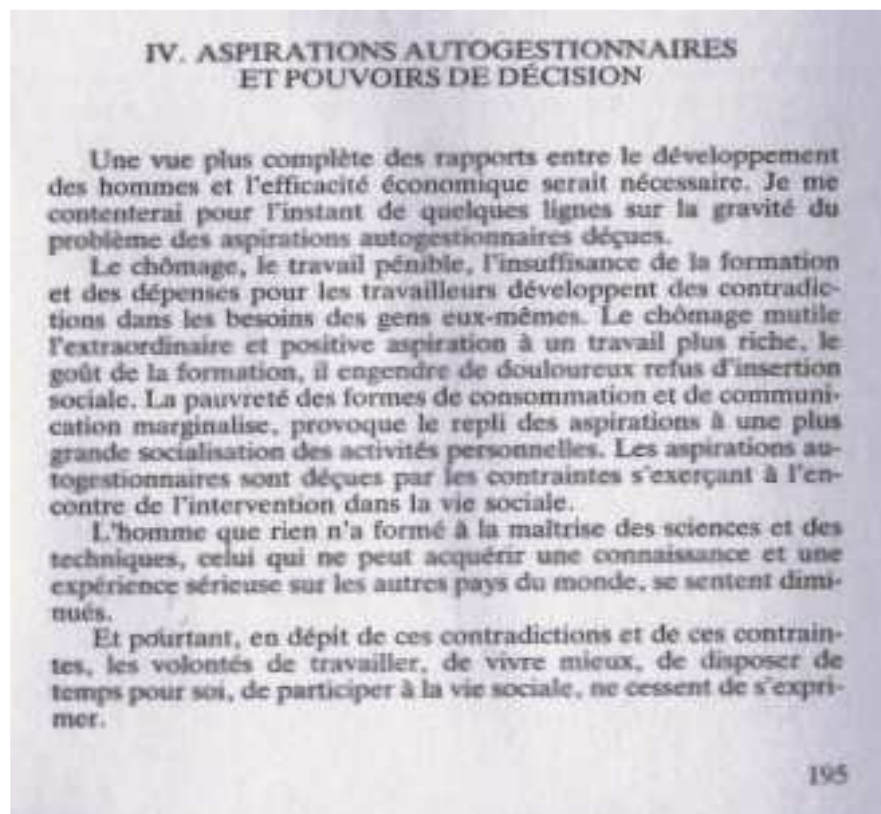
D'ailleurs le mélenchonisme ministériel de 1997 en a fait la preuve. On oublie, on oublie...

Un rassemblement derrière un candidat sans solution à la crise, pour seul objectif d'ailleurs uniquement déclaratif véhément de battre l'extrême droite ne résoudra aucun problème, même pas à gagner du temps dans la bataille antifasciste de notre temps.

Fratelli d'Italia vient de perdre un référendum sur son projet de mise au pas de la justice, ce qui prouve la vitalité du peuple italien et des peuples en général. Mais ce n'est qu'un pas dans la conscience d'un nécessaire pouvoir des peuples sur la justice entre autres ; mais surtout sur l'argent et le taux de profit dont notre système et notre société humaine mondialisée, financiarisée, est gravement malade, dans tous les domaines.

Le gauchisme, maladie infantile du communisme, c'est un problème de notre temps ; encore.

25/03/2026 07:44:52.



**12G. QUELLE REACTION SALUTAIRE POPULAIRE ET ELITAIRE MELEES ?
REFLEXION UTILE OU INUTILE ? FARFELUE ?**

Le capital le plus réactionnaire, nationaliste et fasciste, à sa tête Trump, Netanyahu et leurs alliés objectifs, et sur le strapontin Poutine, sont à deux doigts de franchir la ligne de ce qui n'est plus supportable physiquement et psychologiquement par la planète humaine. *Plus supportable dans tous les domaines, en premier lieu le château de carte de l'intrication économique, financière, technique, locale et mondiale.*

Quelle réaction salutaire populaire et élitaires mêlées de sauvetage de « dernière minute » dépassant le pacifisme bêlant?

Je relis la « Nouvelle gazette rhénane » et les événements de la révolution continentale de 1848-49, les rapports réciproques, dialectiques, bourgeoisie montante à maturité et prolétariat naissant s'organisant ; contradictoires, temporellement dissymétriques.

Toutes les contradictions, et réactions pensées ou spontanées sont là, à une nouvelle échelle et à une nouvelle puissance inouïe des forces productives, des soumissions des hommes et des dominations de classe.

L'organisation nationale et ses succès, du salariat et de la classe ouvrière de base de production, organisation encore nécessaire, lien entre le local et le global, ne répond cependant plus, n'est plus suffisante aux besoins du processus d'humanisations travail-production-pensée.

Bourgeoise et capitaux concentrés mondialement, mais pourrissants, différence avec ces années 1848-49 de bourgeoisie montante, en voie de triomphe sur le système féodal en fin de course et d'aristocratie absolue y suppléant ; et nations en construction, Allemagne, Italie, USA, etc. ;

Et le « modèle anglais » précédent entraînant un mouvement mondial de coopération objective sans coopération subjective, concurrence, affrontement, guerre de 1914-18 en apothéose et répression du mouvement ouvrier de 1871 en « intermède » de même et entre autres.

Coopération objective sans coopération subjective (taux de profit et crise systémique commandant), concurrence, affrontement, guerre, dans lesquels nous sommes encore, en ressemblance et diversité des constructions nationales et de leurs limites atteintes économiques et idéologiques.

UE sans futur dans le monde des BRICS peut-être avenir en santé sociale nécessaire et suffisante ?

A se voir pour un comité de correspondance nouveau, d'aujourd'hui ?

Aucune logique d'ensemble au texte préparatoire au prochain congrès; in-culture ou culture nécessaire insuffisante comme support. Trop d'années sans formation.

Sans logique de projet, pas d'action et de rassemblement possible. Comment « rattraper » ça ?

Je reste agréablement surpris par le succès obtenu contre le référendum de Meloni de mise au pas de la justice italienne (1), qui ressemble un peu au succès de celui de 2005 ici contre la loi constitutionnelle de l'UE fédérale libérale; mais dans quoi s'insèrent-ils sur la durée ?

26/03/2026 09:11:28. La Madrague de Montredon.

(1) Il s'agissait aussi d'un référendum de réforme constitutionnelle.



12G BIS. 1. UNE REPONSE COMMUNISTE, MARXISTE ET LE 40^{EME} CONGRES... 2. COMMENT COMPRENDRE L'ECONOMIE MARXISTE ? ... 3. POUR SORTIR DE L'AUSTERITE ET DE LA GUERRE ? et SUITE

1. UNE REPONSE COMMUNISTE, MARXISTE ET LE 40EME CONGRES.

Au moment ou la planète a un besoin impérieux de coopération et de cohérence humaines, une vague noire et sa flamme nationaliste et fasciste et guerrière se répand sur elle ; dans le monde et ici même comme en Italie voisine et sa disparition il y a plus de trente ans du parti communiste italien ; disparition qui l'a poussée à l'extrême droite mélonienne en passant par le P.D. et le berlusconisme...

La réponse nécessaire suffisante et salvatrice au nationalisme et au fascisme et à la guerre, c'est une réponse communiste et marxiste.

C'est quoi une réponse communiste et marxiste ? C'est mettre en œuvre la force première de l'humanité qui permet la vie et le développement humain : la nature, les femmes et les hommes, leur travail producteur à partir des ressources naturelles disponibles dans leur durée et une organisation sociale qui le permet.

La disponibilité des ressources naturelles n'est pas seulement une question de quantité limitée, mais de progression de la qualité scientifique et technique de leur usage.

C'est quoi une organisation sociale qui le permet ? C'est l'organisation d'une sécurité d'emploi et de formation et de revenu (SEF), une organisation des échanges des produits et des services et les moyens monétaires d'échange du local au mondial échappant à la financiarisation capitaliste et au dollar basée sur le taux de profit et la reproduction du capital pour le capital ; et des droits du travail prenant en compte à la fois, réciproquement, *les besoins humains de toutes sortes et les besoins d'organisation de la production* qui est elle-même un besoin humain : l'autonomie relative sans rivage de la personne dans ses actes et l'autogestion de la production *au niveau du moment du processus de développement des forces productives*, donc des humains ; tout cela est lié et indissoluble, il s'agit d'une logique, une dialectique globale à ne pas scinder en liste, en catalogue.

Les Fonds démocratiques financiers et le crédit sélectif en fonction des produits et de l'emploi, que nous proposons, constituent une sorte de « robinet » dans le flux local et mondial du capital, pour alimenter progressivement et de plus en plus les besoins humains qui ne sont pas assurés par la loi du taux de profit maximum immédiat, et dans la durée y échapper totalement.

Nous savons, même si nous l'oublions quelquefois, souvent, depuis le Manifeste du parti communiste de Marx, Engels et le mouvement ouvrier du XIX^{ème} siècle, que la base de l'exploitation capitaliste c'est l'achat de la force de travail humain, le salariat direct ou indirect, par les détenteurs du capital pour alimenter son cycle Argent-Marchandise-Arget plus, cycle A-M-A' dont l'expansion de ce qu'on appelle le capital constant (Machines et matières premières) dans le capital total, réduit le développement social jusqu'au blocage progressif. C'est cela qu'on appelle la suraccumulation-dévalorisation du capital et ses effets, maladie mortelle de notre société et de son organisation actuelle.

Les détenteurs du capital sont actuellement concentrés mondialement comme le capital lui-même et se livrent à la guerre économique et militaire pour cette détention. Ils s'y livrent à nos dépens.

Les petits détenteurs n'étant que leurs supplétifs locaux et même mondiaux. Les firmes multinationales ont plus de pouvoir que les Etats.

Notre 40^{ème} congrès devra prendre en tête et en main cette logique ou passera à côté des besoins de la société et des humains.

« Changer d'homme et de pouvoir » sans changer de logique économique et politique c'est accroître la crise de suraccumulation du capital qui est la grave maladie économique de la société humaine.

Ne pas être présents dans les batailles électorales, c'est renoncer à faire avancer ces idées et la promotion de ces idées à la fois dans les élections et les luttes sociales inséparablement, et pour une autre gestion, sachant que la démocratie libérale est une avancée mais qu'elle contient les limites à dépasser du pouvoir de l'argent et de sa détention par une minorité restreinte mais puissante techniquement et idéologiquement.

Promouvoir une démocratie du « que, quoi, comment produire », « formule » d'Enrico Berlinguer, c'est dépasser les limites de cette démocratie libérale pourrissante et assurer la continuité du progrès de la démocratie.

Être présents dans les batailles électorales c'est permettre à un rassemblement, y compris électoral, de se former sur des bases de transformation sociale assurant sa pérennité et ses progrès. Un rassemblement sans cohérence ni orientation, cohérence dans la diversité humaine, n'est pas un rassemblement mais c'est un nouvel échec encore pire, à court et long terme et l'aggravation de la crise.

La réponse populaire à donner au nationalisme et au fascisme doit être à la fois immédiate et de longue durée.

Les élections présidentielles vont se tenir dans une nouvelle aggravation de la crise, du pouvoir d'achat, du pouvoir de consommer et de sa qualité insuffisante, et de la guerre dans le monde et les événements que cette situation suscite.

Nous ne pouvons pas ignorer *cette situation de confusion* qui pousse au pire. Nous avons le besoin et le devoir de proposer et de promouvoir une autre logique de développement autre que celle qui est en train de faire faillite. Les élections ne sont qu'une part des événements, les événements essentiels étant la crise économique et sociale et de civilisation et la réponse à donner à la crise.

Samedi 28 mars 2026. 28/03/2026 06:40:35.

2. COMMENT COMPRENDRE L'ECONOMIE MARXISTE ?

Une société humaine n'est pas une mécanique et l'économie humaine non plus. L'homme est matériel et sa matérialité est faite de « minéral », de « biologique », de « psychique » et de social. Les trois ne « fonctionnent » pas indépendamment mais en unité organique et autonomie relative, formant un mouvement unique de ses « composants ».

« Fait de social », c'est-à-dire de rapports de production, c'est-à-dire d'unité entre les différentes activités et leurs liens de formation-transmission et d'exercice qui permettent de produire en commun ce qui est nécessaire pour vivre, pour survivre et au-delà se développer.

La vie et la survie ne sont pas figées dans le temps mais dépendantes d'un développement continu et discret (par sauts micros et macros de qualité). Et l'économie de même.

C'est cette unité et la conscience de cette unité qui fait la différence avec l'économie classique-orthodoxe, plus proche de la comptabilité que du social au sens large, conscience développée grâce à l'outil mental qu'est la dialectique matérialiste, vision et pratique mouvante-s et transformatrice-s contradictoire-s du processus naturel et du processus humain en unité.

Dialectique et économie marxiste sont elles-mêmes en rapport social et un rapport social.

Pour en venir à une métaphore mécanique avec toutes les précautions prises précisées ci-dessus, les « éléments » de l'économie néomarxiste de régulation systémique », dont Paul Boccara a été à l'initiative, dans un mouvement de recherche de la société et de l'expérience avortée de période soviétique étatiste et de tentative communiste dans le monde, ces « éléments » forment une unité de « fonctionnement » : une unité de « fonctionnement » social, de système social dans son mouvement continu-discret, le tiré entre les deux indiquant leur mouvement commun inséparable.

la SEF, des Fonds, les crédits sélectifs, la monnaie mondiale commune, la révolution de la financiarisation et du système bancaire, les droits du travail prenant en compte l'autonomie relative croissante de la personne et un processus croissant d'autogestion local-mondial de la production et des services publics qui la permettent, tout cela ne constitue pas « des pièces séparées du moteur social ». Le « moteur social » ne fonctionne que si les « pièces » « fonctionnent ensemble ».

La conception de ces « pièces économiques » est « inventée » à partir d'une analyse marxiste issue des travaux de Marx, Engels, du mouvement ouvrier et de l'industrialisation du XIXème siècle, de la découverte de la Plus-Value, de la baisse tendancielle du taux de profit et de l'élargissement de ces découvertes au développement d'une autre découverte, la crise de suraccumulation et de dévalorisation du capital dont la partie constante (machines, matières premières) s'accroît démesurément dans l'ensemble du capital ; et entraîne l'impossibilité progressive de remettre dans le circuit de production du capital lui-même le sur-capital produit accumulé ; à « l'insérer » dans le capital « mort », à le « remettre » de façon continue-discrète en mouvement.

Cette affirmation est démontrée, les données en sont fournies par l'étude approfondie de ce circuit, de ce cycle. Chaque parution d' « Economie et politique » approfondit ces données, en liaison avec la multitude des travaux micros et macros de recherches et d'expériences économiques.

Il y a dans l'économie et dans les rapports de production des hommes entre eux, des éléments de durée tout au long du développement des divers modes de production et d'échange et des données historiques dans un type particulier de mode de production et d'échange, par exemple la « valeur », « coût » du travail en général et la « valeur coût du travail » dans le système actuel, le système capitaliste et sa forme CMMnîgF (Capitalisme Monopoliste Mondialisé numériquement Informatisé globalement Financiarisé) : « valeur forme » et « valeur coût », unité de durée et unité historique de la valeur, des rapport d'échange et de production des hommes entre eux. La forme historique de l'échange actuel, depuis l'industrialisation mécanisée, c'est l'achat de la force de travail humain, direct ou indirect, et formes nouvelles dans le drainage global local-mondial de la plus-value et de la valeur, entre autres dans le développement des services et leur unité avec la production.

L'économie néomarxiste de régulation systémique, utopie anticipatrice opérationnelle ET la montée de *l'industrie et de l'automatisation numérique-s*, des capacités de productivité possiblement mises au service des besoins sociaux, entrent en concordance.

Elles entrent en concordance d'autant plus que le CMMnîgF, son cycle de reproduction est entré massivement dans la maladie systémique de suraccumulation-dévalorisation du capital dont l'issue ne peut être qu'une autre organisation systémique de la production et de l'échange humain-s, production consommatrice et consommation productrice, sans oublier le rapport nature-homme-nature transformation-production de ressources et de richesses, du processus travail-pensée inauguré par le galet aménagé de l'homo habilis.

"La" travail-pensée-travail-pensée est un processus local-global social terrestre, cosmique (1).

Dans chaque mouvement micro, macro, du mouvement global, continu-s-discret-s, s'exprime « l'identité et l'unité des forces contraires ». Juste ce rappel essentiel de la dialectique, en brève « formule », développé par ailleurs, sans lequel une vision unilatérale s'impose et limite notre rapport à un réel déjà limité par le niveau humain de nos perceptions directes et indirectes, par nos outils historiques physiques et mentaux de connaissance.

3. POUR SORTIR DE L'AUSTERITE ET DE LA GUERRE, « LE SOCIALISME AUX COULEURS DE LA France » ?

Pour sortir de l'austérité et de la guerre, ce qui a toujours fait la différence entre les communistes et les autres forces politiques, c'est de poser les revendications et les besoins sociaux à la fois dans l'action immédiate pour les satisfaire et dans la perspective d'une transformation sociale, la société capitaliste étant incapable de les résoudre durablement et de les résoudre tout court.

Ce projet de transformation de la société a été qualifié il y a une cinquantaine d'années par la formule « Un socialisme aux couleurs de la France ». Revenir à une telle formule nous fait faire un saut conservateur en arrière de 50 ans.

Ce projet supposait répondre à la fois au besoin d'imaginer une transformation sociale différente de « l'expérience soviétique » et répondre à ceux qui accusaient le PCF, pour des raisons souvent opposées, de prendre l'expérience soviétique et ses difficultés et erreurs, mais pas ses succès, comme modèle.

Un autre projet avait déjà été formulé par Maurice Thorez dès la fin de la guerre, au moment du rassemblement populaire contre le nazisme, partant de « Les jours heureux » de la résistance, la sécurité sociale, les avancées de la Libération. Après 1968, ce projet a été affiné par le Manifeste de Champigny qui en est resté en l'état comme beaucoup de projets par la suite. Les modifications des congrès suivants ont consisté plus à gommer ce qui n'allait plus qu'à reformuler un projet nouveau plus élaboré. Gommer le marxisme de nos statuts n'a pas été des plus efficace dans la recherche de ce projet.

Si les travailleurs, la population, la production, les services, ont toujours besoin d'un projet transformateur de la société, il ne s'agit pas seulement d'une formule comme « Le socialisme aux couleurs de la France », mais d'élaborer un projet politique, un processus de recherche, de transformation, de « rectification » chemin faisant.

Les deux dernier congrès (38 et 39) ont avancé des mesures conjointes, inséparables, telles la SEF, les Fonds démocratique, une révolution du système financier partant de ce qu'il est et pas d'une réalité inventée, imaginaire, qui n'existe pas, celle de Bernard Friot par exemple, mais pas seulement. La réalité imaginaire c'est celle de la confusion entretenue par le capital et les firmes multinationales et leurs institutions.

Certes le texte commun voté à 77% par le CN cite ces mesures. Il le fait peu et vaguement, sans lien de ces mesures entre elles, sans logique d'ensemble d'un processus de transformation sociale permettant de sortir de la crise montante et déchainée, et des guerres qui lui sont liées.

Surtout il ne contient aucune analyse pertinente d'ensemble de la crise économique, de la crise de suraccumulation-dévalorisation du capital, au cœur de la maladie du système capitaliste.

Il ne faut pas beaucoup réfléchir pour se rendre compte que l'affirmation « Le socialisme aux couleurs de la France » n'est pas ce qui caractérise le plus notre situation actuelle, mais c'est le besoin de coopération et de cohérence locale, nationale, européenne et mondiale pour sortir de l'austérité et de la guerre...

Sortir de l'austérité et de la guerre passe par un projet élaboré et non une liste de mesures sans liens, un projet de transformation s'appuyant sur la connaissance économique, scientifique du mouvement du capital et de sa transformation-dépassement possible, nécessaire, incontournable.

Un parti communiste ne peut se contenter de vœux de vie meilleure, de vœux de jours heureux sans inventer avec les travailleurs, la population, dans la production et les services, dans les rapports entre humain-e-s, une voie pour les satisfaire.

Ceci appelle à une unité et un effort commun d'une qualité nouvelle, sans doute.

30/03/2026 08:32:07.



4. 40ème CONGRES LIGHT ?

Brève réflexion à partir du texte préparatoire au 40ème congrès que nous avons reçu hier ,
citations en italique du préambule et commentaire :

« ...Volontairement, ce texte d'orientation ne reprend donc pas l'ensemble des travaux du précédent congrès... »

Le texte veut nous faire croire que le contenu des transformations sociales immédiates et de moyen et long terme-s, sont entrés dans la culture des communistes, donc inutile de les rappeler.

Je ne prends qu'une mesure de ces congrès comme exemple, les « Fonds démocratiques ». Où la pratique de se battre pour la création de tels fonds, locaux, nationaux est-elle entrée dans le militantisme quotidien, dans les luttes contre les licenciements et pour l'emploi pour le maintien et l'évolution d'une industrialisation, entre autres? Où sont les initiatives pour créer des comités unitaires partis, syndicats, population, locaux, nationaux, européens ? Où est le lien avec la création monétaire de la BCE et de tels comités ?

Lorsqu'on comprend le lien organique entre ces Fonds, les nouveaux droits du travail, la sécurité d'emploi ou de formation, la monnaie mondiale commune, etc. comment peut-on prétendre que la culture des 38 et 39èmes sont entrés dans notre culture générale, notre pratique, notre théorie « socialiste aux couleurs de la France ? »

« ...La crise systémique du capitalisme suscite de profonds bouleversements : guerres, menaces nucléaires, effondrement des principaux indicateurs écologiques, crise sociale, crise démocratique... ».

Quelle crise systémique ? quelle crise du capital lui-même ? De sa logique d'accumulation ; et de l'accumulation du capital constant (machines, matières premières) dans le capital total qui débouche sur la suraccumulation et la dévalorisation du capital : son incapacité à se réintroduire suffisamment dans le cycle de production ; et la guerre économique-militaire mondiale qui en découle ; de même que l'incapacité de « financer » les mesures écologiques nécessaires indispensables à la vie humaine.

Idem, comment peut-on prétendre que la culture des 38 et 39èmes sont entrés dans notre culture, notre pratique, notre théorie socialiste « aux couleurs de la France » ?

Accéder au pouvoir local, national etc... Bien sûr ! Mais j'ai bien en tête ce membre responsable national du Parti communiste Italien, Giorgio Napolitano pour ce citer, qui « grâce » à la dissolution du PCI est parvenu à la présidence de la république et se félicitant devant le parlement italien que pas un député n'ait voté contre le traité constitutionnel de l'UE de 2005. Avons-nous eu, nous, tort de le faire ?

Le contenant du parti c'est ensemble son contenu ou ce n'est pas un outil opérationnel de progrès prétendu.

Ceci est volontairement court, le même « volontairement » que celui du préambule, court mais on peut en débattre longuement pour ne pas faire du 40ème congrès un congrès de Gotha ou les lassaliens ont battu les marxistes dans un programme « plus simple » (et encore !) mais sans contenu transformateur, sans pertinence non plus ; dont nous souffrons encore, malgré les immenses luttes ouvrières et populaires qui dans des compromis historiques bourgeoisie-salariat ont permis des avancées sociales, en matière de protection sociale entre autres, qui aujourd'hui *ne sont plus suffisantes*, c'est ce que disent les 38 et 39èmes congrès.

Plus suffisante dans les limites d'une vieille société bourgeoise comme a été vieille et obsolète la société féodale aristocratique avant la révolution et la société bourgeoise libérale et sa démocratie libérale ; aujourd'hui ultra libérales et ultra présidentielles quand ce n'est pas fascistes. Le contenu des élections

comme des luttes sociales et sociétales, ici et partout, ne peut pas contourner cette analyse de la crise systémique dans la pratique militante, cette analyse de 38-39^{ème} congrès.

Besoin d'une nouvelle transformation de la société humaine.

Plus suffisante parce que la crise systémique et le recul du rapport de force qui a réduit notre parti à ce qu'il est, soyons heureux qu'il existe et puisse à nouveau se développer, ça dépend de nous toutes-tous, et entre autres de « l'aile gauche » de transformation, minoritaire au CN, actuellement.

« L'aile gauche » et « l'aile économique marxiste » n'est pas une « tendance » mais une réflexion et une pratique qui refuse des alternances qui se succèdent au pouvoir d'Etat et dans le monde, mais ne constituent en rien des alternatives de progrès.

Mais surtout comment faire croire que la bataille nationalo-nationale indispensable peut répondre à l'intrication mondiale des activités humaines, production, services, culture, et de leur manque mortel de cohérence, de coopération, de solidarité objective et subjective (matérielle et morale).

Qui n'avance pas recule.

Les communistes ont besoin de s'affirmer à la fois comme militants des besoins quotidiens et comme transformateurs d'une société qui permet de satisfaire ces besoins quotidiens... et à venir, inséparables.

C'est le moment ou jamais, comme toujours et au long terme, d'exprimer cela. Ce qui est nécessaire est à dire fort ! Mes excuses.

02/04/2026 18:33:09.

5. LA RECHERCHE D'UNE ALTERNANCE POLITIQUE ILLUSOIRE, MALADIE D'ADOLESCENCE DE LA SOCIETE HUMAINE

La recherche d'une alternance politique n'est pas qu'une préoccupation des états-majors des partis et des pouvoirs, du pouvoir, c'est aussi, assurément, une préoccupation du corps électoral, celui qui ne s'abstient pas.

Preuve que l'illusion de l'efficacité d'une alternance au pouvoir est plus forte que l'hypothèse crédible et opérationnelle d'une transformation sociale répondant aux besoins sociaux, aux besoins humains, production, services, culture.

Plus forte pour le moment. Mais ce « pour le moment » suppose que les forces salariées et populaires et leur expression politique et syndicale et associative et personnelle, ait l'aptitude de promouvoir des idées et des actions de transformations sociales autres que des formules toutes faites et surannées.

Une transformation sociale dépend d'un contenu pertinent de projets, et d'un projet, à mettre en œuvre et à « rectifier » en cours de chemin, qui peut la permettre. Ce que ni la gauche, ni « l'extrême gauche » encore plus, dans son rêve de pouvoir et son outrance, n'offre pas pour le moment, sinon dans ses marges... pour le moment. Pour ce qui ont connu « Charlerty » cela dit quelque chose.

La réponse à un quotidien en crise, liée à un projet futur reste dépendante relativement mais sûrement, d'un marxisme économique et philosophique rénové, mais pas trahi.

04/04/2026 15:37:33.

↓

6. TRES BREVE NOTE SUR LE MARXISME, LA THEORIE REVOLUTIONNAIRE, LA PENSEE DIALECTIQUE ET LE CONGRES.

Marx n'est pas marxiste pour la très bonne raison que sa pensée est jusqu'au bout une évolution, comme toute pensée.

Ce n'est pas une pensée isolée, mais une pensée autonome et dépendante, autonome-dépendante de ce que pense la société, les humains dans leur infini diversité, évolution et régressions.

C'est une pensée essayant avec un certain succès de « suivre » l'évolution inconsciente et consciente de la société, inconsciente-consciente de la société humaine, son évolution technique-institutionnelle-culturelle, esthétique-éthique.

Mettre tout ça sans trait d'union laisserait croire que chaque mouvement est indépendant alors que chaque mouvement est autonome-dépendant, à la fois l'un et l'autre en unité.

J'ai remarqué cette forme de style dans le trait d'union de Gramsci de l'adjectif « quantitatif-qualitatif ».

La société humaine a pour pensée dominante, de classe, la philosophie aristotélicienne de non-contradiction, qui crée des visions unilatérales des phénomènes observés, des plus « simples » en apparence aux plus complexes, y compris dans l'observation scientifique des mouvements de la nature, de la société, du corps humain, de son travail-pensée-social. La découverte de l'intrication quantique à elle seule ne modifiera pas la pensée de non-contradiction si elle n'entre pas dans la transformation pratique des forces productrices humaines-techniques-culturelles.

Il y a unité du simple et du complexe.

La pensée dialectique, moment de dépassement de la pensée de non-contradiction, est un mouvement en évolution continue-discrète (continue et par sauts) et de régressions dans l'évolution. Régression qui peut être trop importante pour la suite.

Le mouvement communiste issu de l'industrialisation mécanisée s'est appuyé sur le développement de la pensée dialectique, de l'unité et l'identité processuelles des forces contraires.

Vider la lutte du salariat de la dialectique, dans le mouvement capitaliste d'accumulation A-M-A' (alimentée par l'achat de la force de travail humain et la plus-value), et sa suraccumulation « finale » réclamant un nouveau type d'organisation de la production-échange-institutions, c'est la rendre impuissante.

Certes comme tout mouvement, la pensée dialectique connaît des régressions, et nous y sommes en plein dedans, sous l'effet même de la crise du système et sa résistance agressive, répressive à une pensée qui conteste la sienne.

La pensée dialectique des bolchevicks, nous en constatons les limites, ce qui est facile après coup, dans la critique erronée de Lénine à Dietzgen (malgré ses immenses progrès, voir articles de ce blog) sur la pensée en tant que « mouvement-fonction » ; ou plus avancée de Gramsci sur sa critique de l'ouvrage théorique de Boukharine sur « la sociologie » ; critique de Gramsci avec ses propres avancées, limites etc....

L'entrée dans l'industrialisation numérique capitaliste, sa tendance à l'automatisation généralisée, les limites de cette tendance dans l'organisation capitaliste elle-même qui pourtant la crée, est une ouverture pour le salariat, son cœur ouvrier de production « matérielle de base », et sa super-

qualification ingénieure de production, de chercheurs, ouvrant de nouvelles possibilités à la pensée dialectique.

La répression de cette pensée a des répercussions dans le mouvement communiste lui-même et les partis sensés l'exprimer.

Il n'y a pas de mouvement révolutionnaire, c'est-à-dire qui remette en cause le système pour en changer sans théorie révolutionnaire.

Le mouvement de transformation sociale « tout élections », s'il mène une bataille démocratique indispensable freinant les régressions du capitalisme devenu obsolète, vide le mouvement salarié et populaire de tout contenu révolutionnaire.

La disparition du marxisme-léninisme des statuts en 1979 a fait disparaître en même temps le marxisme. C'est un phénomène franco-français mais aussi mondial.

Au moment où la crise de civilisation contenant celles économique, écologique, ergologique, géologique, sanitaire, chimique, alimentaire, psychique... révèle les difficultés de l'adolescence humaine d'entrer dans un nouveau mode de production et sa forme numérisée (qui n'empêche en rien la création « artisanale » dans la grande production numérisée), la régression de la pensée dialectique et de la théorie révolutionnaire est d'ordre mortel pour l'humanité.

Toute transition comporte des dangers immenses dans le processus d'humanisation comme dans tout processus, de la particule à la cellule biologique, de la cellule biologique à la société, du travail du « galet aménagé » à la pensée, aux systèmes de concepts et leurs évolutions-régressions-évolution (sans S)...

La bourgeoisie nous a donné l'exemple du rôle de la théorie révolutionnaire pour instituer un nouvel ordre économique et moral.

La tâche du XXIème siècle et de chaque jour, est encore plus inouïe puisqu'il ne s'agit plus de remplacer une domination de classe par une autre, mais de l'abolir-dépasser.

Un document de congrès en absence de logique d'ensemble de transformation sociale est l'aboutissement de la régression de 1979, aujourd'hui visible, que les 38 et 39ème congrès, abandonnés dans le texte du 40ème présenté par la « majorité » du CN, comblaient. Il s'agit d'une institutionnalisation politique « définitive » de cette régression.

Une logique d'ensemble comme une théorie révolutionnaire n'est ni un inventaire, ni un catalogue.

La dimension mondiale du besoin de coopération, de cohérence, d'autonomie-dépendance de la personne et des entités humaines est ridiculement et délétoirement absente de notre culture dominante.

05/04/2026 06:55:22.

7. « ACCORD » DE CESSER LE FEU IRAN-USA.

Agressivité absolue et faiblesse relative du capital dominant.

« ...Il n'y aura pas de transition sans une formation dans les luttes d'une autre conception de la société. C'est ce que nous clamons à cor et à cris dans la préparation d'un 40ème congrès s'émancipant malheureusement de la logique « globale » économique et politique des 38 et 39ème qui avaient posé les conditions nécessaires et suffisantes de la transition, du projet de transition... »

L'état géopolitique du monde humain révèle à la fois l'agressivité absolue et la faiblesse relative du capital dominant.

Il révèle aussi la stupidité économico-religieuse du rôle de gendarme du Proche-Orient de l'équipe fascisante de Netanyahu

Mais ce que cet « accord » de cessez-le-feu ne révèle pas ce sont les effets incommensurables de cette agressivité sur la désorganisation économique et politique et culturelle, et ergologique et anthroponomique, sur les besoins incontournables de coopération et de cohérence dans l'intrication mondiale des activités humaines.

La coopération et cohérence relatives nécessaires et suffisantes pour surmonter cette désorganisation résident dans le dépassement de la contradiction du système capitaliste au paroxysme de son état actuel, sa baisse tendancielle du taux de profit, la suraccumulation-dévalorisation du capital et la concurrence inter-capitaliste mondiale et la politique austéritaire, antisociale, qui en découlent et qui vont de pair, systématiquement : la croissance nécessaire du capital constant (machines et matières premières) incompatible avec le cycle du capital (A-M-A') , A (l'argent capital) incluant capital constant, variable (salaires) et plus-value (valeur ajoutée) ; le capital est en crise systémique de cycle élargi de reproduction, il ne trouve plus les conditions pour se « réinvestir et réinventer » dans son propre cycle, que ce soit dans l'entreprise, dans la nation et dans le monde.

Les tentatives de transition d'un système dépassant cette contradiction se sont passées dans des conditions historiques de pré-crisis généralisées mondiale, par des prises de pouvoir armées étatiques, octobre 17, pays socialistes de fin de guerre de 1939-45, Chine, Cuba....

Cette transition contrainte alors nécessaire, s'est heurtée à la logique du système et à l'état des forces productives, à la difficulté de rejoindre l'accumulation capitaliste nécessaire et suffisante à cette transition.

Les choix du Parti communiste italien (PCI) ont découlé en partie de la « révélation » de l'échec d'un processus socialiste économico-électoral au Chili, tendant à faire penser qu'aucune transition socialiste n'était possible dans le rapport de force mondial de domination du capital et du capital dominant.

Cette conception a été renforcée si ce n'est purement et simplement induite par la carence d'analyse marxiste des processus des modes de production et d'échange ; de plus par les ambitions et divisions politiques personnelles et collectives découlant de la confusion généralisée que cette carence a favorisée. J'en reviens à l'exemple caractéristique de Giorgio Napolitano que la dissolution du PCI a promu à l'accession à la présidence de la République Italienne et à ce qu'il en a fait ; promotion au paroxysme du libéralisme fédéraliste U.E., vassalité au capital dominant.

Les protestations et l'indignation « de gauche » ne font que renforcer l'illusion d'une transformation de progrès dans le système tel quel en crise létale. Dénoncer « ce qui ne va pas » sans en promouvoir les remèdes est suicidaire politiquement, économiquement, culturellement, avis à la maladie d'adolescence de l'humanité incarnée dans « le gauchisme ».

Le dépassement de l'obsolescence relative de la Nation passe par la nation et non une ignorance de la nation. L'ignorance de la nation consiste à être aveugle sur ses limites et sur les besoins de coopération et de cohérence mondiales. Ce double aveuglement de « la gauche » est l'aliment des extrêmes droites et de leurs fascisations en même temps que celles d'une population dont les besoins sociaux autrefois « nationaux » ne trouvent plus satisfaction dans la mondialisation *capitaliste*, ses effets économiques, politiques, culturels, anthroponomiques, dans la vie quotidienne et dans les mentalités figées individuelles et collectives du système présent et ses dégradations logiques.

Carence qui est aussi la nôtre, ici et maintenant, et à l'échelle mondiale

Les difficultés de transition ont incité à la création de la NEP, économie mixte progressive abandonnée par le stalinisme, permettant l'accumulation d'un capital nécessaire aux progrès de forces productives ouvrières et paysannes de la Russie, d'un pays « arriéré » économiquement, ouvrant la voie au socialisme tout court.

C'est cette même NEP « d'un Deng Xiaoping » qui a permis d'attirer les capitaux mondiaux en recherche de profit qui ont ouvert à la Chine son développement actuel plus ouvert sur la recherche fondamentale et appliquée et la coopération, à son niveau propre de développement économique et culturel. C'est toute la contradiction d'un passage au socialisme et aux conditions possibles futures de la société communiste à travers le passage par le libéralisme et son dépassement.

La Confusion caractéristique italienne, entre autres, induite par les contradictions de développement, des Etats de la Renaissance développée à la domination par les nations centralisées et aux rattrapages successifs particulièrement inégalitaires socialement et historiquement, dans les thèses de Gentile et différemment, de Croce, illustrant cette contradiction ; et leur rejet du marxisme ; et le fascisme.

Cependant, le système capitaliste mondial demeure. Le BRICS sont un phénomène à la fois de résistance interne au capital, au dollar et au capital dominant, et une ébauche de coopération-cohérence par les zones des « soumissions passées » mais aussi encore en cours en même temps en créant les formes autoritaires de cette résistance, à l'instar des tyrannies de la Grèce antique de transition à la démocratie esclavagiste de Solon et Clisthène par exemple historique décalé. Démocratie ruinée par la domination athénienne racontée par Thucydide, et ses « ressemblances » relatives, mais de durée historique, avec la domination US.

Il n'y aura pas de prise de pouvoir électorale ouvrant la voie au socialisme et aux possibles d'une « économie politique et philosophique » communiste ouverte par la productivité numérique sans transition à partir de l'état présent et non d'un état imaginaire du gauchisme et de l'opportunisme de droite.

Toute la pratique de l'économie néomarxiste de régulation systémique, pour l'imager, consiste à ouvrir un robinet dans de cycle de circulation du capital pour répondre à un « investissement » échappant au taux de profit maximum immédiat incompatible avec le développement quantitatif-qualitatif des besoins sociaux.

Un robinet dans le cycle du capital de l'entreprise, de l'économie locale, régionale, européenne , mondiale. C'est un projet à la fois pratique, au quotidien et dans la durée, contrairement à ceux qui pensent que c'est un projet d'avenir purement utopique; c'est le leur qui l'est; pratique par exemple au niveau européen avec la lutte de classe, pour l'emploi et l'industrialisation, sa quantité-qualité, pour appliquer l'article 123.2 du "traité" de l'UE.

Ce robinet intermédiaire croissant, c'est les Fonds régionaux, nationaux, européens, mondiaux, une réforme du FMI et des législations nationales immédiates le permettant ; des lois nationales européennes, mondiale, promues dans les luttes sociales, développant ce « robinet », ces Fonds de même que les crédits préférentiels de production, d'emploi et de services, etc.

Crise des besoins sociaux, réponse politique et économique aux besoins sociaux, c'est la croissance de l'autonomie de la personne dans les entités humaines, et dans le processus des nécessités naturelles et sociales en unité d'existence, qui le permettra.

Cette croissance s'exprimera dans les luttes immédiates et à moyen et long terme.

La bataille des retraites a montré à la fois le besoin de revenus pour vivre mais aussi la contradiction du travail contraint, de l'achat-vente de la force de travail humaine, physique-mentale, avec le besoin de développement de la personne humaine et du mode de production et d'échange dont elle dépend.

L'économie néomarxiste de régulation systémique et le développement des luttes pour en faire leur pratique sont un seul et même mouvement, dans sa diversité organique

Le recul du rapport de force Capital/travail au détriment du travail depuis des conquies-compromis historiques de La Libération, progressistes-nécessaires historiquement mais insuffisants dans la durée, est un effet de la croissance des contradictions du capital, de sa crise et de ses faux remèdes aggravants.

Le capital est incapable de raisonner autrement que dans le cadre de son système comme l'aristocratie de 1789 était incapable de raisonner autrement que dans son système féodalo-aristocratique absolu mourant ; c'est ce qui fait de même aujourd'hui la folie trumpienne du système capitaliste ; les forces politiques, hormis celles de transformation sociale d'utopie anticipatrice rationnelle, entraînant de même des populations resignées ou purement révoltées... et inorganisées.

La bourgeoise a su développer sa propre vision de la société, sans quoi elle n'aurait pu se réaliser. Evidemment notre propre vision de la société n'est pas la sienne ou ne sera pas la sienne pour se réaliser.

Il n'y aura pas de transition sans une formation dans les luttes d'une autre conception de la société. C'est ce que nous clamons à cor et à cris dans la préparation d'un 40ème congrès s'émancipant malheureusement de la logique « globale » économique et politique des 38 et 39ème qui avaient posé les conditions nécessaires et suffisantes de la transition, du projet de transition.

La régression sociale du processus d'humanisation atteint dans le capitalisme obsolescent les capacités humaines de conceptualité, les capacités de conceptualisation, les capacités d'autocréation processuelle des systèmes individuels-sociaux-cosmiques de concepts, ramenés à un état d'enfance de non-généralisation ou de généralisation insuffisante ; concepts quotidiens et concepts scientifiques en unité et en différences organiques et de développement.

C'est bien une des difficultés majeures de la formation économique, politique, ergologique, écologique, ET anthroponomique de ce siècle, et dont dépend la compréhension et la pratique des remèdes à la crise d'adolescence de la civilisation.

07/04/2026 23:57:11.

8. C'EST SYMBOLIQUE DE LA GUERRE SOCIALE ET DE LA GUERRE MONDIALE ET LA DESORGANISATION DU MONDE SOUMIS AUX INTERETS CAPITALISTES. POUR UN TEXTE ALTERNATIF !

Toutes les grandes avancées sociales telles celle de 1936 du Front Populaire ou de 1945 de la Libération du nazisme ont été obtenues dans un rapport de force face au capital, dans les grandes grèves et la lutte pour chasser l'occupant nazi et la compromission du capital avec les nazis. Luttes inscrites par les élections et le rapport de force communiste dans le lien entre les luttes et les élections.

Ces avancées sociales sont parties des besoins sociaux telle la protection sociale, la « Sécurité Sociale » par exemple, et ensemble avec un autre type d'organisation de la production comme la nationalisation des usines Renault dont le capital s'était compromis avec la collaboration, l'EDF etc.

Je ne fais pas la liste de toutes les mesures de 1936 et 1945, on la fera ensemble, si vous le voulez.

Ce qui faisait la différence du PCF avec les autres partis, c'est qu'il liait les luttes sociales et les avancées sociales avec la transformation économique et sociale, la transformation du mode de production et d'échange.

Ce qui a fait le recul par rapport aux avancées, c'est la rupture du lien entre les avancées et les luttes qui les permettent avec l'objectif des transformations économiques et sociales.

Une de ces ruptures dramatiques est celle socialiste dans le programme commun ou dans le tournant austéritaire gouvernemental mitterrandien de 1983-84 et du départ des ministres communistes. Cela paraît loin mais tout à fait présent dans notre situation locale et mondiale.

Le constater ce n'est pas mettre en cause la nécessité de l'union pour la transformation nécessaire et indispensable, pour sortir de la crise sociale et de la guerre.

L'avertissement de « L'économie nouvelle à bras le corps » de 1982 ou des économistes communistes lors du congrès du PCF de 1982, sur la nécessité d'avancer sur un projet transformateur s'attaquant au pouvoir de l'argent, du capital, n'a pas été entendu y compris dans le parti.

Les Trente Glorieuses ont été à la fois une avancée s'appuyant sur un rapport de force et une régression du rapport de force. Qui n'avance pas recule.

L'initiative du texte alternatif du 38ème congrès « En avant le manifeste », « Pour un parti communiste du XXIème siècle » a posé un projet de transformation progressive du mode de production et d'échange répondant à l'écroulement du système actuel en crise dans ses principes fondamentaux.

Je ne fais pas la liste des mesures de ce projet s'appuyant en unité de logique transformatrice, les unes sur les autres comme les Fonds publics d'investissement possibles dans l'article même 123.2 de l'UE, la lutte pour une monnaie commune s'échappant de la domination du dollar, une révolution du rôle du système bancaire et de la BCE, les droits nouveaux du travail permettant en même temps l'emploi, la formation, le revenu garanti, s'orientant vers une sortie du mode de travailler capitaliste obsolète en crise.

Le texte du dernier CN a balayé tout ça, toute cette logique d'ensemble, faisant d'une orientation et une logique globale, une liste incohérente.

On ne peut amender un texte inamendable. L'amender c'est le réécrire. Si vous vous sentez de le faire, dites-le, comment.

Présenter un texte alternatif reprenant l'alliance de mesures sociales avec un projet élaboré de transformations sociales tel celui du 38ème et 39ème congrès voté à une large majorité et unité du parti, redevient nécessaire ; je le crois.

Le recul social comme la guerre sont liés à la dictature de l'argent, ce qui exige de répondre à la dictature du capital, et d'un capital qui n'est plus celui des 100 familles françaises de 1936, mais concentré au niveau mondial ; et armé économiquement, militairement et idéologiquement au niveau mondial.

Des mesures comme les Fonds ou la sécurité d'emploi et de formation peuvent partir du local, par exemple dans la lutte contre les fermetures d'entreprises ou pour le maintien des services publics, et s'étendre dans le pays et dans le monde.

D'autant que des transformations dans les pays en développement nouveau, en grande difficulté mais en offensive devant l'agression US, vont de pair avec les transformations locales de base, ici et maintenant.

L'initiative des BRICS est une initiative mondiale initiée par les économistes communistes dans les colloques économiques internationaux organisés ici même en France. Il y a besoin de s'en rappeler !

Vider le parti d'un objectif élaboré et cohérent de transformation sociale, c'est refaire l'opération du parti communiste italien qui a porté à la longue l'extrême droite italienne au pouvoir, c'est un suicide auquel je ne veux pas participer.

Nous allons avoir un projet de texte alternatif reprenant un projet global de transformation donnant au parti une orientation incontournable. Il s'agit de se déterminer ou pas par rapport à cet objectif social de transformation sociale pour :

« un_parti_qui_agit_et_réfléchit_collectivement ».

Aujourd'hui 10 avril, la droite et les « réformateurs » se proposent de travailler le premier mai, c'est symbolique de la guerre sociale et de la guerre mondiale et de la désorganisation du monde soumis aux intérêts capitalistes.

Diffusé à titre personnel. 10/04/2026 05:39:00.

9. MUSIQUE, SMARTPHONE ET CRISE DE CONCEPTUALISATION.

Il y a les crises politique, biologique, sanitaire, alimentaire, chimique, géologique, idéologique et culturelle, organique du travail salarié et de l'économie en dernière instance de la suraccumulation-devalorisation du capital.

La musique classique occidentale (celle que je connais, les autres, je ne sais pas) représente objectivement une accélération d'enchaînement logique empirique des phrases musicales ; processus essentiel de tout langage, de l'empirisme à la science en aller retour dialectique.

La création des « beaux sons » des méga concerts ultra commerciaux, contracte avec cet enchaînement logique empirique des phrases.

Cette éclosion se produit (évaluation arbitraire des XVIIème au XXème siècle), dans la période de transformation de la société par la bourgeoisie et s'éteint au fur et à mesure que cette bourgeoisie et sa fonction vieillit et décline, s'oppose à sa propre logique de développement restreint, de classe, « non-universel ».

Le 3ème symphonie de Beethoven et sa dédicace à Bonaparte qu'il a ensuite déchirée, est symbolique de cette période de développement de la phrase.

Vygotski dans sa recherche du processus de généralisation-conceptualisation enfantine, œuvre de l'ampleur de celle de Marx à laquelle il a puisé la conceptualisation et la création du système de concepts marxien et son processus continu-discret, nous aide à comprendre les conditions naturelles-historiques du développement de la pensée-travail-pensée du galet aménagé à notre temps de numérisation d'aujourd'hui.

Ce processus de conceptualisation formé dans l'enfance se poursuit, s'approfondit toute la vie si le rapport individu-société le permet suffisamment.

Et le processus de conceptualisation est handicapé dès l'enfance si la société réduit ou « bloque » les conditions de son développement.

Une société dont l'enseignement dominant est la formation de vendeur et d'acheteur, ce que le smartphone contient idéologiquement d'essentiel pour la vie du système capitaliste libéral au paroxysme,

met à mal les processus de conceptualisation, met à mal leur diversité, empêche de lier le concept aux besoins de développement individuel-social.

Il y a quelque chose de ridicule, de dramatique et de révoltant (révolte qui devrait nous conduire aux conditions de transformation sociale en santé suffisante nécessaire) dans la dénonciation par le capital des méfaits du smartphone pour les enfants et les adolescents (et pas les adultes ?!)

La destruction relative mais profonde de la discrétion (1) du processus de conceptualisation, comment peut-elle être réparée autrement que dans une société dont la formation de l'enfance retrouve le lien réciproque, uni, entre le besoin individuel-social ET la production des biens matériels et moraux ; en aller-retour dialectique continu-discret avec ces besoins.

La production, sa quantité-qualité est au cœur de la survie et du développement de l'humanité, de son processus de travail-pensée- travail, et doit donc retrouver, de la naissance à la mort ce lien avec ce besoin de production, ce que notre société ignore de plus en plus jusqu'à côtoyer le précipice de l'incapacité de produire ; car il n'y a pas de production sans conceptualisation suffisante, même si le capital tente de suppléer à sa désinformation, dé-formation, par une élite de chercheur en science, en sociologie et surtout en commerce capitaliste du cycle d'accumulation A-M-A' en auto-extinction « économique » et auto-extinction conceptuelle liées intimement.

Au moment où la crise de civilisation contenant celles économique, écologique, ergologique, géologique, sanitaire, chimique, alimentaire, psychique.... révèle les difficultés de l'adolescence humaine d'entrer dans un nouveau mode de production et sa forme numérisée (qui n'empêche en rien la création « artisanale » dans la grande production numérisée), la régression de la pensée dialectique et de la théorie révolutionnaire est d'ordre mortel pour l'humanité.

Limites nationales contradictoires avec l'évolution des forces productives et leurs conséquences politiques réciproques, la gestion de la société humaine par les humains :

a) Le déficit de coopération, de cohérences, de partage, dans l'intrication mondiale avancée, handicapée par le système capitaliste, ce déficit est au cœur de toutes les crises, certes climatique entre autres, mais aussi politique, biologique, sanitaire, alimentaire, chimique, géologique, idéologique et culturelle, organique du travail salarié et de l'économie de la suraccumulation-dévalorisation du capital.

b) L'économie néomarxiste de régulation systémique est un projet présent et futur d'organisation sociale qui n'est pas développé nécessairement et suffisamment ici et maintenant. Sa prise de connaissance dans et pour les luttes sociales et de classes est une priorité de corps-social de notre temps en crise de croissance historique généralisée à l'instar d'un corps adolescent en recherche balbutiante d'autonomie ; crises climatique, biologique, chimique, géologique, d'origines humaines, de production et d'échange, physique et psychique ; et économique en derrière et essentielle instance, celle des moyens pour les besoins individuels-sociaux.

c) L'ergologie et l'analyse pluridisciplinaire des situations de travail n'est pas une pluridisciplinarité « bourgeoise ». C'est une pluridisciplinarité générale soumise à l'état historique et philosophique, historique-philosophique du travail, dans le système de production et d'échange ; une pluridisciplinarité qui pose les conditions organiques micro-méso-macro nécessaires d'activité, de travail, de pensée, de désadhérence-réadhérence conceptuelle nécessaire et de double anticipation nécessaire de production-échange ; conditions nécessaires mais insuffisantes historiquement, ici et maintenant, à cette production-échange, dans son processus d'humanisation et sa maladie, sa crise de croissance historique.

11/04/2026 08:37:23.

(1) La discrétion du processus de conceptualisation ce sont ses sauts de qualité, à l'instar de toute transformation quantitative-qualitative micro-méso-macro sociale, naturelle-cosmique.

10.1. CONQUÊTE DE LA LUNE. 10.2. LE « TERRORISME ISLAMIQUE » ET L'IRAN.

10.1. Magnifique exploit scientifique et technique, à l'instar de la « découvertes de l'Amérique » à un niveau supérieur : ancienne et nouvelle révolution scientifique et technique, ancienne et nouvelle renaissance et ses contradictions déléterres.

Il y a peu à ajouter à cela sinon que les conquêtes sous le signe de l'argent nous savons ce qui se passe après.

La conquête de la lune, au niveau de capacité de destruction technologique-physique que le capital a acquis, devra se faire sous le signe de la coopération-cohérence mondiale de dépassement du cycle d'accumulation A-M-A', ou sera le tombeau de l'humanité.

Nous n'en sommes pas là, mais ne pas en arriver là suppose des transformations sociales sous l'égide des peuples, de leurs productions-services-échanges en fonction des besoins sociaux ; de leurs transformation-complexification-condensification en santé sociale nécessaire-suffisante.

10.2. LE « TERRORISME ISLAMIQUE » ET L'IRAN.

Il y a dans l'islam, comme dans toute religion, outre l'adhésion à un système dominant historique du moment, la part de relation entre idéalisme et besoins objectif d'humanisme et de développememnt, bien que dissociés idéologiquement-contradictoirement.

C'est cette part qui peut rendre objectivement-subjectivement le pouvoir islamiste iranien rationnel (il l'est d'ailleurs et pas tout seul et en partie depuis longtemps. Les BRICS en témoignant) par rapport aux besoins de paix et de développement, ce qui n'est pas le cas de la logique du capital qui va jusqu'au bout de son besoin objectif de taux de profit indépendamment des conséquences.

C'est ce qui a fait échouer les relations URSS et USA sur la coexistence pacifique et la dénucléarisation des forces armées, et une décolonisation réelle dont l'Iran et tant d'autres pays en voie de développement sont encore victimes de longue date; et provoqué aussi l'assassinat de Kennedy.

Le besoin d'existence du capital face à sa crise de suraccumulation-dévalorisation, et son échec libèrera-t-il les forces populaires, le salariat, pour réussir une action transformatrice-abolition progressive et radicale du système.

La crise du détroit d'Ormuz à l'instar de celle de Suez est une formidable leçon d'économie politique pour tous y compris pour l'équipe trumpienne-netanyahouienne, et leur idéologie libérale-religieuse, possible... Et poutinienne par la même occasion.

En tout cas, leçon pour les peuples et chacun.e. de nous en conscience de sur-vie et développememnt matériel et moral.

Stop aux leçons télévisées de nos généraux macroniens et nouveaux philosophes de service et leur idéologie, moralisme hypocrite, sélectif et discriminatoire !

11/04/2026 10:16:52.

10.3. DISCRETION CONTINUE DU PROCESSUS DE CONCEPTUALISATION. REFLEXION POUR MOI EN ATTENDANT DE LA PARTAGER.

(1) La discrétion continue du processus de conceptualisation, ce sont ses sauts de qualité, à l'instar de toute transformation quantitative-qualitative micro-méso-macro sociale, naturelle-cosmique.

(2) Ce ne sont pas chez les populations en grandes difficultés que vous trouverez la carence de conceptualisation la plus grande, de carence de généralisation la plus grande, car ces, cette, population(s) doi(ven)t trouver les ressources pour vivre où elle(s) trouve(nt) aussi les ressources pour penser ; mais c'est par exemple dans la parole d'un Trump, carence de généralisation relative maximum. Et ce maximum est pourtant le moyen de domination sur sa propre équipe de pouvoir, et de sa propre équipe de pouvoir, le pouvoir sur un Etat détenant le pouvoir politique et technique maximum sur le système économique, social, culturel.

Carence systémique (du système économique, social et culturel) et carence psychique vont de pair, en processus de développement inégal-naturel, et ensemble constituent les éléments de coopération, de cohérence local(es) et mondial(es) IN-suffisants, et par contre-coup de guerre économique et armée locale et mondiale en unité organique.

(3) Suppléer à ce manque de coopération et de cohérence dépend des capacités politiques à répondre au système qui les induit. Y suppléer, ce peut être par « Résister et construire » un système en santé sociale nécessaire suffisante. C'est le rôle de l'économie marxiste de régulation systémique, en dernière instance, que le texte alternatif propose en reprenant et développant les orientations des 38 et 39^{ème} congrès qui contient aussi une réponse aux besoins d'effort de conceptualisation du Parti abandonnés entre autres « par Robert Hue » devenu « macroniste » et qui succédait en l'aggravant, à une longue période d'abandon précédente.

(4) Depuis le galet aménagé l'activité physique-psychique de l'homo habilis (moins 1,7 millions d'années) jusqu'à nos chaînes de montage et de production automatiques numérisées (à la fois artisanale dans le rapport organique conception-réalisation, contenue aussi dans la grande industrie et services) et l'organisation sociale horizontale et verticale en unité organique qui la permet (de la mine à l'usine en passant par l'échange, l'enseignement, la recherche etc.), la survie et le développement humains tiennent du processus-cycle élargi de travail-pensée-travail, en unité organique.

13/04/2026 17:10:41.

PS : dans les périodes historiques de transformation inouïe, de passage possible d'un système de production et d'échange à un autre (observer les transitions historiques passées), de grande confusion de crise, crise-confusion, Pratique et Théorie doivent accélérer leur rapport réciproque organique disjoints. Disjoints par la maladie sociale systémique. C'est une question de survie.

La Chine et BRICS sont au cœur de la réponse possible à la contradiction du blocage du Détroit d'Ormuz, coup de feu dans le pied du capital par le capital lui-même.

Ceci fait suite à : 9. MUSIQUE, SMARTPHONE ET CRISE DE CONCEPTUALISATION.

10.4. L'URGENCE ET LA DUREE

On ne se bat bien que dans l'urgence et la durée, ensemble

Deux fois ensemble

Car on ne convainc jamais personne

Mais on attire sa solidarité

Alliance de l'instant infini et de l'instant devenir

Scientifiquement : l'intrication quantique

16/04/2026 21:16:40. ↓

10.5. à D., PAS POUR DECOURAGER, MAIS POUR MESURER.

Ce que je ne peux pas dire dans nos réunions et qui sera utile plus tard, chemin faisant :

La « phase Fabien Roussel » (Ah, Fabien nom résistant et conservateur...) du PCF ressemble comme deux gouttes d'eau à la « phase Achille Occhetto » du PCI. Mais en plus insidieux, l'une annonçait clairement la dissolution du PCI et la création du PDS (Partito Democratico della Sinistra) puis du PD, l'autre vide le Parti du contenu social transformateur. « Résister et construire » est l'honneur des camarades face à l'état politique, social, culturel du Parti et de la société.

Et peut-être, sans doute, la promesse d'un processus de réaction des salariés et des populations face à la dégradation locale-globale de la société humaine, sa guerre de l'argent-capital.

J'ai aidé des camarades italiens concrètement, matériellement, dans les élections qui ont suivi la dissolution du PCI et leurs difficultés à se réorganiser, difficulté qui n'est pas résolue. Mais il faut du temps au temps, qu'on compte en génération et re-génération.

Mais on se bat pour l'immédiat, les signatures et le débat interne.

Je me permets de dire ça non comme renoncement, mais par lucidité utile et productive, je crois ; et par solidarité avec mes camarades, leur-notre courage et mobilisation, bien que ça puisse paraître le contraire ; le contraire par « inexpérience ou expérience italienne » ?

Je vais avoir une réunion de section, complétant nos échanges individuels, ce qui me permettra de faire le point et de mesurer la torpeur intellectuelle ou le réveil des camarades qui reconnaissent dans le débat approfondi le besoin de réagir pour le contenu du Parti ; mais jusqu'aux démarches de participation à « résister et construire » ? On va voir.

D'ailleurs j'attends l'attestation de l'ADF, c'est-à-dire de fait de la fédération ; je vais relancer.

Mais ce qui se passe ici peut confirmer ou démentir ce qui se passe ailleurs.

On continue jusqu'au bout !

Amitié. Pierrot. 17/04/2026 06:52:57.

10.6. PD d'USA.

Le Parti Démocrate des U.S.A. semble (ou est de fait) face au trumpisme dans l'état d'incapacité du Parti social démocrate italien, et de plus sans en avoir la base ouvrière bien sûr, avant le coup d'Etat mussolinien.

17/04/2026 10:52:56.

10.7. SOUCI D'UNION ET D'EFFICACITE OBJECTIVE ET SUBJECTIVE, SOCIALE, ORGANIQUE. RESISTER ET CONSTRUIRE.

Dans un souci d'union-efficacité le parti marxiste allemand s'allie au parti lassallien en 1875 et en adopte à peu de choses près non pas l'analyse, les lassalliens n'en ont pas vraiment, mais leur confusion.

Là est une facette dramatique de l'histoire de longue durée du mouvement ouvrier.

Le XXIème siècle humain dans la révolution numérique, peut trouver les remèdes-clefs de cette maladie du mouvement de la société, et des vendeurs de leur force de travail, les salariés et tous ceux, dans leurs activités, qui sont victimes du drainage du capital vers sa concentration économique et politique au détriment croissant des besoins sociaux individuels-collectifs; firmes multinationales et institutions imbriquées de la financiarisation locale-mondiale. Pour caricaturer, simplifier (mais simplifier c'est trahir) le patron c'est plus et surtout le FMI que l'individu local qui vous commande, plus ou moins intelligemment, dans vos besoins d'autonomie croissante et dans le mouvement des nécessités naturelles et sociales, organiquement.

La révolution numérique ce ne sont pas les recherches et découvertes de la science du numérique, mais leur mise en pratique dans les forces productives, les hommes, leurs techniques, leurs cultures, leurs développements inégaux réciproques et leur diversification fertile et féconde neutralisée relativement et progressivement dans et par le système.

Les organisations syndicales et politiques des salariés et leurs alliés, ont toujours oscillé entre cet immédiat et un projet de résolution à long terme des contradictions sociales. C'est toute la difficulté de rassembler les deux termes comme les deux réalités : résister et construire.

Cette oscillation ne concerne par que les partis sociaux-démocrates, aujourd'hui affirmant leur maladie originelle, c'est à dire libéraux-démocrates, mais aussi par périodes, une contradiction interne de tous les partis « de gauche », communistes compris : happés par l'immédiat, « oubliant » la transformation sociale suffisante-nécessaire-vitale et ainsi faisant perdurer et aggraver la crise générale du capital.

Cette crise dont le caractère systémique s'accroît, provoque austérité et guerres économique-militaire, réduisant les coopérations et cohérences sociales vitales, devient à la fois évidente pour tout un chacun, mais aussi cachée et confuse dans la tête de tout un chacun. Le « programme de Gotha », confusion généreuse contre recherche et science, est toujours là à travers l'histoire moderne de l'humanité et sa « nouvelle transformation » des forces productives numérisées, mondialisées, financiarisées : techniques, institutions, cultures.

Il ne faut cependant pas croire à une erreur inconsciente, il y a toujours du conscient dans l'inconscient, donc une duplicité plus ou moins flagrante

Dans la critique que Marx et Engels font du « programme de Gotha », se « révèle » cette longue maladie du mouvement inconscient-conscient-mal organisé des salariés, des vendeurs de la force de travail, l'opposition entre la revendication immédiate et le projet d'un processus de transformation sociale résolvant les contradictions sociales historiques qui empêchent la résolution des questions posées dans les revendications et les luttes immédiates.

Les partis communistes sont communistes particulièrement dans les phases de crises où le salariat, la classe ouvrière de production dite « matérielle » dont dépendent toute la production « matérielle et morale » et tous les services, réagit à la réduction de la satisfaction des besoins sociaux et ceux du renouvellement du cycle du capital lui-même, en unité de fonctions organiques de la société.

Cette phase , nous y sommes comme jamais car nous ne sommes plus en crise décennale du temps de Marx, mais en crise de longue durée de suraccumulation-dévalorisation du capital.

Un « nouveau » programme de Gotha auquel s'est attelé la majorité du CN est donc paradoxal. Et remettre sur la table l'orientation du résister et construire des 38 et 39ème congrès, dont la base sont les avancées contenues dans l'économie marxiste de régulation systémique, SEF, DTS, Fonds etc. est urgent et dans la longue durée, en unité.

Le contraire se produit. Cette orientation vient d'être affaiblie y compris dans le PGE, lieu devenu fondamental pour l'élargissement de la lutte des classes, en unité organique des luttes locales-nationales, européennes, mondiales.

La « phase Fabien Roussel », dont il n'est pas seul responsable évidemment, du PCF ressemble comme deux gouttes d'eaux à la « phase Achille Occhetto » du PCI. Mais en plus insidieux, l'une annonçait clairement la dissolution du PCI et la création du PDS (Partito Democratico della Sinistra) puis du PD, l'autre vide le Parti du contenu social transformateur. Jusqu'où ira cette phase, y aura-t-il reprise ? « Résister et construire » est l'honneur des camarades face à l'état politique, social, culturel du Parti et de la société.

Et peut-être, sans doute, la promesse d'un processus de réaction des salariés et des populations face à la dégradation locale-globale de la société humaine, sa guerre de l'argent-capital.

J'ai aidé des camarades italiens concrètement, matériellement, dans les élections qui ont suivi la dissolution du PCI et leurs difficultés à se réorganiser, difficulté qui n'est pas résolue. Mais il faut du temps au temps, qu'on compte en génération et re-génération.

Je me permets de dire ça non comme renoncement, ni par mépris de Fabien ou d'Achille qui ont (et avait au moment de la dissolution du PCI, pour Achille) leurs convictions respectables que je ne partage pas. Je dis cela par souci et effort de lucidité utile et productive, je crois ; et par solidarité réciproque avec mes camarades, leur-notre courage et mobilisation, bien que ça puisse paraître le contraire ; le contraire par « inexpérience ou expérience italienne » ? Sans doute en partie.

Mais ce qui se passe ici peut confirmer ou démentir ce qui se passe ailleurs.

La réponse des sociaux démocrates allemand à la critique de Marx du programme de Gotha, en 1891, seize ans après 1875, est le l'ordre du mépris de l'intellectuel que seraient Marx et les marxistes. Mépris « gentil », mais un mépris ne peut être gentil.

L'économie marxiste de régulation systémique est maintenue dans des marges qui l'empêchent de se développer et de répondre aux besoins de projet, de processus de transformation sociale et sa mise en œuvre, ses avancées ses « rectifications » en chemin. Et c'est de l'ordre du même mépris.

Simone de Beauvoir disait que le problème ce n'est pas l'ignorance, mais le refus d'apprendre, de comprendre ; et Lénine, devant l'immense difficulté de faire de la révolution d'Octobre un processus de transformation, avec la NEP par exemple, martelait devant l'Internationale, à la fin de sa vie et de son expérience : *s'instruire, s'instruire, s'instruire*.

Je ne dis pas ça pour décourager, mais pour mesurer.

Ce que je ne pouvais pas dire, selon les circonstances, mais que je m'efforçais de dire et de faire, un peu isolé disons, depuis 1971, après le « départ de Waldeck, par intuition puis par savoir, le plus possible (et dont j'ai eu les conséquences personnelles, mais je ne suis pas « le seul »), dans nos réunions et actions, et qui sera collectivement utile plus tard, j'espère, chemin faisant :

La « phase Fabien Roussel » du PCF, dont il n'est pas seul responsable, ressemble comme deux gouttes d'eaux à la « phase Achille Occhetto » du PCI. Mais en plus insidieux, involontairement sans doute, l'une annonçait clairement la dissolution du PCI et la création du PDS (Partito Democratico della Sinistra) puis du PD, l'autre vide le Parti du contenu social transformateur. « Résister et construire » est l'honneur des camarades face à l'état politique, social, culturel du Parti *et de la société, en rapports organiques*.

Et peut-être, sans doute, la promesse d'un processus de réaction des salariés et des populations face à la dégradation locale-globale de la société humaine, sa guerre de l'argent-capital avec les monstrueux moyens techniques du XXIème siècle qui ne sont plus ceux de 14-18 ni de 39-45. Le souci de Christa Wolf sur la guerre et la paix et Cassandre peuvent être multipliés !

J'ai aidé des camarades italiens concrètement, matériellement, dans les élections qui ont suivi la dissolution du PCI et leurs difficultés à se réorganiser, difficulté qui n'est pas résolue. Mais il faut du temps au temps, qu'on compte en génération et re-génération.

Mais on se bat pour l'immédiat avec le souci de la durée.

Je me permets de dire ça non comme renoncement, mais par lucidité utile et productive, je crois ; et par solidarité avec mes camarades, leur-notre courage et mobilisation, bien que ça puisse paraître le contraire ; le contraire par « inexpérience ou expérience italienne » ?

Mais ce qui se passe ici peut confirmer ou démentir ce qui se passe ailleurs.

On continue jusqu'au bout ! Un bout qui n'a pas de bout mais des récoltes successives possibles. Pour ma part, vu mon âge, semer n'est pas vraiment pleinement récolter, mais c'est le même combat.

Pierrot. 20/04/2026 09:25:30.

10.8. à F. BONNES INTENTIONS

Le vote de la majorité des présents au CN est un vote *de bonnes intentions*, en aucun cas un projet cohérent de réponse à la crise systémique, de transformation sociale répondant aux besoins sociaux.

Ignorance et bonnes intentions se marient bien ensemble.

L'ignorance ce n'est pas le problème, le problème c'est le refus de s'instruire, le refus de l'effort de s'instruire, phénomène « naturel » encouragé par le système et ses intérêts, par la classe dominante concentrée mondialement, dans la financiarisation mondialement concentrée ; classe dominante qui au-delà de sa survie et de ses profits immédiats, s'aveugle elle-même.

Les bonnes intentions, c'est le lassallisme de 1875, et le mélenchonisme, lassallisme d'aujourd'hui perdurant, mais bien moins généreux, entre autres.

Nous sommes pris en étau, dans le parti même, entre le gauchisme et l'opportunisme de droite, ce n'est pas nouveau et c'est la bataille encore à mener dans le mouvement de la société, du capital.

Certes la collecte des signatures en faveur de « Résister et Construire » en fait partie de façon urgente.

Au congrès de décembre 2008 j'avais noté dans ma contribution cette tare qui faisait de « chacun de nous », des « petits Lassalle » et non des « petits Marx » ni des économistes conséquents, marxistes de la régulation systémique et de la dialectique matérialiste.

Ce sont les grands mouvements du salariat, dans les-la crises, qui ont placé le PCF dans des positions de lutte, de solidarité objective et subjective efficace, réciproquement.

Pierrot. 23/04/2026 08:29:05. ↓

10.9. AMENDER LE TEXTE DU CN ?

Le capital a des lois de « fonctionnement », du mouvement de ses éléments et de l'unité de ces éléments.

Lois économiques qui n'existent sans les lois sociales-institutionnelles, culturelles, idéologiques, qui y sont soumises, leur mouvement et leur unité.

Il a été quelquefois ajouté à « loi », le mot « tendance », « loi-tendance ». Pourquoi ? Parce que le capital, (et la société capitaliste, et les humain.e.s dans la société capitaliste), régule lui-même ses propres lois. Utiliser l'expression « loi-tendance » est une façon parmi d'autres de ne pas décrire le capital de façon mécanique, dogmatique.

Mais le capital ne peut réguler ses propres lois que dans sa propre « nature », sa propre « essence », sa propre culture, son système, c'est-à-dire relativement à son propre « cadre » de « fonctionnement » ; ses lois sont des lois en contradiction antagonique avec le développement des besoins sociaux et donc avec son propre développement.

"Lois en contradiction antagonique avec le développement des besoins sociaux et donc avec son propre développement", nous avons vu ça longuement dans l'étude du capital par Marx et son développement, l'analyse économique néomarxiste de régulation systémique et ses propositions de dépassement qualitatif du capital : dans un projet de processus social contradictoire, la SEF, les DTS, les Fonds, les droits du travail développant la croissance de l'autonomie la personne dans les nécessités sociales, etc.

Amender le texte du CN c'est supposer « corriger » son ignorance de l'analyse marxiste du capital et à partir de la connaissance de l'analyse scientifique du capital et les « remèdes » sociaux de son dépassement qualitatif.

Amender le texte du CN c'est donc en priorité développer chez les amendeurs la connaissance de l'analyse scientifique du capital et les remèdes sociaux de son dépassement qualitatif.

Le texte « Résister et Construire » a cette qualité qu'il permet d'introduire dans l'orientation du congrès et à mettre en œuvre par le parti dans la société, des éléments de logique globale *immédiatement perceptibles* pour l'action revendicative immédiate dans l'action de transformation sociale incontournable.

Nous n'en sommes plus à une crise décennale du capital mais à une crise de longue durée de suraccumulation-dévalorisation du capital, crise qui réclame impérativement et vitalemment autre chose qu'une amélioration revendicative à la marge de l'état présent. *Ne pas le comprendre c'est avoir dix longueurs de retard* sur les palliatifs que le capital se donne et sur le besoin de survie humaine que sa crise réduit.

« Résister et construire » est à la fois « un cours pour tous » et un acte d'économie politique dans l'économie culturelle, philosophique, éthique, pour l'action quotidienne et à venir, en unité.

S'efforcer à lire, débattre, discuter de son contenu, c'est se donner les moyens d'amender.

Amender, ce n'est pas une question littéraire, même si ça l'est en partie, c'est un acte de compréhension et d'action, *acte d'action* comme aurait dit Lapalisse ; une tautologie.

Mais souvent les choses les plus simples, les plus « communes-triviales » nous échappent, parce notre quotidien lui-même nous échappe. Rien n'est plus inconscient qu'un quotidien dominé par un système en contradiction avec lui-même, mettant l'individu en contradiction avec lui-même ; avec soi-même.

Ce qu'on appelle « la critique du programme de Gotha » de 1875 par Marx et Engels *était de fait une sorte d'amendement à ce programme* à partir d'une connaissance scientifique du capital. Faute d'avoir une meilleure connaissance du capital, et de « Das Kapital » ces éléments indispensables ont échappé aux meilleurs acteurs du parti marxiste d'« Eisenach », Liebknecht parmi eux, qui se sont compromis imprudemment aux « analyses-confusions-illusions » lassalliennes.

25/04/2026 07:23:17. La Madrague de Montredon.

Marx à Bracke, 5 MAI 1875, extrait :

Les chefs des lassalliens⁷ venaient vers nous parce que les conditions les y contraignaient. Si d'emblée on leur avait déclaré qu'on ne s'engagerait dans aucune discussion sur les principes, alors ils auraient été *obligés* de se contenter d'un programme d'action ou bien d'un plan d'organisation en vue de l'action commune. Au lieu de cela, on leur permet de se présenter armés de mandats, et on se reconnaît soi-même être lié par ces mandats. On se rend ainsi dépendant du bon vouloir et de la mauvaise humeur de ceux qui avaient besoin d'aide. Pour couronner le tout, ils tiennent à nouveau congrès, avant le *congrès du compromis*, tandis que notre propre parti tient son congrès *post festum*. [On voulait manifestement escamoter toute critique et bannir toute réflexion de notre propre Parti.] On sait à quel point les ouvriers se réjouissent du simple fait de l'unification, mais on se trompe si l'on pense que ce résultat immédiat n'est pas trop chèrement payé.

« Marx. Critique du programme de Gotha » Editions Sociales, 2008.

ANNEXES :

1. CRISE DE LA PRODUCTION ! ET RIEN D'AUTRE.

La crise de la répartition, c'est la crise de la production et de son mode,

CONTRIBUTION PUBLIEE DANS LE SITE DU CONGRES DU PCF DE DECEMBRE 2008

L'apparence des choses est trompeuse.

Et nous sommes trompés par nos sens.

Pour deux raisons.

Une raison naturelle : les conséquences, dans le mouvement qui se présente à notre observation, sont plus évidentes que les causes.

Les causes sont « lointaines », ce sont les conséquences qui sont immédiatement apparentes à notre vue, à nos sens, à nos sentiments ;

Une raison sociale : résoudre nos besoins quotidiens passe par l'échange. Cet échange est déterminé par la marchandise. Et la marchandise par l'argent.

La substitution du besoin et du désir par la quantité de valeur inverse les rapports sociaux et l'inversion des rapports sociaux entraîne l'inversion de la représentation que nous nous faisons de la réalité.

Pour le militant, c'est à dire celui qui recherche les solutions à la question sociale, cela fait des partis une pépinière de petits Proudhon et de petits Lassalle, non de synthèse mais « d'erreur composée ».

Un exemple « mécaniste », une métaphore, pour donner une idée de l'inversion des causes et des effets : un moteur est « mort ». Il est usé.

La cause est l'USURE. NON ! La cause est le mouvement de chaque instant qui a entraîné l'usure. L'usure qui est une réalité apparaît comme une cause alors qu'elle est un effet, une conséquence du mouvement. C'est dans le mouvement, son observation, son étude, que l'on peut dominer la question de l'usure et à quel moment on peut encore « réparer » et à quel moment « remplacer ».

Mais une société ne se répare ni se remplace comme un moteur. Elle est une construction continue parce qu'elle est une « construction BIOLOGIQUE » et une « construction pensante ». C'est-à-dire que l'humain s'auto-crée et s'auto-transforme.

La crise n'est pas « financière ». C'est une crise de la PRODUCTION. Nous inversons causes et effets en croyant le contraire. Les « lois d'usure du capital » sont contenues dans « Le Capital » de Marx qui a pu observer dans des conditions meilleures que nous ces lois. Conditions meilleures pour plusieurs raisons : proximité de leur formation, « virginité » de l'observation. « L'état de besoin » des théoriciens dominants les rend soumis au capital. Ils sont de plus au même titre que chaque humain soumis à cette « inversion des sens ».

La représentation de la société à partir du mouvement de consommation coupé de la production est significative. Cette inversion s'étend à tous les domaines. La représentation des institutions prend le pas sur celui de la production. Dans les esprits, ce n'est plus la production qui détermine les institutions mais le contraire. Tout est imaginé comme si toutes les activités humaines étaient indépendantes de la production, comme si elles étaient des fonctions indépendantes de la fonction générale de production. Comme si production de symbole était indépendante de production dite « matérielle », comme si la production de symboles n'était pas une fonction de la fonction générale de production. Et le dogmatisme de la production qui a marqué le mouvement ouvrier n'est que le reflet inversé de cette même dichotomie.

La « métamorphose » du parti, sa « mutation » est du même ordre. Elle tente de répondre au dogmatisme par un retour à l'inversion commune, dominante.

Je ne vais pas ré-écrire ici « l'introduction à la critique de l'économie politique » de 1857 et encore moins « Le Capital ». Je veux simplement décrire l'état de confusion du mouvement du salariat, du mouvement des producteurs stricto sensu et du mouvement populaire en général. Tout peut naître de cet état de confusion. Mais cet état de confusion n'est pas sans danger évidemment, d'autant plus que les moyens d'auto-destruction de l'humanité sont devenus terrifiants tant sur le plan de l'organisation sociale que sur ses capacités de destruction physique.

Evidemment, il y a un rapport dialectique entre toutes les fonctions de la société, toutes les activités. Mais la reproduction élargie de l'humanité ne peut se faire que par la fonction globale de production, la production dite « matérielle » étant à la fois « au centre » et « à la périphérie », le « témoin » et le « moteur ». La « fonction symbolique » est dans la « fonction de production d'objets ».

La hiérarchie entre « le symbolisme » et le « matériel » est une fonction elle-même. Elle découle de la division sociale du travail elle-même sous-tendue par l'accumulation privée des richesses, par la propriété privée des moyens de production.

Le mode de production et d'échange est un mouvement. Il est l'existence même de la société humaine. Il ne peut subir ni de métamorphose ni de mutation génétique. Pas plus que les éléments qui le composent, partis compris.

Chaque élément est en rapport dialectique avec les autres, chaque « fonction » avec les autres, entre elles, et toutes avec la « fonction » globale. Cette présentation des fonctions elles-mêmes est une abstraction nécessaire à la pédagogie mais en tant qu'abstraction, une simple vue de l'esprit ne représentant pas une réalité autre que cette représentation. Elle est utile et fait partie de la « production symbolique » indispensable à la « production matérielle ».

Il y a quelque chose non d'inhumain (l'inhumain étant dans l'humain) mais d'indécent chez les nantis de la production symbolique.

Résoudre la question de la répartition des richesses, c'est d'abord résoudre la crise de la production. J'ai tenté d'expliquer, avec et après d'autres, en quoi consiste cette crise dans « Métamorphose du travail 3 ». Il y a dans le « cri » lancé sur la répartition des richesses, l'ignorance de la création des richesses, des lois qui de moteur du développement des forces productives ont fait du capitalisme un frein au développement des forces productives, tant en quantité qu'en qualité.

La confusion entretenue soit dans la sous-estimation de la classe ouvrière dans le salariat soit dans sa sur-estimation est du même ordre. Il n'y a pas uniformité dans le salariat, pas plus que dans toute chose, et toute chose de la vie humaine. Il y a une fonction globale et des fonctions sans existence indépendante. Toutes dépendent l'une de l'autre, sont l'une dans l'autre. Mais une chose est tangible si on veut bien la toucher, c'est le rôle de la marchandise en tant qu'objet fabriqué, en tant que valeur d'échange marchande en système capitaliste.

Contourner cette réalité, c'est s'allier objectivement au capital, renoncer au mouvement qui abolit l'état actuel des choses du système capitaliste. C'est reconstituer sans cesse le programme de Gotha qui a paralysé le mouvement du prolétariat, même si le prolétariat a trouvé des chemins indépendamment de ce programme. C'est être des Lassalle et des Proudhon, faire des erreurs composées impuissantes et non des synthèses opérationnelles.

Libérer le travail. Rendre une cohérence à l'activité de la personne en la libérant non des nécessités mais des contraintes sociales de classe par une cohérence globale de l'activité humaine, dans sa multiplicité et sa diversité -diversité multiple-. Abolir le salariat et la domination sexiste, les divisions sociales du travail. Abolir la mesure quantitative de l'échange au profit du besoin. Repérer les « finalités en mouvement ». Humaniser la nature, naturaliser l'humain. Libérer le mouvement de prise de conscience de la nature sur elle-même qu'est l'humanité.

Les droits de l'homme, ce n'est pas seulement le type de rapports qu'on a avec les autres ou que l'on aimerait que les autres aient avec soi. Les droits de l'homme c'est la capacité d'agir librement ensemble, de contribuer librement à l'activité humaine. Avoir ce droit c'est avoir tous les autres, droit un et indivisible. Idéal démocratique d'une révolution bourgeoise qui s'est brisé sur la propriété en niant l'usage. L'usage élargi à la richesse pour tous. Le mouvement ouvrier a élargi relativement cette possibilité en rétablissant partiellement des droits indépendamment des inégalités naturelles comme la maladie, avec la sécurité sociale, par exemple.

Dans d'autres domaines aussi. Mais aucune de ces avancées n'est allée jusqu'à la démocratie du travail, celle qui rejette la domination du « que produire et comment produire », domination liée à la propriété privée et au salariat. La démocratie est liée non seulement aux institutions, mais au travail et à la production, et le mode de production détermine le type d'institution. Si le domaine d'activité est privé, aux mains d'intérêts privés, la démocratie ne peut être que tronquée, limitée, sujette à reculs à tout instant. Dans chaque recul il y a aggravation de la crise de la production.

La démocratie est née de la Cité, la mondialisation méditerranéenne, l'artisanat. L'artisanat est une forme supérieure d'alliance du cerveau et de la main. Le mode de production athénien antique a porté une classe marchande dominante avec des alliés historiques. La Révolution française de même. Dans les deux, les travailleurs des techniques artisanales jouent un rôle-clef. Dans les deux le lien entre le travail,

la démocratie, les techniques de production est évident. Dans la Révolution française, la fédération nationale des cités va donner à la prise de pouvoir révolutionnaire un marché national.

Le rôle des techniques informationnelles, qui n'élimine pas les autres mais les domine, la dissolution relative des marchés nationaux au profit d'une féodalité industrialo-financière mondialisée, la transformation du salariat qui en découle, doivent donner des formes nouvelles aux droits de l'homme, les rapprochant de droits véritablement universels, celui de la démocratie de la production, le communisme qui ne sera toutefois qu'une finitude en mouvement illimité.

Une réflexion pour une nouvelle organisation du travail, une cohérence entre la personne et l'activité globale de production, et l'activité globale de production doit passer par une réflexion sur l'artisanat. Il ne s'agit pas de nier l'industrialisation et sa forme informatisée mais de lui donner une qualité nouvelle dans ce rapport entre l'homme et la nature, l'artisanat étant un « modèle » instructif.

Pierre Assante. Le 10 décembre 2008.

Sur le site du congrès du PCF de décembre 2008 :

<http://www.bdr13.pcf.fr/CRISE-DE-LA-PRODUCTION-ET-RIEN-D.html>

Citation : «Pour illustrer ce mouvement dialectique : acte créateur---œuvre créée, nous avons pris précédemment un fragment de la longue histoire d'une des plus belles œuvres humaines : la cité. Nous avons constaté la différence fondamentale (datant de la fondation et du fondement) entre polis [cité grecque] et urbs [cité latine]. Dans cette période, le dire et le faire, ne se séparaient pas encore. Nommer et désigner le naissant pour qu'il crût [grandisse] était un acte. La solennisation religieuse et les rites de fondation n'étaient pas des mises en scène, mais des manières d'accepter les risques de la situation créée, de s'engager à maintenir l'œuvre nouvelle, à éterniser et à s'éterniser en elle. Le sacré avant de s'institutionnaliser, bien avant de devenir attitude et comédie, et de justifier l'appropriation privative par les maîtres de l'œuvre commune au peuple entier, accompagnait la fondation. Le fondateur, le fondement, le fondé, se discernaient mal. Remontons encore vers les sources ; essayons de mieux saisir à la fois l'unité originelle et les scissions qui s'opèrent au sein de cette unité. Scissions à la fois génératrices d'histoire, produites par une histoire, épisodes de la production de l'homme par lui-même à partir de la nature, à la fois aliénantes et fécondes..... »

Henri Lefebvre (extrait de métaphilosophie).

2. RESUMÉ POUR LA SUITE : CRISE DE SURACCUMULATION-DEVALORISATION PSYCHIQUE. « RESISTER ET CONSTRUIRE ».

A la crise de baisse tendancielle du taux de profit « correspond » une crise tendancielle d'intérêt psychique.

A la crise de suraccumulation-dévalorisation du capital « correspond » une crise de suraccumulation-dévalorisation psychique.

Le mode de production et d'échange ne permet pas à l'accumulation mentale individuelle-collective, sociale de se « réinvestir » dans le cycle de d'accumulation culturel, mental, psychique.

Cette crise caractéristique du capitalisme et de sa forme actuelle, le C.M.M.n.î.g.F., n'est pas née du mode actuel de production et d'échange, mais des modes successifs causals et aléatoires de production et d'échange.

La révolution néolithique, la révolution agricole a précipité un mode d'accumulation de classe, à la différence du mode d'accumulation lente, « égalitaire » du clan, de la création technico-culturelle féminine, matriarcale, dévoyée par l'artisanat patriarcal de classe. L'unité contradictoire de la création physique et mentale a été corrompue par l'accumulation de classe ; c'est la maladie millénaire des

systèmes marchands issus de la croissance physique sans croissance psychique généralisée de même niveau de développement, de la production-échange ; qu'ils soient esclavagistes, féodaux en tant que retour-réduction du marchand, et leurs « mixités » de strates historiques, et bourgeois de la Renaissance occidentale, d'aujourd'hui, concentrant l'accumulation de classe et ses pouvoirs de façon inouïe, relançant la maladie et l'aggravant à mort.

Le mythe issu du viol de son rapport avec la femme dont on coupe mains et langue pour qu'elle ne raconte pas, à la vengeance des Sœurs qui prive le Roi de sa descendance aristocratique en lui faisant manger son propre fils, est le mythe fondamental de la contestation de la domination sexiste et de classe, ensemble, en unité.

« Résister et construire » pose la transformation progressive et radicale du mode d'accumulation.

C'est ici et maintenant, dans la révolution scientifique et technique numérique que se pose la nécessité d'un autre type d'accumulation et d'un autre type de mode de production et d'échange.

La révolution ce n'est pas la découverte d'une technique nouvelle, c'est sa mise en œuvre dans un mode de production et d'échange et la santé nécessaire et suffisante de l'évolution et des dépassements des modes de production et d'échange, et tient à un mode d'accumulation-condensification en unité avec l'accumulation-condensification quantitative-qualitative des besoins sociaux ; de la personne et de la société humaines.

Le marxisme et sa naissance dans la révolution industrielle mécanisé pose d'entrée ce besoin d'une autre accumulation et à plus forte raison les capacités productives de la numérisation et la suraccumulation-dévalorisation contenue par le cycle du capital et son mode d' « alimentation », l'achat de la force de travail humaine.

Crise du système et crise de croissance de l'humanité sont une seule et même chose, un seul et même mouvement et ses inégalités réciproques de développement, contradictoires fécondes, fertiles si elles trouvent résolutions causales, continues et discrètes.

Et la résolution de la crise ne réside pas dans la décroissance, mais dans une nouvelle qualité de la croissance , une croissance de la condensification dans l'évolution du mode de production et d'échange.

Croissance cosmique à l'instar de tout ce qui a procédé contre ce qui meurt des essais infinis naturels, de la complexification des particules à la complexification stellaire-nébuleuse ; de la matière.

Croissance-condensification dans l'évolution-complexification dont l'accumulation-condensification cérébrale ou celle, mécaniste des techniques des computers, du computer-immeuble et sa centrale électrique au petit téléphone portable et sa petite batterie.

L'accumulation-condensification psychique, qui permet l'accumulation-condensification numérique c'est l'histoire de l'humanisation du galet aménagé à la chaîne de montage automatique et l'organisation sociale horizontale-verticale qui la permet et ne la permet plus ; son « blocage » dans le mode d'accumulation du C.M.M.n.i.g.F.

Le blocage du détroit d'Ormuz et la guerre économique-armée imposée à l'Iran et au monde humain par le capital dominant n'est que la partie visible, tangible de l'iceberg. L'iceberg est physique et moral. La partie morale, psychique cachée de l'iceberg fait partie unie d'une vision faussée par la crise de suraccumulation-dévalorisation psychique dans-avec celle du capital, en rapport réciproque, en unité de fonction sociale.

La résolution politique de la crise tiendra à la façon d'aborder en unité crise économique et crise psychique. Séparer économie et psychisme fait partie de la crise générale du capital et de la crise d'accumulation de classe millénaire. Il n'y a pas de réparation successive de l'une et de l'autre, mais réparation unie ou pas ; réparation-continue-discrète nécessaire suffisante.

La réparation successive, c'est l'impasse de la révolution d'Octobre et du stalinisme, que le testament de Lénine illustre aujourd'hui plus qu'hier.

28/04/2026 06:39:52.

3. SOUMISSION

La religion ce n'est que soumission. La religion libérale dominante dans le mode de production et d'échange capitaliste dominant, de même.

Si un « chrétien occidental » a du christianisme, c'est, le sachant ou pas, qu'il résiste à la religion.

Il n'y a pas que la religion en tant que telle, il y a tous les besoins-aspirations-nécessités humaines transformées en religion ; le communisme de même : c'est la maladie infantile de l'adolescence de l'humanité, période d'autonomie très irrégulée.

La régulation ne peut être que relative, sinon il s'agit d'immobilité, de mort, d'inexistant. L'autonomie irrégulée, de l'adolescence de l'humanité, est la fin possible de la préhistoire humaine, ou si-non la fin du processus humain.

L'indépendance par rapport aux besoins est illusoire. C'est une période de danger accrue qui se vérifie localement et mondialement aujourd'hui à chaque instant.

Sans culture générale, pas de culture et de science particulière, pas d'utopie anticipatrice opérationnelle nécessaire et suffisante.

Le communisme, est pourtant un projet de mode de production et d'échange possible pour une coopération-cohérence humaine généralisée suffisante et nécessaire à la poursuite du processus d'humanisation.

L'adoption de l'image-symbole du crucifié est la matérialisation de l'idéologie de la soumission. Des évêques allemands l'ont dit aussi il me semble, de mémoire.

Nous l'avons dit plus d'une fois, l'histoire humaine comme l'histoire cosmique est constituée de « strates » continues et discrètes (par sauts micros « dans » des sauts macros en unité de « fonction » et d'existence, inséparables. L'usage du mot « strate » ne peut être que métaphorique, la métaphore étant un moyen de comparaison, mais moyen ne représentant pas la complexité, la condensification cosmique d'un processus dialectique matérialiste (dialectique de la nature) en unité contradictoire,

L'histoire des religions ne s'effacera jamais du processus cosmique, humain, de la personne et des ses « composants » corpusculaire en unité d'existence particulière dans l'unité cosmique globale, mouvement du mouvement; et les « strates supérieures » font parties des conditions de la santé sociale suffisante et nécessaire de l'existant humain ; ou pas.

Notre religion dominante, ici et maintenant, locale-mondiale, notre Eglise dominante n'est plus, ne sont celles que nous qualifions de « religion » de façon conservatrice, mais celle qui nous habite, indépendamment de notre volonté, celle de l'inconscient du système, du libéralisme mondialisé, celle du CMMnigF, les « réseaux sociaux », que j'utilise en écrivant en ce moment sur mon computer, c'est-à-dire

les firmes multinationales capitalistes « de communication » à dominante économique et politique USA ; véritable Etat mondial d'une puissance inouïe, entre autres financière, échappant à toute constitution politique, à toute loi démocratique, à tout contrôle réel. Depuis la révolution néolithique, le Croissant Fertile, les cités de Sumer, la Grèce antique etc., les démocraties bourgeoises libérales « occidentales », des XV-XXèmes siècles, son(leur) industrialisation mécanique et ses armes et sa philosophie mécaniste se prétendant spiritualiste, c'est nouveau pour l'humanité.

Puissance des firmes mondiales d'investissement et firmes mondiales de communication sont un même système. Dénoncer des effets du système sans lier ces effets au système lui-même sans faire connaître à soi et aux autres le contenu, le fonctionnement du système, et les possibilités économiques marxistes de son dépassement c'est se perdre non dans les détails, mais sur le fond de la maladie sociale qui nous menace de mort sociale (répétition volontaire).

La division du temps capitaliste et de la technique capitaliste, Gramsci a fait la démonstration de son lien avec le fascisme. UN fascisme local-mondial de long terme n'est pas seulement délétère, il est létal.

Une conviction concernant le besoin de transformation sociale ne reposant pas sur une connaissance-sentiment fait d'un processus passé et présent de conscience économique et politique est UNE « religion de gauche » inutile et même réactionnaire sans le savoir, ou le sachant.

La numération-digitalisation locale-mondiale de la production-échange-consommation-production sera communiste, de coopération-cohérence locale mondiale ou ne sera pas, ne sera plus.

La productivité numérique sera communiste ou ne sera pas. Elle est menacée dès ses premiers pas de naissance dans ce siècle de transition sociale de qualité nouvelle, puisqu'elle constitue l'humanité en cellule vivante-travaillante-pensante cosmique rassemblée, nouvelle complexification-diversification-condensification cosmique viable ou pas.

Mettre les moyens financiers à des expériences internationales telle ITER (ou autres en nombre), équivalents à une conquête de la Lune « trumpo-muskienne » de colonisation à l'instar de celle de « l'Amérique » de la Renaissance et ses Galileo ou Leonardo da Vinci, est l'unique moyen de résoudre la crise énergétique qui « impacte » toute(s) crise(s) et sa (leur) résolution(s).

Le problème ce n'est pas l'ignorance, c'est le refus de savoir. Refus entretenu par ceux que le savoir menace, la réaction dominante et ses moyens de domination ; refus de savoir sur la crise de suraccumulation-devalorisation du capital entre autres et de façon majeure pour les résoudre ; SEF, Fonds, DTS, etc., droits d'autonomie relative de la personne et du salarié vendeur de sa force de travail dans le mouvement des nécessités naturelles-sociales.

01/05/2026 05:07:33

6. REVOLUTION LIBERALE, REVOLUTION PASSIVE, REVOLUTION TECHNIQUE ... UN ARTICLE DU 14/09/2023 DU BLOG.

Gramsci a vécu la révolution libérale tardive italienne.

Le contexte de cette révolution c'est l'unité de l'Italie sous l'égide d'une alliance -concurrence-domination de la bourgeoisie française sur la bourgeoisie italienne renaissante et d'un capitalisme rural pesant financièrement et idéologiquement.

Cette alliance est passée à travers la monarchie « savoyarde » et le second empire français.

Cette révolution libérale italienne s'est fortement manifestée dans les concentrations ouvrières turinoises et leurs luttes, lieu de vie et d'engagement alors socialiste de l'étudiant et le militant Gramsci.

C'est aussi le contexte de la formation du PCI sous l'impulsion de la révolution russe d'octobre, phare et espoir de l'action ouvrière montante dans le monde et particulièrement en Europe et les pays d'Europe les plus industrialisés.

Le contexte c'est aussi la montée de l'analyse marxiste dans ce mouvement ouvrier, et les limites historiques de cette montée, montée marquée par des situations particulières de chaque pays industrialisé, leurs inégalités de développement industriel, les différences idéologiques liées à ces inégalités de développement : celles entre les situations économiques, celles des luttes et celles des apports théoriques qui en sont issus.

La théorie gramscienne de la révolution passive et née de ce contexte.

Gramsci est engagé dans les douleurs et les protestations ouvrières et l'organisation de ces protestations. La révolution passive c'est celle de la montée de l'industrialisation et du développement technique impétueux qui va avec.

L'issue de la révolution passive italienne, dans son contexte objectif et subjectif agricole et industriel, et le reflux mondial de la révolution prolétarienne, c'est le fascisme italien qui reprend la révolution passive à son compte, technique et industrielle et avec elle le taylorisme venu des USA.

La grande bourgeoisie allemande reprendra tout ça à la puissance 10. Le contexte Hitler/Staline n'est pas une petite affaire à traiter par le moralisme (le moralisme n'est pas la morale) mais par quelle leçon pour aujourd'hui dans la réponse à donner au libéralisme et au capitalisme qui l'induit et ses lois systémiques qui conduisent l'humanité au précipice.

Gramsci comprend l'importance de ce développement technique, de ses liens avec la croissance de la production et de la productivité et aussi le besoin d'une guerre de mouvement, la guerre de position reflétant une impuissance historique : celle qui se brise sur le mur des progrès techniques, leurs réponse aux besoins de développement et leur despotisme immobilisant le mouvement populaire et ouvrier dans le carcan du système.

Dans l'immense transformation effectuée depuis par le capital, nous en sommes encore là : la puissance et la nuisance du libéralisme ayant décuplé, dictant sa loi physique et idéologique, l'organisation du travail mondiale et les mentalités mondiales dans leurs diverses déclinaisons nationales.

La révolution technique passive, sur laquelle s'obnubile le pouvoir macronien (croyant à travers son « chef » avoir tout compris et que les autres n'y comprennent rien), et tant d'autres, ne résoudra pas les contradictions du capital qui minent la société humaine : celle d'une accumulation du capital constant entre autres dont les effets est de rendre de plus en plus difficile la reproduction du capital lui-même sur laquelle repose, dans le système, la reproduction de la société.

C'est bien du refus de la société entière de renoncer à ce système de reproduction que tient la crise de civilisation et les crises économiques, du travail et de la production, de l'énergie et des subsistances, qu'elle contient.

De la société entière du moment où le mouvement ouvrier, du salariat ne pose pas le principe d'une transformation systémique de la reproduction sociale et mène ses luttes et ses revendications sur le seul plan du système tel quel et de ses effets : c'est une vision superficielle, c'est-à-dire qui répond seulement à l'aspect extérieur des choses, à la « surface du monde » et non dans la profondeur de la mondialisation capitaliste.

C'est une impasse à laquelle seule une formation théorique sur l'état de la société humaine et son organisation systémique, formation apportée par un mouvement ouvrier au sens large, salariat et toute forme étendue de vente de la force de travail au capital mondialisé, peut répondre.

Mouvement ouvrier et mouvement démocratique, peuvent aller de pair. L'extension du salariat dans le monde, la concentration mondiale du capital et de la classe dominante, le drainage généralisé de la plus-value contre les besoins sociaux de toutes les couches sociales subalternes et dominées, et la crise systémique de suraccumulation-dévalorisation du capital au paroxysme en crée les conditions ; à la différence des périodes de développement des bourgeoisies nationales.

La contradiction Capital/Travail ne faiblit pas, se renforce et s'exaspère et se concentre. Ce qui ne veut pas dire qu'elle ne passe pas par l'entreprise, sa production, son marché.

La guerre des firmes multinationales contre la société et entre elles ruisselle objectivement et subjectivement sur toute la société et les conditions de l'alliance de toute la société se développent : mais encore faut-il qu'un contenu transformateur de cette alliance se développe aussi, et nous en revenons à la question de la théorie révolutionnaire et de la formation

Certes c'est à travers les « luttes immédiates » que cette formation peut se développer, mais à condition de la développer dans ces luttes immédiates, ce qu'est loin de faire systématiquement un mouvement ouvrier corseté dans ses normes acquises.

Il est de la responsabilité des dirigeants ouvriers et de tout militant et citoyen de forcer un « changement d'aiguillage » dans le sens d'une révolution de mouvement, au sens que donne Gramsci, une attaque de la logique globale du système, partant d'une sortie de la guerre de position qui est une guerre s'attaquant ponctuellement à des effets circonscrits sans s'étendre au contexte général et ses causes.

Pa de développement d'une situation révolutionnaire sans théorie révolutionnaire.

Une théorie révolutionnaire ce n'est pas un « révolutionnement » verbal à la mode FI, forme moderne de jacquerie salariale sans issue et transposition de l'idéologie des « couches moyennes hautes » gagnant le salariat, de leur alliance objective et subjective volontaire ou pas avec le capital, dans un intérêt immédiat étroit obérant l'intérêt de classe à long terme, rejetant la libération sociale et les remèdes systémiques à toutes les crises dans la crise générale du capital.

C'est d'une interprétation mécaniste des théories gramsciennes en formation dans les années 1920-30 et de ses propres succès dans une période de rapport de force favorable des années 1950-70 et les liens populaires qu'il a permis, qu'est mort, volontairement, le communisme Italien ; mort dont on mesure aujourd'hui les conséquences en Italie et dans le monde ; et mort qui menace partout à travers des situations diverses mais des analyses communes d'une faiblesse létale.

14/09/2023 05:20:51.

Note : Rome 1984. Manif (2 millions de manifestants, j'y suis, en blouson ...) pour le maintien de l'échelle mobile des salaires (obtenu par une structure unitaire CGIL, UIL, CISL) ; échelle mobile démantelée par le gouvernement pentapartito excluant les communistes et dirigé par Craxi (PSI) : Un tournant dans l'aggravation de la crise économique et politique, et le rapport de force issu de la guerre et de la résistance.

L'union syndicale ne résistera pas à ce tournant, ni le compromis établi après guerre : la crise générale du capital et les marges « financières » de manœuvre sociales-démocrates et chrétiennes-démocrates s'effondrent, alors que le PCI est au plus haut, « il sorpasso » de la D.C.

L'opération politique Mani Pulite début des années 1990 sera le prétexte de ce virage à droite accentué, au lieu de donner un nouvel élan à la lutte de classe. L'intervention de Berlinguer de 1984 sur la « centralità della questione morale » n'aura pas l'effet escompté.

La crise politique ne va pas aboutir à un renforcement de l'analyse de la nature et de la crise du système, mais à un effacement du PCI, malgré une résistance isolée d'Enrico Berlinguer dont la mort en 1984 sonnera de façon anticipée le glas. La résistance à la dérive, insuffisante, aboutira à l'autodissolution du PCI de 1991, qui en est la triste conclusion.

La juste critique du stalinisme des années 1970, en particulier après le coup d'Etat au Chili n'aboutira pas à un renouvellement de l'analyse communiste économique et politique, mais à une recherche du pouvoir pour lui-même.

On peut dire que la disparition brutale de Berlinguer, « Enrichetto » comme l'appelait le peuple italien ami, lors d'un meeting a bien arrangé les partisans de cette dérive et le capital par la même occasion. J'ai assisté au meeting de Berlinguer précédant celui de sa mort ; grand moment, hélas.

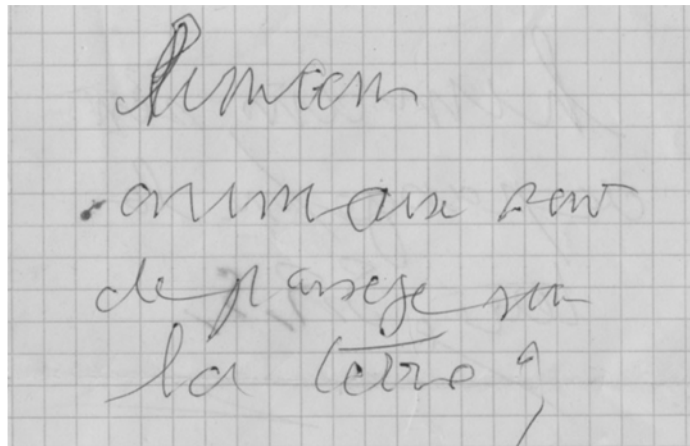
Dixi et salvavi animam meam.

VOIR "INTRICATION QUANTIQUE" DANS CE RECUEIL : Pages 5, 9, 19, 21, 24, , 44, 48.



*Je dédie ces articles à mon papa, grand hérétique,
chrétien chez les communistes, communiste chez les chrétiens.*

*J'ai trouvé de son vivant ce petit mot, avec d'autres, d'une personne très âgée, en grande difficulté d'écriture, peu avant son "départ", ma mère. J'ai conservé précieusement ce message, comme la multitude des enseignements des mères, supposant qu'il m'était adressé, pour l'intention qu'il contient :
« humains animaux sont de passage sur la terre »*



VOIR "INTRICATION QUANTIQUE" DANS CE RECUEIL : Pages 5, 9, 19, 21, 24, 36, 44, 48. AVRIL 2026.

**Les 28 premières pages de ce recueil sont extraites du recueil de 330 pages
d'articles de mai 2024 à décembre 2025 :**

https://pierreassante.fr/dossier/ESPERANCE_QUAND_MEME.pdf

Sur le blog, ainsi que les nombreux recueils écrits en 20 ans :

LA MADRAGUE DE MONTREDON et PALLAZZO D'ASSISI.

<https://pierre-assante.over-blog.com/>